

La catastrophe du DC-10

Les experts n'écartent pas la thèse de l'attentat

PARIS (d'après l'AFP) — Les experts aéronautiques ont avancé hier, bien qu'avec prudence, la thèse de l'explosion non-accidentelle pour tenter d'expliquer la catastrophe du DC-10 des Turkish Airlines, qui s'est écrasé dimanche au nord de Paris, faisant 346 victimes.

Cette thèse s'appuie sur le fait que six passagers, s'agissant de leur fauteuil, ont été éjectés de l'appareil quatorze kilomètres avant que celui-ci ne s'écrase sur la forêt d'Ermenonville. Cela tendrait également à prouver que l'explosion s'est produite à hauteur de la cabine ou dans la soute à bagages.

Dans le cas de l'explosion d'un moteur, on faisait remarquer dans les milieux de l'aéronautique que le DC-10 aurait été littéralement sectionné et n'aurait pu voler encore sur une dizaine de kilomètres, mais aurait piqué droit vers le sol.

Une autre possibilité technique pourrait être la décompression de la cabine par un phénomène ou un autre. Une porte mal fermée, par exemple, bien qu'un contrôle puisse être effectué du poste de pilotage avant même la mise en route des réacteurs. Mais l'hypothèse de l'attentat expliquerait la catastrophe mieux que tout autre, du moins dans l'état actuel des informations recueillies.

A l'altitude où volait l'avion (après cinq minutes de vol, il aurait dû normalement se trouver vers 4.000 mètres), un explosif même de faible puissance, comme une grenade, peut exercer une contrainte très forte sur les parois de la carlingue. L'appareil fait l'objet à cette altitude d'une surpression intérieure de plusieurs tonnes, ce qui expliquerait la déchirure du fuselage et l'éjection, par le phénomène de décompression, de plusieurs passagers.

En outre une porte intacte de la soute à bagages du DC-10 a été découverte dans une forêt, près de la commune d'Oisery (Seine-et-Marne), à quatorze kilomètres environ du point d'impact, le bois d'Ermenonville. Cette information, apprise hier soir de source digne de foi, n'a cependant pas encore été confirmée officiellement.

La commune d'Oisery est située non loin de celle de Saint-Pathus, où ont été retrouvés les corps de six passagers et quelques débris de l'appareil.

Voir page 2: Un attentat ?



Mary et Harold Wilson reviennent au 10, Downing Street, résidence officielle des premiers ministres britanniques qu'ils avaient quittée en 1970. (Téléphoto AP)

Ottawa réglementera les fonds mutuels

OTTAWA — M. Herb Gray déposera aujourd'hui aux Communes un avant-projet de loi et un document de travail proposant la mise en place d'un système fédéral de réglementation des fonds mutuels.

L'initiative de M. Gray, qui détient le portefeuille des Affaires des corporations et de la Consommation, vise surtout à protéger les épargnants qui effectuent des placements sous cette forme, dans l'espoir d'obtenir un rendement supérieur à celui des valeurs "sûres", comme les obligations gouvernementales, sans encourir directement les risques de la

spéculation boursière.

"Nous voulons éviter la répétition au Canada de ce qui s'est passé aux États-Unis, où de nombreuses personnes ont subi de graves pertes en investissant dans des fonds mutuels", précise un proche de M. Gray, en citant en exemple le cas retentissant de l'IOS (International Overseas Securities), ce fonds mutuel (ou mieux, cet éventail de fonds mutuels) dont les difficultés financières, à la suite de placements douteux, a longtemps défrayé la chronique financière ces dernières années. Bien que la direction de l'IOS ait été installée en Suisse, son siège social est basé aux États-Unis.

Voir page 6: Fonds mutuels

Revenu au 10 Downing Street

Harold Wilson s'attelle en priorité à régler le grave conflit social

LONDRES (d'après CP et AFP) — Le leader travailliste, Harold Wilson, est revenu hier soir au 10, Downing Street, aussitôt après la démission de son adversaire conservateur battu aux élections du 28 février, en vue de mettre sur pied le premier gouvernement minoritaire britannique depuis 1920.

Parallèlement à sa tâche de formateur, M. Wilson se propose de recevoir dès aujourd'hui les représentants du Trade Union Congress (TUC), puis ceux du Conseil du patronat (CBI), en vue de résoudre en priorité le conflit social. Il semble bien que M. Wilson cherchera à rétablir dans les plus brefs délais la semaine de travail de cinq jours.

Comme en réponse à M. Jeremy Thorpe, qui a affirmé que le groupe parlementaire libéral votera contre un gouvernement travailliste si celui-ci tentait de faire sortir la Grande-Bretagne du Marché commun, M. James Callaghan, à qui M. Wilson confierait le Foreign Office, a précisé devant les caméras de la télévision britannique que Londres ne lancera aucun ultimatum à ses partenaires européens. Quant à la renégociation des accords de Bruxelles, M. Callaghan a précisé que toute décision dépendra de la manière dont les huit partenaires répondront à la demande britannique visant à éviter de nouvelles hausses des prix des produits alimentaires.

Ayant ainsi rassuré les 14 députés libéraux, les travaillistes pourront, dès ce matin sans doute, annoncer la formation de leur gouvernement qui ne bénéficiera que de 301 voix aux Communes.

M. Wilson a été reçu en audience à Buckingham Palace tard en soirée et officiellement chargé de former le gouvernement.

Quant à M. Heath, apparemment très affecté, il a déclaré, avant de céder la place à M. Wilson, que les travaillistes peuvent compter sur le soutien de conservateurs dans "toutes les mesures réalistes" qu'ils prendront dans l'intérêt du pays. La gravité de la crise économique, avec la grève des mineurs, une industrie fonctionnant au rythme de trois jours par semaine, les réserves monétaires entamées, l'inflation

rampante et le déficit record de la balance des paiements, exige que l'on abandonne des attitudes partisans.

Il n'a fallu que trois heures à M. Heath pour évacuer le 10, Downing Street et à M. et Mme Wilson pour réintégrer une résidence qu'ils avaient abandonnée en 1970.

Sur le seuil de sa résidence officielle, M. Wilson a lancé, à l'intention des journalistes: "Nous avons été chargés d'un

travail, et je m'y mets aussitôt."

De toute façon, la nation attend la solution de problèmes immédiats. Disposant de 301 voix à la nouvelle Chambre des communes, M. Wilson sera en constant danger d'être battu s'il tente d'appliquer beaucoup de points du programme électoral du Labour.

On pense généralement que M. Wilson règlera très vite le conflit des mineurs.

Voir page 2: Harold Wilson

Les déménagements: les camionneurs affichent "complet"

par Renée Rowan

A cinquante-sept jours du premier mai, il n'y a que les prévoyants qui soient assurés de déménager à cette date.

Un rapide sondage, hier, auprès d'une vingtaine d'entreprises spécialisées dans le déménagement et qui annoncent leurs services dans les "pages jaunes", nous a permis de constater que tout est déjà retenu.

"Complet", a été le refrain presque unanime des préposés aux commandes. Sur vingt compagnies, deux seulement ont répondu qu'il y avait encore quelques camions disponibles en soirée. "Tard seulement", nous a-t-on dit chez Dubois Transport Ltée. Pratiquement, cela veut probablement dire aux petites heures du 2 mai puisqu'on peut facilement s'imaginer des accros à l'horaire au cours de cet exode massif.

Cette année encore, malgré les nouvelles lois du Québec sur les

loyers, on prévoit à Montréal seulement au-delà de 80.000 déménagements, chiffre record du 1er mai de l'an dernier. Les services publics et les entreprises de déménagement se préparent activement à ce qui pourrait bien être, en raison des nouvelles dispositions du code civil, le dernier exode du mois de mai. Au nombre des changements apportés, il y a en effet la suppression de la date du premier mai et le renouvellement automatique aux 12 mois.

Chez les "gros" du déménagement, ceux qui comptent de nombreuses années d'expérience, qui se sont acquis la confiance des clients ou qui font le plus de réclame, toutes les réservations pour le premier mai sont complètes depuis deux ou trois semaines, quand ce n'est pas d'avance.

Ainsi, par exemple, avec A & F

Voir page 6: Les déménagements

Pour stabiliser le dollar

La Banque du Canada a dû acquérir \$343 millions en devises étrangères

OTTAWA (par Claude Lemelin) — Les opérations financières conduites pendant le mois de février par la Banque du Canada sur le marché international des changes pour tenter de stabiliser le cours du dollar canadien ont gonflé de \$343 millions les réserves officielles de devises étrangères du pays, qui s'établissent par conséquent le 28 janvier à \$6,2 milliards.

C'est ce que révèle le communiqué d'usage émis hier par le ministre fédéral des Finances, M. John Turner.

Il s'agit de la plus forte variation mensuelle des réserves constatée depuis le début de 1971; l'augmentation représente 5,8 pour cent de la valeur des réserves canadiennes en janvier (\$5,9 milliards). Pendant les douze mois de 1973, les variations mensuelles — en hausse ou en baisse — se sont situées entre \$32 millions et \$197 millions.

Malgré l'ampleur des opérations de stabilisation d'Ottawa le mois dernier, le cours du dollar canadien est demeuré en hausse et continue de grimper; il a atteint hier \$1,0307 (USA) sur le marché new-yorkais, comparativement à \$1,0194 à la clôture, le 8 février.

Rappelons que lorsque le taux de change est en hausse et que la Banque du Canada veut freiner cette augmentation, elle intervient sur le marché des changes en offrant de troquer des dollars canadiens contre des devises étrangères — surtout des dollars américains. La Banque centrale procède à l'opération inverse lorsqu'elle veut ralentir la chute des cours: elle rachète alors des dollars américains détenus à l'étranger, en les troquant contre d'autres devises.

La quasi totalité des opérations de stabilisation des changes en février ont été libellées en dollars américains (comme c'est généralement le cas), puisque toute l'augmentation des réserves canadiennes (à \$200,000 près) est survenue sous ce poste. Les balances-dollars USA du Canada ont ainsi atteint le chiffre de \$4,355 millions, soit leur plus haut niveau depuis février 1973.

Que la valeur du dollar canadien ait continué de grimper, malgré une intervention aussi massive d'Ottawa, indique que les pressions haussières en février ont été extrêmement vigoureuses: conjoncture monétaire qui semble se prolonger en ce mois de mars.

Plusieurs facteurs expliquent cette extraordinaire "popularité" de la devise canadienne au sein de la communauté financière internationale. Signalons notamment:

● le niveau plus élevé qu'ailleurs des taux d'intérêt à long terme au Canada. C'est ainsi qu'en janvier, l'indice de rendement moyen des obligations provinciales, municipales et industrielles du Canada était respectivement de 8,67, 8,99 et 8,98 pour cent, tandis que celui

des obligations industrielles aux États-Unis était évalué à 8,01 pour cent.

● la suppression de la réglementation des mouvements internationaux de capitaux aux États-Unis et au Canada, qui a permis aux investisseurs américains de placer autant de fonds qu'ils le voulaient sur les places financières canadiennes.

● la vigueur de l'expansion économique prévue au Canada en 1974, comparativement aux États-Unis et aux autres

Voir page 2: Les devises

La Cour d'appel force Chrysler à approvisionner un concessionnaire

par Guy Deshaies

La Cour d'appel du Québec vient de rendre jugement obligeant la compagnie Chrysler Canada Ltée d'approvisionner en voitures le concessionnaire LaSalle Automobile selon les termes du contrat intervenu entre les parties et de cesser de faire des pressions ou menaces auprès des autres vendeurs de produits Chrysler afin qu'ils boycottent LaSalle Automobile.

Non seulement la Cour d'appel a-t-elle confirmé l'injonction rendue en Cour supérieure contre Chrysler à la demande de LaSalle mais elle ajoute que

Chrysler doit respecter son contrat de fournir des voitures à son concessionnaire.

Il s'agit d'une cause qui met en lumière les pressions que peuvent exercer les fabricants de voitures auprès de leurs concessionnaires lorsque le volume des ventes de ces derniers sont trop faibles.

LaSalle Automobile s'approvisionnait en voitures et en pièces mécaniques chez ses concurrents depuis le 18 juin 1970 alors que la compagnie Chrysler résiliait unilatéralement et sans cause le contrat intervenu plusieurs années auparavant avec LaSalle Automobile.

Cette maison avait allégué des pressions illégales et des menaces pour demander une injonction obligeant la compagnie Chrysler à cesser ces menaces et à respecter son contrat.

Le premier juge avait accordé l'injonction interdisant à Chrysler d'intervenir auprès des autres concessionnaires Chrysler de la région de Montréal afin qu'ils ne fournissent pas LaSalle selon la coutume des échanges entre concessionnaires. Il avait refusé cependant d'obliger Chrysler à remettre en vigueur le contrat de concession.

Chrysler avait continué quand même à intervenir auprès des autres vendeurs à tel point que la Cour supérieure avait condamné la compagnie à \$2.000 pour désobéissance à l'injonction.

La Cour d'appel maintient cette amende.

Voir page 6: Chrysler Canada



(Photo Le Devoir par Alain Renaud)

Quand le dégel coïncide avec les décisions de l'administration

Quand ce n'est pas le dégel qui abrège la saison des patinoires publiques, ce sont les administrations municipales qui s'avisent d'y mettre un terme dès que les premiers effets du soleil printanier de la mi-février rendent trop onéreux et souvent incertain l'entretien des surfaces glacées.

Cette année, la coïncidence est indiscutable: le dégel confirme parfaitement l'opportunité de la décision administrative. Hier, le Service des parcs de la Ville de Montréal décidait de fermer la patinoire circulaire du Lac aux Castors, sur le mont Royal, convaincu qu'il serait à présent inutile de chercher à la remettre en état, même si un refroidissement éventuel en mars

pouvait justifier l'entreprise.

Ces jours derniers, les 257 autres patinoires extérieures de Montréal — 15 de moins qu'en 1973 — ont été fermées. Dès le 22 février, quelque 200 patinoires étaient jugées impraticables ou impropres au patinage normal: l'entretien était donc abandonné et le personnel, retiré. Fin février, les 62 patinoires encore accessibles dans les parcs publics de Montréal fermaient aussi.

Sont également fermées depuis le 23 février les 20 patinoires publiques dans les neuf parcs de Verdun; depuis le 1er mars, les 10 patinoires des parcs de Montréal-Nord et le 2 mars, les six patinoires extérieures d'Outremont.

A Montréal, comme dans les mu-

nicipalités voisines, les porte-parole des services publics ont tous confirmé hier que la saison des patinoires publiques, ordinairement inaugurée vers la mi-décembre, s'achève habituellement à la mi-février et, dans la meilleure des situations, au début de mars.

"Depuis 20 ans, a déclaré hier M. Marcel Provost, assistant surintendant aux travaux d'entretien du Service des parcs, la saison des patinoires extérieures n'a jamais dépassé le 1er mars."

A cette date, les chalets des parcs sont fermés au public et verrouillés. Mais, si la glace est encore praticable après la fermeture, il n'est pas interdit aux patineurs de

Voir page 6: Le dégel



Les locomotives à Cuba: une société fédérale servirait d'intermédiaire

OTTAWA (CP) — On songe à recourir à l'intervention d'une société de la Couronne, la Corporation commerciale canadienne, pour contourner les objections posées par le gouvernement des États-Unis à la vente de locomotives canadiennes à Cuba.

Les hauts fonctionnaires sont d'avis qu'il serait possible que la Corporation achète ces locomotives de la compagnie MLW-Worthington Ltd. de Montréal pour les revendre à Cuba.

La loi américaine interdit aux compagnies américaines et à leurs subsidiaires au Canada de se livrer à des échanges commerciaux avec Cuba, qui est considéré comme un pays ennemi.

La compagnie MLW-Worthington est une filiale de la compagnie Studabaker-Worthington du New Jersey, et deux de ses directeurs sont Américains. Ce sont eux qui ont recommandé à la compagnie de consulter le bureau-chef des États-Unis et le gouvernement de Washington avant de conclure la vente des locomotives canadiennes à Cuba.

Le gouvernement américain s'est objecté à cette transaction, bien qu'elle ait obtenu la bénédiction du gouvernement canadien.

Hier, aux Communes, le ministre des Affaires extérieures, M. Mit-

chell Sharp, a laissé entendre que la stricte application de la loi nuisait aux relations entre le Canada et les États-Unis.

Il est possible d'autre part que M. Henry Kissinger, secrétaire d'État des États-Unis, soit saisi du dossier dès son retour du Moyen-Orient.

On fait remarquer à Ottawa que cette loi américaine prétend s'appliquer aussi à des compagnies canadiennes qui appartiennent à 50% à des intérêts des États-Unis, comme MLW-Worthington.

Le député neo-démocrate d'Oshawa-Whitby, M. Ed Broadbent, a fait remarquer aux Communes que la compagnie MLW-Worthington aurait dû finaliser la transaction sans consulter la maison-mère aux États-Unis. D'ailleurs, a-t-il souligné, des compagnies argentines filiales de compagnies américaines font affaires sans ennui avec Cuba.

Dans le passé, dit-on, plusieurs autres transactions du genre entre des compagnies canadiennes filiales de compagnies américaines et Cuba ont échoué, à cause de la stricte application de cette loi.

Le gouvernement canadien aurait préféré passer ces transactions raillées sous silence pour éviter la mauvaise publicité qui aurait découlé du fait qu'il avait dû se plier aux exigences de la loi américaine.

suites de la première page

HAROLD WILSON

Quelques jours avant les élections générales, le chancelier de l'Échiquier du cabinet fantôme, M. Denis Healey, avait indiqué que pour rétablir une balance commerciale dont le déficit menaçait d'engloutir toutes les réserves de devises, les industries exportatrices seraient avantagées par rapport aux autres.

Elles recevraient en toute priorité les fournitures indispensables, notamment en ce qui concerne le ravitaillement en énergie.

Dans cette perspective, le Labour prendra sans aucun doute des mesures draconiennes sur le plan économique notamment en réduisant les importations aux seuls produits strictement indispensables au fonctionnement du pays.

Il prendra aussi quelques mesures réclamées par les syndicats, notamment l'abrogation de la loi sur les relations industrielles qui avait soulevé tant d'hostilité dans bien des milieux, même au sein du patronat. Il reportera aussi sans doute la loi sur les loyers des appartements municipaux qui devaient augmenter au début d'avril. Enfin, il est probable que des subventions seront accordées aux agriculteurs afin de faire baisser le prix des produits alimentaires.

Sur l'ensemble de ces mesures, M. Wilson est à peu près sûr d'obtenir à la Chambre une majorité suffisante. Il peut aussi gouverner pendant plusieurs mois et ne pas essayer d'appliquer les points litigieux du programme travailliste notamment: les nationalisations massives ou mêmes réduites, la renégociation des conditions d'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne.

Fort de ces succès certains, M. Wilson pourrait alors, sans doute, vers le mois de septembre ou octobre, procéder à de nouvelles élections générales en espérant revenir à la Chambre des communes avec une confortable majorité.

De fait, en présentant sa démission à la reine, M. Edward Heath a mis fin, hier à 18h30 GMT, à un suspens sans précédent qui durait depuis quatre jours.

Malgré l'issue incertaine du scrutin de jeudi, les Britanniques s'attendaient, vendredi soir, à voir M. Harold Wilson regagner le jour même Downing Street. Le cabinet fantôme se déclarait prêt à former un gouvernement minoritaire sans alliance d'aucune sorte avec d'autres formations.

Premier coup de théâtre: M. Heath, qui a passé des heures avec ses lieutenants, refuse de démissionner. Il annonce à la reine sa décision de tenter de former malgré tout un gouvernement. Dans la soirée, il téléphone à Jeremy Thorpe, le leader libéral qui vient de fêter sa victoire dans sa circonscription du Devon. Samedi matin, M. Thorpe fausse compagnie aux reporters qui campent devant chez lui. A 16 heures GMT, il est reçu à Downing Street. Les Anglais s'interrogent: auront-ils pour la première fois depuis 1931 un gouvernement de coalition? Ou bien les libéraux se contenteront-ils de soutenir un gouvernement conservateur aux communes mais sans participation?

Dimanche, les contacts se multiplient entre les conservateurs et les autres groupes, notamment les loyalistes protestants d'Irlande du Nord. Conservateurs et libéraux réunis n'auraient pas en effet la majorité absolue aux Communes. Promus au premier rang de l'actualité, les nationalistes écossais et gallois se prononcent contre toute alliance. Plusieurs députés libéraux annoncent de leur côté qu'ils refuseront de participer à un gouvernement présidé par M. Heath; dans la soirée, le premier ministre fait une dernière tentative auprès de M. Thorpe qu'il reçoit à 23 heures GMT.

Peine perdue: hier matin, le groupe parlementaire libéral se réunit. Son verdict tombe à l'unanimité en début d'après-midi: les "whigs" proposent un gouvernement d'union nationale avec la participation des trois grands partis. Désormais, c'en est fini de la tentative d'Edward Heath. Les ministres font leurs valises. Un dernier et bref conseil de cabinet se tient à Downing Street. Puis M. Heath, calme mais le sourire crispé, quitte Downing Street pour remettre sa démission à la reine au palais de Buckingham.

UN ATTENTAT?

D'après les mêmes sources, en fonction de la trajectoire de l'avion, la chute de cette porte de la soute à bagages précéderait de quelques secondes la chute des corps. Cette information vient donc confirmer le fait qu'une explosion s'est produite à bord du DC-10, explosion qui devait entraîner la perte de l'appareil.

Cette découverte est susceptible de renforcer l'hypothèse d'un acte criminel. L'explosif aurait pu tout naturellement être déposé dans une valise de la soute à bagages. Il convient de rappeler que si les passagers ont été fouillés au départ d'Orly, les bagages des soutes, eux, ne l'ont pas été.

D'ailleurs, la rédaction du journal "France-Soir" a reçu hier matin deux appels téléphoniques affirmant que la catastrophe du DC-10 des Turkish Airlines résulte d'un attentat.

"Cela a été fait volontairement. Il s'agit bien d'un attentat", a déclaré l'inconnu qui a dit appartenir au "front libéral" et qui a précisé qu'il s'agit d'un mouvement politique qui n'est pas d'origine française, mais qui demande le départ de M. Messmer.

De même, le bureau de l'AFP à Téhéran a reçu un coup de téléphone anonyme hier après-midi revendiquant au nom de l'Organisation de libération de l'Arménie la responsabilité de la catastrophe aérienne d'Ermenonville.

Toutefois, les experts se sont refusés hier à accréditer la thèse de l'attentat

plutôt qu'une autre, en faisant valoir que la commission d'enquête, qui commencera ses travaux ce matin, ne disposera pas avant longtemps de tous les éléments nécessaires et notamment de ceux fournis par la fameuse boîte noire, surtout l'enregistreur de vol, pour établir les causes exactes de la catastrophe.

La commission travaillera avec des experts du constructeur de l'avion, McDonnell-Douglas, venu spécialement des États-Unis, ainsi qu'avec des représentants de la Turquie, pays auquel appartenait l'avion, et de la Grande-Bretagne, un grand nombre de passagers étant de nationalité britannique.

Des experts américains représentant le constructeur du DC-10 ont arpenté hier les lieux de la catastrophe, où la recherche des restes humains s'est par ailleurs poursuivie toute la journée, avec la participation de quelque 180 gendarmes.

Malgré tous les efforts mis en oeuvre, il reste, selon la gendarmerie, à retrouver environ 60 corps. Tous les restes humains et les objets personnels déjà retrouvés sur les lieux de l'accident ont été transportés dans la journée par camions militaires vers l'Institut médico-légal de Paris. C'est là qu'aura lieu la difficile identification.

Aucun cri de panique n'a été perçu par les opérateurs du centre de contrôle régional, provenant du DC-10, déclarait-on à Orly, commentant certaines informations publiées à ce propos par la presse.

L'examen minutieux de l'enregistrement des propos tenus par le commandant de bord à l'intention du centre de contrôle régional, ajoute-t-on, ne laisse apparaître en effet aucun appel de détresse ni aucune indication d'une quelconque avarie à bord. Par contre, l'opérateur a effectivement perçu à 12h41 quelques mots très brefs — deux ou trois — vraisemblablement échangés entre différents membres de l'équipage en dehors du micro de liaison avec le sol et auxquels, étant donné la faiblesse de l'émission, il est impossible de donner la moindre signification.

Il s'agit peut-être d'ordres précipitamment transmis d'une voix sans doute assourdie par l'angoisse, mais cette interprétation n'a que la valeur d'une hypothèse.

Quant au "signal d'alarme" (selon certains articles de presse) également perçu sur la bande enregistrée, on précise qu'il s'agit là du signal sonore qui retentit très fréquemment dans le poste de pilotage de tous les avions et dont le but est, non pas de signaler un danger, mais d'attirer l'attention de l'équipage sur l'imminence d'une manœuvre classique de pilotage.

LES DEVISES

pays industrialisés, expansion qui est attribuable surtout au fait que le Canada est relativement peu touché par la crise internationale du pétrole et qu'il n'éprouvera pas, en particulier, de détérioration de ses paiements extérieurs à l'encontre de ces autres pays par suite du renchérissement de cette matière énergétique.

• Divers facteurs saisonniers, com-

me la nécessité, pour les trésoreries des sièges sociaux américains de pourvoir au financement du fort volume d'investissements que leurs filiales canadiennes doivent entreprendre cette année.

Ces divers facteurs ont donc suscité un mouvement spéculatif qui, une fois déclenché, a eu tendance à s'alimenter lui-même, pour ainsi dire spontanément. La raison en est bien simple: c'est que, voyant progresser le cours d'une devise — en l'occurrence la canadienne — au sein d'une constellation de monnaies souvent mal en point (sterling, franc, yen, et même dans une certaine mesure le dollar américain) voyant aussi que cette progression est fondée sur des facteurs qui risquent de persister pendant quelque temps, les détenteurs de capitaux flottants tentent de réaliser des gains monétaires en achetant de cette devise pour la revendre, lorsqu'elle se sera appréciée davantage.

Signalons enfin que le communiqué émis hier par le ministre fédéral des Finances évalue à \$11,2 millions seulement les réserves canadiennes libellées en devises autres que le dollar américain. Les réserves d'or du Canada valaient \$826,8 millions, ses réserves de droits de tirage spéciaux \$563,7 millions. En outre, Ottawa a pour \$340,2 millions de réserves investies auprès du Fonds monétaire international, mais récupérables à volonté.

CAT Suite de la page 3

M. Jodoin séjourne présentement en Colombie-Britannique: la CAT de cette province est la seule au pays à détenir l'exclusivité en ce qui a trait à la prévention et à la sécurité. Au Québec, la sécurité sur les chantiers relève présentement du ministère du travail, tandis que la CAT s'occupe de prévention. Il est possible que les deux services en viennent à être fusionnés au sein de la CAT, a dit M. Tessier; du moins, la question est à l'étude.

D'autre part, la CAT a décidé de faire son autocritique: les structures établies il y a plus de quarante ans sont-elles toujours valables? En quoi peuvent-elles être modifiées? Avec l'aide de spécialistes, l'organisme veut améliorer encore plus ses services.

Pour le service aux réclamants, une nouvelle répartition des tâches est sur le point d'être complétée, de nouveaux formulaires sont à l'essai, un système d'informatique est implanté, les délais pour examens médicaux et la réadaptation sont réduits.

Un autre programme vise à obtenir une meilleure collaboration des médecins, au moyen de directives, par des contacts personnels et en réduisant les tâches qu'on leur confie. On centrera les efforts d'information chez les médecins les plus réticents. L'on fera de même pour les employeurs.

Quant à la refonte de la loi, également recommandée par les experts, elle doit tenir compte des nouveaux objectifs de la CAT dans le domaine de la réadaptation et de la prévention des accidents, de même que des études en cours sur les classes d'employeurs et

les prestations. Elle ne pourra être soumise au ministre du Travail et au conseil des ministres avant l'automne prochain.

La Commission s'est donnée un échéancier précis jusqu'à l'aboutissement des réformes en cours, soit vers la fin de l'année en cours. Chaque semaine, elle reçoit un rapport établissant les progrès de l'opération.

"Nous n'avons rien à cacher, a dit le président Tessier; nous vivons dans une maison de verre. Tout ce que nous faisons peut être connu du public".

Quant à M. Roger Mathieu, commissaire à la CAT, il a expliqué que le volumineux rapport des conseillers Mineau, Allard et associés n'avait pas été rendu public parce que l'on estimait que c'était une affaire de "régie interne". Maintenant que LE DEVOIR et Radio-Mutuel en ont dévoilé les grandes lignes, la CAT a décidé de le rendre public et de faire connaître en même temps son programme de modernisation et de rajeunissement.

La presque totalité des travailleurs sont couverts par la CAT. Il n'y a que l'agriculture familiale et le service domestique qui ne le soient pas.

Même si des études partielles ont été faites dans le passé, c'est la première fois que la CAT se soumet elle-même à une révision en profondeur, qui a coûté jusqu'ici environ \$100,000.

Chose certaine, les études ne sont pas remises sur les tablettes, comme il arrive souvent en pareil cas. Et M. Tessier s'en réjouit fort, lui qui ne put mettre en oeuvre les réformes qu'il envisageait à titre de ministre des affaires municipales. Il se sent à l'aise dans son nouveau rôle — qu'il occupe depuis la fin de septembre dernier — et il n'a nul goût de revenir un jour à la politique.

LACUNE Suite de la page 3

qui connaît ce problème depuis l'implantation du nouveau système, mais M. Laflamme pense également que la situation se normalisera d'ici l'été.

Le chef du contentieux de Québec refuse d'admettre, de son côté, que la ville n'offre pas sa plus étroite collaboration au BVA. Il en a néanmoins profité pour reprocher aux autorités provinciales d'avoir amendé le code de la route à la fin de 1973 sans consultation auprès des municipalités du Québec.

M. Brochu n'est pas tout à fait d'accord avec cette nouvelle disposition, qui oblige les policiers à intercepter un contrevenant sur-le-champ pour lui signifier l'infraction qu'on consigne ensuite au dossier du conducteur.

Cependant, le système de démerite soulève d'autres critiques et c'est justement dans le but de le scruter à fond que le ministre Raymond Mailoux a convoqué les membres de l'Assemblée nationale à la Commission parlementaire des Transports.

La première séance se tient ce matin au salon rouge du Parlement et M. Mailoux ne devrait pas tarder à rendre public un rapport complet que les fonctionnaires du BVA lui ont remis récemment concernant les améliorations à apporter au système.

ottawa

Trois premiers projets de loi

OTTAWA (PC) — Les Communes ont pris connaissance, hier matin, des trois premiers projets de loi de la présente session portant sur le développement de la pêche, la protection du milieu et les licences d'exportation et d'importation.

Au sujet des pêches, le bill parrainé par le ministre, M. Jack Davis, prévoit une extension des pouvoirs du ministre lui permettant de faire des paiements pour la construction, la modification, la conversion et l'équipement des bateaux de pêche.

Le projet de loi au sujet des exportations et des importations, déposé par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie, stipule que le cabinet pourra limiter l'exportation de tout article produit d'une ressource naturelle du Canada lorsque l'intérêt national commanderait le traitement supplémentaire de ce produit.

Le bill autorise également le Conseil des ministres à limiter l'importation de tout article dont la production ou la commercialisation au Canada est limitée en vertu de la loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme.

Le ministre de l'Environnement, M. Davis, a également déposé un projet de loi dont l'objet est de protéger la santé et l'environnement contre le rejet de substances qui contaminent le milieu.

En vertu de ce bill, une commission d'étude sur les contaminants de l'environnement serait formée par les ministères de l'Environnement et de la Santé nationale et du Bien-être social, qui serait composée de trois membres.

Elle serait chargée de faire enquête sur la nature et l'étendue du danger que représente la substance rejetée pour la conservation du milieu.

Les personnes reconnues coupables de contamination du milieu seront sujettes à des peines de \$10,000 d'amende maximum ou à un emprisonnement de six mois, ou les deux, sur déclaration sommaire de culpabilité; ou à un emprisonnement de deux ans sur déclaration de culpabilité après mise en accusation.

Un inspecteur désigné par la loi pourra perquisitionner un lieu où on croit que se trouvent des substances de contamination.

La peine de mort pour les pirates

OTTAWA (PC) — L'horrible tragédie aérienne qui a fait 344 victimes, dimanche près de Paris, a eu des échos aux Communes, hier matin, par la voix de l'ancien premier ministre Diefenbaker.

Ce dernier a réclamé la peine de mort pour les auteurs d'actes de sabotage ou de détournement d'avions, après avoir soulevé l'hypothèse que l'accident du DC-10 de la Turkish Airlines a pu être l'oeuvre de terroristes.

Il a dit qu'il est temps que les autorités des pays occidentaux prennent des mesures efficaces contre ceux "qui ont déclaré la guerre à des être innocents, des passagers et équipages d'avions".

Le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a vivement déploré la catastrophe et il a souligné que le Canada est à l'avant-garde en ce qui regarde les moyens à prendre pour prévenir de tels incidents ici et refuser tout re-

fuge ou sauf-conduit aux auteurs d'actes semblables.

Il a cependant précisé que tous les pays ne sont pas d'accord avec la prise de position du Canada et continuent à recevoir des terroristes ou pirates aériens.

Au député conservateur d'Edmonton-ouest, M. Marcel Lambert, qui demandait si le gouvernement songeait à modifier les lois afin de rendre plus efficace la protection contre des incidents de ce genre, M. Sharp a répondu que des changements à la loi canadienne ne pourraient tout de même pas empêcher des tragédies comme celle survenue près de Paris en fin de semaine.

Même si la peine capitale était instaurée au Canada pour punir les auteurs d'actes de sabotage ou de détournement d'avions sur le territoire canadien, cela ne changerait pas grand-chose dans les autres pays, a dit le ministre.

Conservateurs et autochtones

OTTAWA (CPC) — Assurer aux autochtones des conditions de vie matérielles approchant de celles des autres Canadiens du point de vue du logement, de la santé et de l'éducation et remettre entre leurs mains les rênes de leur développement économique, social et culturel, sont les deux thèmes sous-tendant un mémoire sur les autochtones préparé par le Parti conservateur en vue des discussions en congrès, les 17, 18 et 19 mars prochains.

Le Parti conservateur est prêt, dit le document, à accorder un "appui chaleureux à la reconnaissance des droits autochtones, ces droits étant par ailleurs décrits comme ceux des tribus ou des bandes indiennes à utiliser

et à occuper leur territoire traditionnel".

D'autre part, en vue de favoriser un processus de consultation pour la formulation d'une politique les concernant, le Parti conservateur préconise l'augmentation des responsabilités des Conseils indiens; améliorera et stabilisera les ressources dont disposent les Conseils de bande et continuera à aider les organismes qui représentent les Indiens.

Le Parti conservateur préconise d'autre part de favoriser l'augmentation du nombre de personnes compétentes chez les autochtones afin que ce soient ces derniers qui prennent sous leurs responsabilités les divers programmes les concernant, en particulier l'éducation.

Mathématiques et administration

OTTAWA (PC) — "Le gouvernement du Canada a, en matière de mathématiques, davantage besoin de piétons que d'aviateurs".

Tel est l'essentiel du message livré hier, par le président du Conseil du Trésor, M. Charles Drury, aux délégués réunis pour trois jours à Ottawa, à la Conférence sur les mathématiques au Canada.

Organisé par le Conseil des sciences du Canada le colloque, qui réunit une vingtaine de représentants des divers ministères et organismes fédéraux et une dizaine d'universitaires, cherche à définir le contexte de l'utilisation des diverses disciplines mathématiques au sein du gouvernement et les problèmes de la formation universitaire qui s'y rapportent.

Ayant défini les mathématiques appliquées comme une description de la réalité d'une manière qui facilite la prise de décision politique, M. Drury, qui ouvrait les débats, a décrit le mathématicien à l'emploi du gouvernement comme celui qui est appelé "à décrire les options avant le fait et à déterminer comment mettre les décisions en pratique après le fait", le politicien devant prendre la décision finale.

Toutefois, le mathématicien doit reconnaître que "son analyse demeure utile, même si on en rejette les conclusions", a dit M. Drury, ajoutant "si vous n'arrivez pas à faire comprendre cette idée à vos étudiants ou à vos collègues, je crains qu'ils soient déçus par leur travail à la Fonction publique".

Un coup de maître?

Birks a des bagues pour les vainqueurs, des centaines de bagues aux montures classiques ou audacieusement modernes.

Nous espérons que le romantisme ne vous aveugle pas sur la qualité. C'est un domaine où nous excellons. Nous avons plusieurs classes de diamants afin que vous puissiez choisir la classe et le prix qui vous conviennent. Nous vous assurons solennellement que vous obtiendrez la meilleure qualité possible pour l'argent dont vous disposez.

Pour mettre la reine en échec, faites confiance à Birks.

Facilités de paiement

les **Diamants Birks** ont l'éclat de l'amour

La Commission des accidents du travail se met à l'heure

par Gilles Lesage

QUEBEC — Un vent de transformations radicales souffle sur la Commission des accidents du travail (CAT), la plus vieille institution du genre au Québec.

Fondée en 1931, la CAT est en voie de moderniser ses structures et ses procédures, surtout en vue d'accélérer les services aux accidentés.

De plus, elle est en voie de mettre sur pied un service de prévention des accidents, non seulement dans le secteur de la construction, mais dans tous les domaines.

Egalement, le système de prestations et de cotisations fera l'objet d'une étude spécialisée de la part des actuaire-conseils Pouliot, Guérard, Castonguay et associés.

Ces différents travaux sont complétés par une autocréation qui fera appel à des spécialistes de diverses disciplines: avocat, actuaire, sociologue, économiste, toujours avec l'objectif ultime d'améliorer les services.

Ces informations ont été rendues publiques hier au cours d'une séance d'information présidée par le juge Maurice Tessier, président de la CAT. Elles font suite à la divulgation des recommandations des conseillers en administration Mineau, Allard et associés, par LE DEVOIR, il y a dix jours.

Les experts suggèrent diverses réformes dans tous les secteurs; elles sont en voie d'être appliquées avec célérité, avec le concours des mêmes conseillers qui les ont suggérées.

Dès le mois d'octobre dernier, l'implantation des réformes prioritaires, celles qui concernent les services aux accidentés, était entreprise. En même temps, les premières réformes de structures débutaient, avec l'aide du comité consultatif des accidents du travail, qui groupe des délégués de centrales syndicales et d'associations patronales.

De nouvelles méthodes de travail sont implantées d'abord au service aux réclamants à l'informatique et, plus tard, au service des finances.

Ainsi, la CAT a préparé, à l'usage des médecins et des employeurs, des formulaires plus simples et plus pratiques qui feront l'objet de tests auprès des groupes intéressés, ce mois-ci. L'emploi généralisé en est prévu pour

le mois de septembre prochain.

La première priorité, c'est de réduire au minimum — à une semaine si possible — le délai entre un accident et l'émission d'un premier chèque à l'accidenté. Ce qui n'est pas une tâche facile quand on sait que la CAT reçoit quelque 265,000 réclamations par année.

Sur un total de plus de cent recommandations soumises par les experts-conseils, quelques-unes seulement n'ont pas été acceptées par la CAT, et pour des raisons précises.

M. Tessier a fait état de la création prochaine d'un bureau de la CAT à la Baie James, en vue de rapprocher les services des travailleurs.

Le président de la CAT a fait part aux reporters de deux "primeurs".

Une étude actuarielle sur le système financier de la CAT est sur le point d'être entreprise par un groupe d'actuaire-conseils de Québec.

La CAT veut obtenir d'eux une proposition globale sur le fonctionnement des mutuelles. Cette proposition, une fois déposée, permettra sans doute de reformuler certaines parties de la loi. Ces amendements permettront une révision des systèmes utilisés par la CAT pour la cotisation et la comptabilité des employeurs. Cependant, les modifications aux mutuelles ne pourront avoir lieu avant l'exercice 1976.

Au sujet de la prévention des accidents, un groupe de travail a été formé avec mission de définir précisément les ob-

jectifs et la nature des interventions de la CAT dans ce domaine. La participation des organismes extérieurs à la CAT est nécessaire et la composition du groupe de travail reflète cette exigence. La première échéance se situe en mai 1974.

La formation d'un véritable service de prévention a été confiée à M. Jean-Marc Jodoin, commissaire à la CAT. Jusqu'à ce jour, la commission se contentait de donner des subventions à quatre organismes. "Ce n'est pas suffisant, il faut faire plus", a admis M. Tessier, rejoignant ainsi des critiques souvent formulées. La CAT est d'ailleurs à la recherche d'un directeur et de spécialistes de la prévention.

Voir page 2: CAT

Une lacune du régime de points de démerite est trouvée à Québec

par Pierre Bellemar

QUEBEC (PC) — Des dizaines de milliers de conducteurs pris en défaut dans la ville de Québec ne perdent pas de points de démerite, s'ils payent l'amende sur avis sommaire sans recourir aux tribunaux.

Cette anomalie du système de points de démerite est due à une technicité juridique qui n'a jamais été corrigée depuis l'instauration du régime, le 1er mars 1973.

Le règlement adopté par le cabinet provincial stipule que celui qui paie sur avis sommaire se déclare automatiquement coupable de l'infraction qu'on lui reproche. Par conséquent, les points de démerite correspondant à l'infraction sont inscrits à son dossier sur paiement de l'amende.

La charte de Québec ne contient toutefois aucune disposition semblable, contrairement d'ailleurs à l'ensemble des autres villes. M. Jean-Charles Brochu, chef du contentieux de Québec,

a expliqué hier que la ville transgresserait la loi, si elle déclarait au Bureau des véhicules-automobiles les contrevenants qui règlent leur infraction hors-cour.

La ville doit régulariser cette situation par un bill qu'elle présentera aux législateurs québécois, probablement au printemps, selon M. Brochu. Elle demandera de modifier sa charte pour y inclure la même disposition qu'on trouve dans le règlement provincial.

Pourquoi laisse-t-on traîner cette affaire? "Parce que la ville de Québec n'est pas pour faire trois ou quatre bills par année, afin de satisfaire le ministère des Transports qui, du reste, adopte toujours des lois compliquées", a répondu M. Brochu.

Entre-temps, les conducteurs, qui ont enfreint les règlements municipaux et qui croient que leur dossier était entaché par suite d'une contravention, peuvent être convaincus que tel n'est pas le cas.

M. Ghislain Laflamme, directeur du BVA, l'a confirmé dans une entrevue téléphonique: nous n'avons reçu de la ville de Québec depuis mars 1973 que les avis sommaires qui ont été plaqués en cour.

C'est d'ailleurs lui qui évalue très approximativement à 20,000 le nombre de conducteurs québécois qui ont profité de ce malentendu.

M. Laflamme déplore ce manque de collaboration de la ville de Québec, sur laquelle le BVA ne peut faire que des pressions morales. C'est la seule ville.

Voir page 2: Lacune

Le Scotian déraile à Luceville: six blessés

LUCEVILLE (PC) — Le déraillement d'un train de passagers du Canadien National, à Luceville, à une dizaine de milles de Rimouski, a fait six blessés.

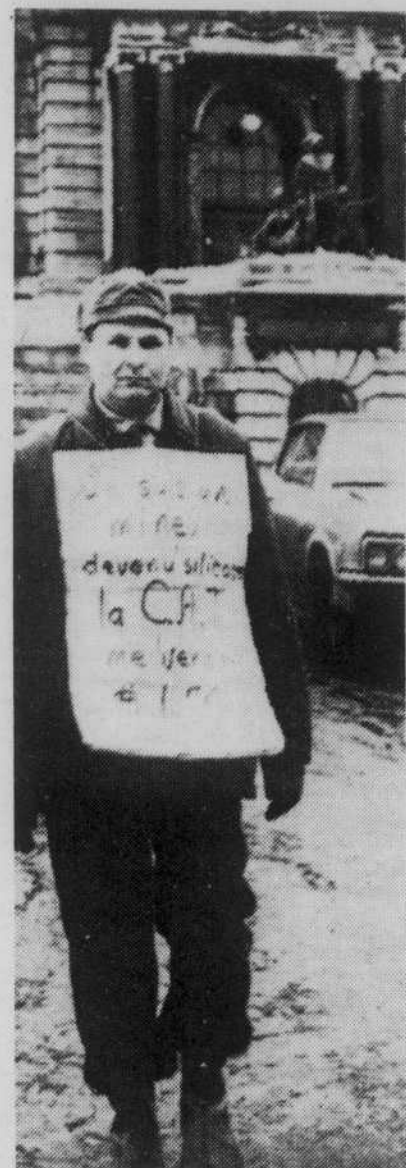
Le Scotian venait de quitter Halifax, tôt hier matin, et se dirigeait vers Montréal, lorsque trois locomotives et 11 des 13 wagons ont quitté la voie. Les premiers rapports indiquent que c'est la roue défectueuse d'une des trois locomotives qui serait la cause du déraillement.

Le train transportait quelque 80 passagers et une dizaine de membres d'équipage. Trois employés du CN et trois passagers furent aussitôt transportés à l'hôpital de Rimouski pour traitements de blessures légères. Ambulances et autobus furent dépêchés sur les lieux de la tragédie pour le transport des passagers.

Deux équipes de réparations venues de Campbellton au Nouveau-Brunswick et de Charny près de Lévis s'affrèrent à remettre la voie ferrée en état de fonctionnement. Entre-temps, le trafic ferroviaire a été détourné par Edmundston.

En quittant la voie ferrée, les wagons se sont heurtés les uns contre les autres et la locomotive de tête qui a versé sur le côté fut totalement détruite, sans que le mécanicien soit sérieusement blessé.

Au nombre des passagers se trouvaient les membres d'une équipe de hockey pee wee de Verdun qui revenait de sa participation à un tournoi de Matane. Des limiers de la Sûreté du Québec enquêtent sur les circonstances de la tragédie.



Gabriel Christini: 1,000 jours de protestation devant le parlement de Québec. (Téléphoto CP)

Depuis 1,000 jours, un ex-mineur s'impose comme un remords à la CAT

par Gérard LeBlanc

QUEBEC — Le mineur Gabriel Cristini n'a pas attendu le rapport des experts pour dénoncer le sort fait aux victimes du travail par leurs employeurs et la Commission des accidents du travail (CAT).

Il en était hier à son millième jour de protestation solitaire devant le Parlement de Québec, où il rappelle aux politiciens, quatre heures et demie par jour, cinq jours par semaine, la poussière de mines collée à ses poumons depuis ses incursions sous-terraines en Abitibi.

Cet homme-sandwich fait maintenant partie du décor de la colline parlementaire. On s'y habitue, mais pas complètement. Quand la CAT reprend la vedette, comme c'est le cas depuis quelques semaines, son message rejailit.

Il est d'ailleurs simple et entêté ce message que promène quotidiennement l'ex-mineur de 46 ans, au visage joufflu et aux vêtements de paysan: mineur depuis toujours, Cristini veut retourner à son habitat ou recevoir une compensation équitable s'il y a laissé sa santé.

La CAT lui a versé de décembre 1965 à juin 1973, \$24.33 par mois, conformément à sa classification dans le secteur des accidentés à 10%. Cette reconnaissance du taux d'incapacité "partielle permanente" ayant été réévaluée à 20% en juin 1973, son allocation a été portée à \$52.16.

L'indexation à la hausse du coût de la vie lui permet maintenant de recevoir \$65.82 par mois.

Quand on prend le temps de comprendre son français, dont l'accent reflète ses origines italiennes, on passe dans les mines de Belgique et dans celles de l'Abitibi, Cristini nous explique que son

statut de célibataire, ses économies, l'héritage reçu de sa mère et son style de vie monastique lui permettent de tenir le coup. "Jusqu'à la retraite, dans 19 ans, s'il le faut", ajoute l'ex-mineur, qui se contente d'une chambre à \$10 la semaine sur la rue Saint-Valier.

En plus des quatre heures et demie consacrées à user les trottoirs du parlement, Cristini met d'ailleurs deux autres heures de marche entre sa demeure et son travail.

Epine du flanc de la CAT, Cristini est bien connu des Commissaires de la commission. Encore hier, le docteur Bertrand Bellemare, rappelait que tous les recours ont été utilisés et que la CAT ne peut rien de plus pour ce mineur.

Même si l'ombudsman a corroboré cette disqualification, Cristini n'en demeure pas moins convaincu de son idée fixe: "La mine c'est ma vie; elle doit me permettre de travailler ou me rembourser pour la perte de ma santé".

Sur une circulaire-maison, distribuée discrètement (les policiers l'ayant déjà menacé d'expulsion et certains parlementaires le qualifiant de "fou"), Cristini expose son cas.

Né en Italie, immigré en Belgique à l'âge de 25 ans, il vient poursuivre son travail de mineur à Val-d'Or au début de juin 1956.

"Au début de mars 1961, la compagnie minière m'avise qu'elle doit mettre fin à mon emploi comme mineur, suite à mon dernier examen médical, qui démontre, selon la CAT, des signes de silicose, (maladie des poumons causée par la poussière de mine)", ajoute-t-il dans un dossier d'une seule page.

Cristini explique ensuite comment on l'a assigné à la surface, où il était aussi exposé aux poussières que sous-terre. Craignant d'aggraver son état de santé, il s'adresse ensuite au centre de main-d'œuvre, qui le dirige vers une autre mine, celle d'East Sullivan de Val d'Or. Il avait auparavant travaillé aux mines Manitou Barvue et Lamaque.

Après un mois de travail à l'East Sullivan, il est mis à pied (par ordre de la CAT, selon les raisons fournies par les autorités de la mine) et il est en chômage depuis le 9 décembre 1965.

"Je suis venu au Canada en parfaite santé, je suis venu pour y vivre et y gagner ma vie. Je me sens en parfaite santé, je veux travailler. Cependant, la CAT, sous prétexte que je suis silicose, refuse de me laisser travailler à mon métier de mineur", conclut la lettre-document.

En post-scriptum, un numéro de dossier, le 3235-386 que la CAT n'est pas près d'oublier.

PHILOSOPHIE

Le Département de Philosophie du Collège dominicain offre un programme d'études conduisant, selon la préparation philosophique antérieure, aux grades civils suivants:

- baccalauréats avec mention en philosophie: B.A. (Ph.)
- baccalauréat en philosophie: B. Ph.
- après entente avec la direction du Département, on pourra élaborer un programme d'études supérieures, qui prépare à la maîtrise ès arts en philosophie: M.A. (Ph.)

Renseignements et demande d'admission, s'adresser à:

Secrétariat
COLLÈGE DOMINICAIN DE PHILOSOPHIE ET DE THÉOLOGIE
96, avenue Empress
Ottawa, Ontario, K1R 7G2
Tél.: (613) 233-5721 ou 232-7363

Ouellet admet que la poste garantie n'est pas à la hauteur de son nom

Le ministre des Postes, M. André Ouellet, a admis hier que son service s'était montré un peu trop optimiste quand il a lancé un programme de poste garantie, et il a fait appel à plus de compréhension de la part du public.

Le programme de poste garantie est l'objet de vives critiques depuis quelque temps, et l'on dit que le service n'est pas à la hauteur de ses engagements.

Au cours d'un colloque d'hommes d'affaires, M. Ouellet a souligné que le programme de poste garantie en est encore à une période de transition, mais il a atteint ses objectifs 93 pour cent du temps. Et en dépit de ses difficultés, le service garde son enthousiasme au sujet de ce programme.

"Le public a présumé que nous ne manquerions jamais notre coup... comme si nous avions donné une garantie à 100 pour cent de ne jamais être en retard, dit le ministre. Mais, bien sûr, aucun service ne peut être si parfait."

"Notre engagement ne devrait pas être pris au pied de la lettre, conclut

M. Ouellet. Quand des milliers de personnes manipulent des millions de lettres, les erreurs sont inévitables. Néan-

moins, le service des postes vise à un taux d'efficacité de 98 pour cent éventuellement."

Interdit de pêcher le mollusque dans presque tout l'est du Québec

QUEBEC (PC) — La direction générale des pêches vient d'interdire la pêche aux mollusques dans presque tout l'est du Québec.

Dans un communiqué remis à la presse, hier, on note que la pêche aux coques, moules ou bigorneaux est interdite en raison de la pollution des eaux ou de la toxicité de ces mollusques.

L'interdiction touche tout le Bas St-Laurent, la majeure partie de moyenne Côte-Nord, de la Gaspésie ainsi que

dans certaines zones des Îles-de-la-Madeleine.

Seules demeurent quelques zones privilégiées telles la basse Côte-Nord, de l'est de Moisie à Banc Sablon, une région à l'ouest de New Carlisle et certains secteurs des Îles-de-la-Madeleine.

La décision d'interdire la pêche a été prise à la suite d'analyses faites régulièrement par le ministère fédéral de la Santé.

aujourd'hui

M. Jacques-Yvan Morin, chef de l'opposition, poursuit sa tournée du Québec. Voici l'horaire de sa journée en Mauricie: 10h, visite de la Wabasso Cotton, rue St-François Xavier, Trois-Rivières; 12h00, ligne ouverte à CHLN-Trois-Rivières; 15h30, réception civique à l'hôtel de ville de Trois-Rivières; 17h15, souper avec les représentants de corps intermédiaires de la région au restaurant Royal, rue Royal.

A 10h, au 2553, rue Saint-Urbain, à Montréal, causerie devant les membres du "Projet changements". Sujet: "Le régime des rentes du Québec et le régime d'allocation familiales."

A 12h30, à la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, M. Pierre Péladeau, président de Québecor Inc., prononce une causerie intitulée "Le Jour: un nouveau journal ou Le Nouveau Journal."

A 13h30, au pavillon de Foresterie et de Géodésie de l'Université Laval, M. Kevin Drummond, ministre des Terres et Forêts, prononce le discours inaugural de la Semaine des sciences forestières.

Le Comité de démocratisation de Notre-Dame-des-Neiges invite ses sympathisants à participer à l'assemblée générale à compter de 19h30, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges.

A 19h, au pavillon de bio-physique du Collège Loyola, le professeur William Sellers prononce une conférence sur le "rôle de l'éducateur physique en fonction du citoyen d'un certain âge."

A 20h, à l'auditorium du "Rosemere High School", le docteur Victor Goldbloom, ministre des Affaires municipales et de l'Environnement, tiendra une assemblée publique pour examiner le projet de fusion de ces deux municipalités.

A 20h30, au 1250 Est Saint-Joseph, soirée d'information donnée par le Centre de yoga "Le Lotus".

Le Centre marial Montfortain, 5875, rue Sherbrooke est, organise une série de quatre rencontres ayant pour thème "Vivre ensemble chrétiennement."

LA CORPORATION DES ADMINISTRATEURS DU QUÉBEC invite tous les hommes d'affaires à un **souper-causerie**

M. ROGER GOSSELIN, M.B.A., professeur - Université du Québec à Montréal et conseiller en administration traitera de "la gestion du temps" (time management)

LE JEUDI 7 MARS 18h.30 au Cercle Universitaire Cité du Havre

Prix: \$15.00 (souper - vin - causerie)

Pour réserver, appeler **Mlle Céline Mantha 871-9842**

La Chambre de commerce de Montréal

DÉJEUNER-CAUSERIE HEBDOMADAIRE MARDI, 5 MARS

M. PIERRE PÉLÉDEAU, Président de Québecor Inc.

sujet: "Le Jour": un nouveau journal ou "LE NOUVEAU JOURNAL"

Hôtel Sheraton Mont-Royal 12h30

Le public est admis Billets à l'entrée \$5.

Pour les membres des livrets d'abonnement sont disponibles à prix réduit.

Renseignements: 866-2861

REPAS-CAUSERIE "DINER DE LA FAIM": \$1.00

Conférencier invité: **Guy Lavallée, Obit**

"La question indienne au Canada"

Mercredi le 6 mars de 12 hres à 13 hres au Centre Saint-Pierre-Apôtre (Entrée: 1323, Boul. Dorchester)

Renseignements: Tél.: 524-1188

Université du Québec à Montréal

BACCALAURÉAT SPÉCIALISÉ EN SCIENCES JURIDIQUES

Conditions d'admission: — D.E.C. ou — 23 ans ou plus, une 11e année et expérience pertinente.

Les formulaires de demande d'admission doivent parvenir, dûment remplis, "avant le 16 mars 1974" (cette date étant fixée à titre exceptionnel), à l'adresse suivante:

Bureau du Registraire Service de l'admission Université du Québec à Montréal 1180, rue Bleury Montréal, Québec. H3C 3P8 Tél.: 376-3002

N.B. Les étudiants admis à ce programme ne sont pas, pour l'instant, admissibles à la pratique du droit. La procédure en accréditation nécessaire à cet effet sera bientôt complétée.

Un communiqué de presse ? ENVOYEZ UN TELBEC !

Il suffit de nous faire parvenir une seule copie de votre texte.

Quelques minutes plus tard, il sera rendu dans 100 media d'information du Québec (quotidiens, radio-tv, agences de presse, etc.)

Le moyen de communication de presse le plus RAPIDE, le plus EFFICACE et le plus ÉCONOMIQUE.

telbec Information: Jean Lecompte (514) 871-9881*

suites
de la première
page

LES DÉMÉNAGEMENTS

Baillargeon "ça déménage", tout est complet à partir du 25 avril et jusqu'au 6 mai. Tout est retenu chez J.B. Baillargeon pour le premier mai et pour le 26 avril (sauf pour quelques places en soirée). Ceux qui veulent profiter de la fin de semaine pour "organiser" leur nouveau logement ont pris d'assaut le vendredi précédant le premier mai.

Même situation chez Kenwood Westmount Moving, Drolet Transport, Paul Lavoie et Roussille Transport. Toutefois, cette dernière maison, qui existe depuis 1930, offre comme solution de rechange un service inédit qui commence à peine à faire une percée à Montréal. Roussille fournit au client le moyen de transport, celui-ci fournit la main-d'œuvre. Voici, en gros, comment ça fonctionne.

À la date demandée, une remorque vient déposer dans la rue, devant votre maison un "conteneur" de dimension impressionnante: le plus petit mesure 20 pieds de long par 8 pieds de large et 8 pieds de haut. Il est suffisamment grand pour y entasser les meubles de 5 ou 6 pièces. La compagnie fournit en outre 40 couvertures de déménagement pour protéger les meubles, un ensemble de courroies pour transporter les pièces les plus lourdes, ainsi que cinq câbles.

Pourvu de tout cet outillage, il ne vous reste plus qu'à vous mettre à l'œuvre. Une demi-heure avant d'avoir fini d'empiler toutes vos possessions dans le "conteneur", vous téléphonez à la compagnie pour lui indiquer que votre chargement est prêt à être acheminé vers votre nouvelle demeure.

Une fois sur place, le client et "ses" aides, entreprennent aussitôt de vider le conteneur. Aussitôt cette opération terminée, la compagnie revient sur les lieux reprendre possession du conteneur. Toutefois, tout le déménagement, même s'il n'est pas assumé par des professionnels, ne doit pas prendre plus de sept heures.

Le coût: \$50 de jour, \$65 en soirée à l'intérieur des limites de la ville, comparativement à \$32,00 de l'heure le jour pour trois hommes quand la main-d'œuvre est assurée, et \$44,00 en soirée.

Il faut toutefois se rendre compte des inconvénients de cette forme de déménagement mise à l'essai depuis quelques années et qui devient de plus en plus populaire.

Il y a la main-d'œuvre à trouver: cela n'est pas toujours facile de monopoliser la bonne volonté des parents et amis. On peut bien vous promettre d'être au rendez-vous, mais il faut toujours compter sur les imprévus de dernière heure.

Il faut des gens forts, capables de transporter non seulement meubles et cartons, mais aussi les appareils électro-ménagers qui sont fort lourds.

Il faut des gens soucieux de ne pas endommager les articles à transporter, car la compagnie n'est responsable qu'en cas d'accident durant le trajet d'une maison à

l'autre, en d'autres mots, des accidents de la route.

Si vous vous croyez de taille à faire face à ces difficultés, alors n'hésitez pas: le déménagement par "conteneur" vous permettra sûrement de réaliser d'importantes économies.

Au chapitre des prix, il vous en coûtera de 10 à 15% de plus cette année pour déménager, comparativement à l'an dernier. La plupart des entreprises de déménagement ont augmenté leurs tarifs horaires; pour d'autres, cela se fait sentir sous une forme plus déguisée.

Ainsi, par exemple, chez A & F Baillargeon, le tarif horaire est de \$22 pour deux hommes et de \$30 pour trois hommes, mais il y a une surcharge de \$10,00 par appareil électro-ménagers: cuisinière, réfrigérateur, lessiveuse, machine à laver la vaisselle, sècheuse. Quand on possède tout ces appareils, la hausse est importante.

D'une manière générale, on peut dire que les tarifs horaires se situent aux environs de \$32 à \$34 le jour, de \$43 à \$45 en soirée et le samedi.

Si vous ne voulez pas vous attirer des retards indus et accumuler les déceptions, c'est des maintenant qu'il vous faut prévenir les services publics de votre intention de déménager, en indiquant si possible la date exacte.

Bell Canada joint des cartes-réponses aux comptes de février et de mars et demande aux abonnés de les lui retourner dès qu'ils connaîtront leur nouvelle adresse, même s'ils ignorent la date précise de leur déménagement.

La compagnie veut s'assurer que les abonnés disposeront de leur service téléphonique le plus tôt possible; elle veut, par conséquent, être en mesure de faire effectuer les changements nécessaires à l'équipement des centraux. C'est pourquoi, lorsqu'un abonné communiquera avec la préposée du service, celle-ci ne se contentera probablement pas de lui indiquer une date d'installation. Elle pourra lui fixer une deuxième date à laquelle un installateur pourra exécuter toutes les modifications qu'il désirera à son service téléphonique, une fois la période de pointe passée.

Bell Canada demande à ses abonnés de prendre note des dates fixées pour éviter toute confusion possible par la suite.

Autres suggestions: déterminez à l'avance tout ce dont vous avez besoin, y compris la couleur des appareils. L'emplacement du téléphone doit être choisi avec soin si on ne veut pas avoir à le déplacer de nouveau. Si vous avez plusieurs téléphones à déplacer, vous économiserez en faisant effectuer tout le travail au cours d'une seule visite. Tous ces détails vous éviteront des frais de services inutiles.

Egalement à retenir: apportez avec vous votre annuaire car il n'est pas assuré que la compagnie soit en mesure de vous en donner un nouveau.

CHRYSLER CANADA

de, maintient l'injonction quant aux menaces et pressions et ajoute pour Chrysler l'obligation de respecter son contrat ce qui naturellement donne ouverture à l'action en dommages intentée par LaSalle Automobile à la compagnie Chrysler pour les inconvénients subis depuis près de quatre ans par cette situation.

La compagnie a allégué que le volume de LaSalle était trop faible mais pour la première fois un concessionnaire s'attaque avec succès à une grande compagnie de fabrication de voitures contre des pratiques pour gonfler indûment les inventaires des détaillants.

FONDS MUTUELS

ge social était au Canada.

Rappelons qu'un fonds mutuel regroupe en principe les placements d'un grand nombre d'épargnants, pour les investir dans un grand nombre de valeurs de divers type — plus ou moins spéculatives, ou émises par divers types d'entreprises, etc. — afin de constituer un portefeuille dont le rendement est à la fois élevé et relativement stable.

On signalait hier à Ottawa que le fonctionnement des fonds mutuels est déjà réglementé, dans une certaine mesure, par certaines lois provinciales. Mais les conseillers techniques de M. Gray jugent que cette réglementation est inadéquate parce que trop partielle (et souvent vétuste), limitée qu'elle est par la compétence législative des provinces en la matière. Au surplus, le gouvernement fédéral estime que ses compétences propres — notamment en ce qui a trait au droit des sociétés, à certains secteurs de l'industrie financière et aux affaires économiques internationales — permettent au Parlement de légiférer pour assurer la protection des épargnants et des investisseurs.

Toutefois, conscient que son projet de réglementation des fonds mutuels devra être harmonisé avec celle des provinces, M. Gray ne déposera pas aux Communes un projet de loi en bonne et due forme. Plutôt, le ministre diffusera un brouillon de texte législatif, accompagné d'une étude des fonds mutuels dont les conclusions ont inspiré ce texte. Ainsi, Ottawa pourra amorcer des consultations avec les autorités provinciales et les milieux financiers avant de demander au Parlement de légiférer.

LE DÉGEL

s'y aventurer à leurs risques. Ainsi, dans la journée de samedi, 2 mars, plusieurs patineurs ont utilisé les patinoires, celles de Montréal et des municipalités environnantes bien qu'elles fussent officiellement fermées. Plusieurs des patinoires réservées au hockey n'avaient déjà plus de panneaux en bois, retirés la semaine dernière par les équipes municipales.

Quand la saison prend fin, la Ville de Montréal licencie son personnel saisonnier d'entretien (environ 600 hommes) et ne garde qu'environ 400 travailleurs pour démonter les installations et réparer ou entreposer le matériel. Même politique à Outremont, à Montréal-Nord et à Verdun.

À Montréal, les équipes de hockey des ligues constituées et reconnues peuvent encore jouer sur les patinoires recouvertes des stades, appelées "arenas". On en compte 13: Maurice-Richard, Saint-Michel, Villeray, Saint-Charles, Confédération, Ahuntsic, Saint-Donat, Gadois, Clément-Jetté, Marcellin-Wilson, Raymond-Préfontaine et Mont-Royal. Ils sont accessibles au public patineur, le samedi de 20h30 à 22h30 (de 12h30 à 14h30) pour les moins de 16 ans le samedi, ainsi que le mardi et le jeudi, de 16h30 à 17h30 (sauf Maurice Richard et Saint-Michel).

À Montréal-Nord, les deux stades recouverts avec patinoires de glace artificielle sont accessibles aux seules équipes de hockey et de patineurs de fantaisie qui font les arrangements nécessaires avec la municipalité. M. Raymond Perron, régisseur des sports de Montréal-Nord, a expliqué à ce sujet que la demande du public a été jugée trop faible pour justifier l'inscription à l'horaire de périodes réservées au patinage libre.

À Verdun, M. René Breton, régisseur des sports au Service des parcs, constate au contraire que les patineurs sont très nombreux à la patinoire recouverte de l'Auditorium au cours de la période réservée au public, le samedi, de 20h. à 22h. jus-

qu'à la fin d'avril.

À Outremont, la patinoire recouverte de l'Arena municipal est accessible au grand public dans la soirée du samedi et l'après-midi du dimanche. M. Jacques Vézina, régisseur des sports de la municipalité, a dit que les patinoires extérieures, établies en majorité dans des bassins de parcs, resteraient ouvertes et seraient entretenues durant une semaine ou même 10 jours en mars "si le temps le permettait". Cette année, Outremont a fermé toutes ses patinoires extérieures le 2 mars.

Pour constater
la mort cérébrale

COPENHAGUE (AFP) — Il est possible de savoir avec certitude si la mort cérébrale est intervenue ou non, a révélé à la radio danoise le Dr Erik Ole Joergensen.

Le praticien, qui exerce à l'hôpital d'Etat Rigshospitalet de Copenhague, a affirmé qu'il suffisait "de piquer le patient au bras avec une épingle ce qui, en cas de mort cérébrale, provoque le réflexe suivant: le bras se tend et se tourne vers l'intérieur".

"Cette méthode, a ajouté le médecin peut être utilisée par n'importe quel praticien, ne demande l'emploi d'aucune technique avancée et permet, si la mort cérébrale est établie, de stopper tout traitement ultérieur puisque plus rien ne peut sauver le patient".

Le Conseil scolaire planifiera
le rattrapage en milieux défavorisés

par Clément Trudel

Le Conseil scolaire de l'île de Montréal a entériné hier soir un document qui régira pour 1974-1975 le rattrapage en milieux défavorisés. Le conseil se reconnaît un rôle de planification dans le développement et l'implantation des ressources affectées à cette fin. C'est dire que dans les portions de territoire où l'on identifiera des "groupes socio-économiquement faibles", le Conseil s'engage à promouvoir la recherche, l'animation de ces milieux et le financement approprié eu égard aux changements souhaités.

Le poste de coordonnateur reste à pourvoir en ce domaine. On s'attend à la production prochaine d'un règlement qui rappellera la responsabilité de toutes les commissions scolaires de l'île dans la mise en place de mesures ad hoc.

Le conseiller en pédagogie Gérard Saint-Onge, dans son avis au conseil, précise que ce dernier a l'obligation d'adopter des mesures de rattrapage dans les milieux défavorisés en matière d'éducation (art. 591 de la Loi de l'instruction publique). Avant qu'il soit question de recommandations particulières, le conseil a cependant dû préciser les grandes lignes de son rôle et de ses responsabilités en ce domaine. D'où l'adoption d'un document intitulé "Politique générale de rattrapage".

Au cours de la même séance, le Con-



L'inflation a provoqué une nouvelle ruée vers l'or... non pas du Klondike mais des boutiques des numismates de New York. Ces jours-ci, les pièces américaines de \$20 que l'on voit ci-dessus se vendaient \$360 chacune! (Téléphoto AP)

seil a autorisé la Commission scolaire régionale LeRoyer à construire une école de 24 classes. Devant un exposé portant sur un besoin de 49 locaux, à Saint-Léonard, en raison de l'augmentation de la population scolaire, les commissaires ont rappelé à la CSR LeRoyer que dès septembre, ils pourront faire transporter une partie des élèves dans les huit classes à l'annexe de l'école Michel-Bibaud, école que la CECM doit fermer à l'automne. L'an prochain, la CECM pourra aussi mettre à la disposition de la CSR LeRoyer huit autres classes: celles de l'école principale Michel-Bibaud.

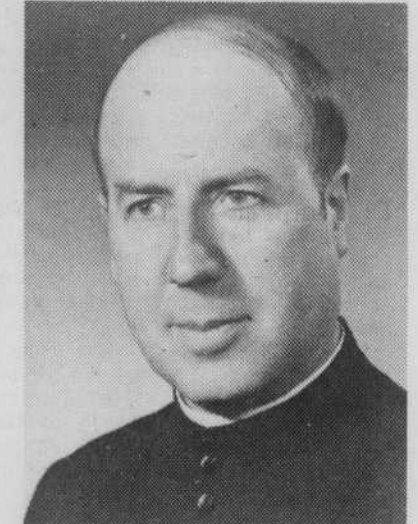
Un imbroglio dans la procédure s'est produit sur la question des surplus des commissions scolaires. Il s'agit des dépenses dites imprévues et inadmissibles, qui représentent \$30 par élève. Une résolution visait à autoriser le cumul de ces surplus mais l'assemblée après avoir accepté un amendement et rejeté la proposition principale présentée par M. Louis Carignan, se retrouvait devant le vide de sorte qu'il fut adopté de référer aux conseillers juridiques une demande d'expertise sur la procédure adoptée par le président Jacques Mongeau à cette occasion.

Le conseil a par ailleurs rejeté majoritairement la suggestion de recommander au ministre de l'Éducation la nomination d'un anglophone catholique au comité métropolitain des directeurs

généraux.

La réunion a aussi permis aux commissaires de prendre connaissance du programme d'immobilisations qui sera soumis au ministre et qui s'établit à environ \$75 millions; la CECM en aura une part de près de \$29 millions, la CSR LeRoyer un peu plus de \$10 millions et la Commission scolaire Sainte-Croix \$14,5 millions. Le Conseil même se réserve \$667,000 pour ses propres dépenses d'équipement.

NECROLOGIE



Fr. Paul-Emile Lelièvre

À Sept-Îles, où il était en séjour de repos, est décédé subitement, le 3 mars, le Frère Paul-Emile LELIÈVRE (autrefois, Frère Adrien-Joseph) de la congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne, à l'âge de cinquante-huit ans et huit mois et quatre-vingt-trois ans de vie religieuse.

Sauf quelques années à l'école St-Georges de Ste-Anne-de-Belleuve, le Frère Paul-Emile LELIÈVRE passa la majorité de sa vie professionnelle à Montréal. Il enseigna, tour à tour, aux écoles St-Pierre-Claver, La Mennais, secondaire St-Stanislas. Après un an passé en Europe, il dirigea successivement les écoles de Lanaudière, élémentaire St-Stanislas et St-Pierre-Claver. Il assumait la direction de cette dernière école depuis treize ans.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence Frais de Coopérative Funéraires, 4488 rue Papineau à Montréal, à compter de treize heures, mardi.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Pierre-Claver, mercredi, 6 mars, à 15 heures. L'inhumation se fera au cimetière de la communauté à LA PRAIRIE.

Invitation à tous: parents, amis, autorités scolaires et anciens élèves.

DÉCÈS

Notez s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 4:30 p.m. pour publication du lendemain. Le dimanche: 2 à 4:30 p.m.

BESSETTE Roméo. A Miami, Floride, le 2 mars 1974 à l'âge de 76 ans, est décédé M. Roméo Bessette, Président-Fondateur de Roméo Bessette Assurances & Fils. Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Jeanne Mayer, ses enfants M. et Mme Marcel Bessette (Claire-Claire), M. et Mme Jean-Marcel Bessette (Nicole Tremblay) 2 petits-fils Jean Payment et Jean-François Bessette. Les funérailles auront lieu jeudi le 7 mars. Le convoi funéraire partira du Salon Funéraire Oliny Ltée No 110 rue St-Georges, St-Jean, pour se rendre à la cathédrale où le service sera célébré à 11:00 heures. Et de la cathédrale lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE Médéric. A Montréal, le 2 mars 1974, à l'âge de 65 ans, est décédé, Mme veuve Rosaire Lefebvre, née Médéric Chayer. Elle laisse sa fille Suzanne, son gendre Jean Reynolds ainsi que plusieurs beaux-fils et belles-filles. Les funérailles auront lieu mardi le 5 mars, le convoi funéraire partira des Salons Lorenz Neveu, no 7766 rue St-Hubert pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire où le service sera célébré à 10:00 heures. Et de la cathédrale de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les Prévoyants

L'actif dépasse les \$100 millions

"Les actifs du Groupe Prévoyants du Canada ont dépassé le cap des cent millions de dollars au 31 décembre 1973. C'est une étape importante qui nous permet de viser les deux cents millions pour 1980! Au cours de cette année nous sommes efforcées d'améliorer nos résultats techniques. Nos efforts ont porté fruits, tant en assurance générale qu'en assurance-vie."

Voula ce qu'a annoncé le président, M. Marcellin Tremblay, dans son allocution aux actionnaires à l'occasion de l'assemblée annuelle du Groupe Prévoyants du Canada, tenue à Montréal hier. Dans sa revue des activités des compagnies du Groupe, M. Tremblay a insisté sur les "points suivants":

● En assurance générale, les primes brutes souscrites totalisent \$29,411,097; une politique plus stricte de sélection, une diminution notable des sinistres, des revenus de placements supérieurs à 1972 ont permis d'obtenir un bénéfice net pour l'année 1973 de \$927,009 et un dividende de \$0,50 par action a été déclaré par les administrateurs.

L'actif consolidé des deux compagnies d'assurance générale formait un total de \$35,366,918 au 31 décembre 1973 et l'avoir des actionnaires a été porté à \$7,143,679 soit une augmentation de \$384,679 sur 1972.

En 1974, les Prévoyants du Canada intensifieront leurs affaires en dehors du Québec ayant obtenu une charte fédérale au nom de La Personnelle Compagnie d'Assurance du Canada. Cette nouvelle compagnie absorbera l'actif et le passif de la compagnie provinciale et aura son

La livre sterling supporte
bien le suspense politique

PARIS (AFP) — Les cours de l'or se sont généralement détendus hier sur les grands marchés internationaux très calmes, après une nervosité remarquée ces dernières semaines. Les opérateurs se sont accordés une pause et ont pratiqué une politique de "prise" de petits bénéfices.

Les monnaies se sont montrées stables, le fait plus notable étant le redressement de la livre sterling en fin de journée, en dépit de l'avenir politique incertain en Grande-Bretagne.

À Londres, après quelques gains en début de matinée, l'or a clôturé en léger repli et l'once s'est établie à 166 dollars, contre 166,5 dollars vendredi.

Le franc à Paris, le yen à Tokyo, et le deutschemark à Francfort ont gagné quelques fractions par rapport au dollar.

À Londres la livre a d'abord baissé à 2,2660 dollars (contre 2,2870 vendredi), mais

elle est ensuite sensiblement remontée à la fin de la matinée pour se stabiliser à 2,2815 dollars.

Le marché est resté nerveux, mais les ventes de sterling ont été moins importantes que vendredi, et les chiffres publiés dans la journée par la Banque d'Angleterre sur l'état des réserves monétaires montre que les interventions destinées à soutenir la devise britannique ont été moins importantes en février que le mois précédent.

Les réserves ont diminué de \$212 millions, contre \$298 millions en janvier, et s'établissent à la fin du mois dernier à \$2,966 millions, un chiffre jugé relativement élevé pour la Grande-Bretagne.

De source autorisée on indique qu'il n'y a aucun besoin immédiat de dollars qui sont à sa disposition au Fonds monétaire international. Une telle décision ne pourrait d'ailleurs pas être prise avant

la formation d'un nouveau gouvernement.

À New-York le dollar a évolué de façon irrégulière, hier en face des principales autres monnaies et l'activité a été faible.

La monnaie américaine s'est légèrement raffermie par rapport à la livre qui en fin d'après midi était cotée à 2,2760/90 contre 2,2825/50 dollars vendredi mais elle avait légèrement reculé devant le franc français qui valait 20,40/44 cents pour le financier contre 20,37/42 vendredi, et 20,45/53 pour le commercial contre 20,43/46 ainsi que devant le mark, coté lundi à 37,34/37,37 contre 37,23/26 vendredi.

Le franc suisse de son côté valait 31,65/69 cents contre 31,70/70, le franc belge 2,4800/4300 contre 2,4667/77. Le dollar canadien était coté 1,0307/14 contre 1,0302/05, et le yen se situait à 34,22/28 cents pour cent yens contre 34,75/85 vendredi dernier.

Kissinger a échappé à
un attentat en Syrie

WASHINGTON (AFP) — Des extrémistes palestiniens ont échoué mercredi dernier dans un projet d'assassiner le secrétaire d'Etat Henry Kissinger lors de sa visite à Damas, apprend-on de source officielle américaine.

Selon des informations recueillies dans l'entourage de M. Kissinger lors de son arrivée hier soir à la base aérienne d'Andrews, près de Washington, l'attentat a échoué parce que l'entretien que le secrétaire d'Etat eut mercredi à Damas avec le président Hafez El Assad a duré beaucoup plus longtemps que prévu.

M. Kissinger devait en effet se rendre à la mosquée Omayyad, l'un des sites historiques de Damas, mais il y renonça au dernier moment afin de ne pas retarder trop longtemps son départ pour Israël.

Les services de sécurité américains ont appris par la suite que des terroristes palestiniens attendaient le secrétaire d'Etat sur le chemin de la mosquée. Il avait eu l'intention de remettre sa visite à la mosquée au samedi suivant, lors de sa seconde visite à Damas. Mais après la découverte du projet d'attentat, le plan fut définitivement abandonné.

Samedi, l'itinéraire du secrétaire d'Etat entre l'aéroport de Damas et la ville fut modifié à la dernière minute par mesure de sécurité.

Les sources officielles américaines qui ont révélé le projet d'attentat n'ont pas voulu dire s'il avait été porté à leur connaissance par les autorités syriennes. Elles n'ont pas précisé

Un service direct
Montréal-Winnipeg

Air Canada établira un service direct est-ouest reliant Montréal, Ottawa, Sudbury, Thunder Bay et Winnipeg, à l'été de 1975.

Ce nouveau service DC-9 sera particulièrement pratique lorsque le voyage par la ligne du sud vers Toronto ne s'impose pas.

Selon un porte-parole de la Société, une étude poussée du marché a permis de conclure à des possibilités suffisantes.

La nouvelle coïncide avec le 20e anniversaire de l'inauguration du service d'Air Canada vers Sudbury.

Héroïne et cocaïne

La GRC arrête deux Montréalais pour les USA

par Jean-Pierre Charbonneau

Par suite du démantèlement d'un réseau de trafiquants d'héroïne et de cocaïne qui approvisionnait la côte ouest canadienne et certains États du mid-ouest américain, deux récidivistes montréalais, Joe Horvath, 45 ans, et Raymond George Sheppard, 42 ans, ont été arrêtés en fin de semaine par la Brigade des stupéfiants de la GRC en vertu d'une demande d'extradition formulée par le gouvernement américain.

Outre Horvath et Sheppard, la police fédérale a procédé à l'arrestation à Vancouver de six présumés complices qui sont également recherchés aux États-Unis. Il s'agit des frères Donald et Douglas Pal-

mer, tous deux âgés de 33 ans, d'Andrew Smith, 32 ans, de Charles Maucor, 33 ans, de Ray Dorn et de Dale Campbell.

Lors de la comparution de Horvath et de Sheppard hier, à Montréal, le procureur de la Gendarmerie royale, Me Gerald Tremblay, a précisé que les deux Montréalais et leurs complices sont accusés à Milwaukee, dans le Wisconsin, d'avoir conspiré entre le 20 mai 1972 et le 3 mai 1973 pour obtenir illégalement de l'héroïne au Canada et pour avoir exporté et distribué illégalement cette drogue aux États-Unis.

De plus, Horvath et Sheppard sont accusés d'avoir conspiré entre le 10 octobre 1972 et le 15 février 1973 pour exporter de l'héroïne et de la cocaïne aux États-Unis.

L'audition de la requête en extradition débutera demain matin devant le juge Paul Reeves de la Cour supérieure qui agira pour la circonstance à titre de commissaire à l'extradition.

L'arrestation de Horvath et de Sheppard est considérée par les policiers canadiens comme un autre événement majeur dans la lutte aux trafiquants de drogue. Leur arrestation et celle de leurs présumés clients de Vancouver et de Milwaukee survient à la suite d'une longue enquête du Bureau américain des narcotiques et des drogues dangereuses.

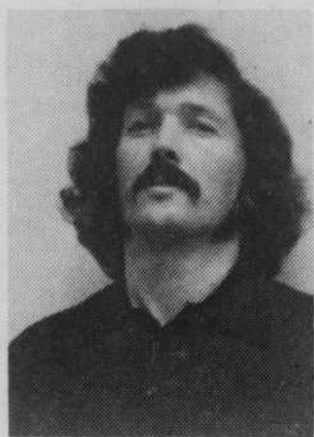
À Montréal, l'inculpation de Joe Horvath, alias "Little Joe", s'ajoute à d'autres accusations pour trafic de drogue qui avaient portées contre le prévenu au mois de mai 1972 et pour lesquelles Horvath s'est vu refuser la semaine dernière une motion de non-lieu qui l'aurait libéré de ces accusations.

Dans cette première affaire qui a été mise au jour par la Brigade des stupéfiants de la GRC, Horvath est accusé de conspiration pour avoir importé de l'Afghanistan 243 livres de haschisch évaluées sur le marché noir à plus de \$240,000. Déjà trois présumés complices de Horvath, Neil Faerman, 24 ans, Peter Gold, 26 ans, et Harvey McLintock, 26 ans, ont été condamnés à deux ans de pénitencier, l'automne dernier.

Le procès de Horvath dans cette affaire de trafic international de haschisch se poursuivra le 10 avril prochain. Et, si jamais il était trouvé coupable et condamné, il devrait d'abord purger sa sentence au Canada avant d'être extradé aux États-Unis.



Joe Horvath



R. G. Sheppard

Les détenus seront traités en centres psychiatriques

QUEBEC (PC) — Les deux gouvernements supérieurs viennent de conclure une entente fédérale-provinciale qui permet aux détenus des pénitenciers fédéraux d'être traités dans un centre hospitalier psychiatrique du Québec.

Le texte de l'accord a été rendu public dans un communiqué émis hier à Québec par le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget.

L'accord stipule que le Québec accepte d'accueillir, de détenir et de traiter, dans un centre hospitalier psychiatrique, toute personne qui, ayant été condamnée ou envoyée au pénitencier, est déclarée atteinte de maladie ou de débilité mentale, à un moment ou l'autre de son incarcération.

Le Canada convient toutefois de payer au Québec le coût de l'accueil, de la détention et du traitement des détenus intéressés. Tous les paiements ou remboursements sont faits directement et à l'ordre de l'établissement psychiatrique concerné. L'entente s'applique à tous les détenus depuis le 15 janvier jusqu'au 31 mars 1975.

Le ministre Forget précise enfin que les centres hospitaliers autorisés à accueillir et traiter des personnes détenues en vertu du Code criminel ou d'une loi pénale sont: l'institut Philippe Pinel, l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Montréal, et l'hôpital Saint-Michel-Archange de Québec.

Le trio Côté-Aubry-Benloulou à son enquête préliminaire

Trois individus connus, Donald Côté, le propriétaire de la bijouterie Sonia, rue Bélanger est, Henri Aubry, un employé du premier, et Claude Benloulou, le propriétaire du cabaret La Baraka, rue Crescent, ont commencé hier à subir leur enquête préliminaire sous l'accusation d'avoir tenté de frauder la Banque de Montréal avec \$1 million en obligations volées.

Les trois individus avaient été arrêtés en octobre dernier à la suite d'une enquête de l'escouade des fraudes commerciales de la police de la CUM.

Les obligations en cause qui étaient en coupures de \$25,000 et \$100,000 appartenaient aux compagnies General Accident Group Insurance et Grand Trust Bank de Philadelphie. Elles avaient été livrées de New York à Montréal et portées disparues à l'aéroport international de Dorval.

Le 16 octobre, les trois accusés tentaient de les négocier au bureau chef de la Banque de Montréal, rue Saint-Jacques. Un quatrième individu doit être accusé par la police en marge de cette affaire.

Hier, la journée a été consacrée à des débats de procédure entre le procureur de la couronne et l'avocat de la défense. On a prévu une semaine pour l'enquête préliminaire à l'issue de laquelle on saura si les accusés devront subir leur procès.

Entre-temps, d'autres policiers poursuivent toujours leurs expertises concernant quel que \$150,000 de bijoux présumément volés qui ont été saisis la semaine dernière à la bijouterie de Donald Côté.

En conséquence, les avocats du prévenu ont demandé au plus haut tribunal du pays de réviser l'ordre d'extradition qui obligerait Frank Cotroni, 43 ans, à rendre compte d'un complot qu'il aurait tramé entre le 1er décembre 1970 et le 30 avril 1971, notamment en complicité avec le célèbre Frank D'Asti mêlé à l'affaire Laporte.

Depuis son arrestation, en novembre dernier, Cotroni est incarcéré au Centre de détention de la rue Parthenais, à Montréal.

Pour prouver qu'il y avait contrevention à la Déclaration des droits de l'Homme, Me Ken Rinks a expliqué que l'ordre d'extradition était basé sur la dénonciation d'un présumé complice qui n'a pu être contre-interrogé pour vérifier la crédibilité de ses allégations.

Il ajoute que le traité d'extradition prive son client du droit à un procès équitable parce qu'il permet une preuve écrite qui ne peut être mise en doute.

Il soutient enfin que si l'importation de drogues est un crime prévu par le traité, la conspiration, elle, ne l'est pas.

Québec aura des recommandations sur les services hospitaliers jugés déficients de la métropole

Ayant constaté qu'il n'existe même pas à Montréal d'hôpital de catégorie A, et que dans les autres hôpitaux la qualité des soins dispensés aux cliniques d'urgence laisse souvent à désirer, le Conseil de la santé et des services sociaux du Montréal métropolitain formulera dans quelques mois une série de recommandations visant à réorganiser les ressources existantes de façon à assurer un meilleur service aux patients, tant au niveau des cliniques qu'à celui des transports par ambulance, etc.

Le directeur général du Conseil de la santé et des services sociaux du Montréal métropolitain, M. Gilles Gaudreault, a expliqué que cette étude que réalisait le Conseil faisait suite à une recommandation émanant du ministère des Affaires sociales.

Le Conseil a fait parvenir il y a trois semaines environ un rapport-progrès de l'étude qu'il a entreprise. Déjà, on peut présumer que les principales recommandations du Conseil porteront sur une réorganisation des ressources hospitalières existant à Montréal, une classification de ces ressources en même temps qu'une division par région, la mise sur pied d'une centrale à qui serait confié l'inventaire permanent des disponibilités des cliniques d'urgence.

Le rapport pourrait aussi proposer une gestion centralisée des services ambulanciers et des communications nécessaires à assurer le bon fonctionnement de ce service.

Jusqu'à maintenant, l'étude entreprise par le Conseil a permis d'établir qu'il n'existe pas à Montréal d'hôpital de catégorie A, classification adoptée par l'American Medical Association.

Plusieurs grands hôpitaux de la ville, de noter M. Gaudreault, sont bien près de mériter cette classification, qui ne peut leur être accordée à cause de l'insuffisance de leur personnel médical, et de la qualité de ce personnel, mesurée en nombre d'années d'expérience.

Ainsi, un hôpital qui devrait compter parmi son personnel médical deux anesthésistes et qui n'en compte qu'un, ou qui compte deux étudiants de deuxième, ne peut être classé hôpital de catégorie A.

Les ressources existantes, de préciser M. Gaudreault, seront utilisées à meilleur escient, sans que les modifica-

tions suggérées ne nécessitent des dépenses supplémentaires.

Néanmoins, certaines modifications, qui ont déjà été annoncées par le ministère des Affaires sociales, se traduiront par des travaux coûteux, à l'hôpital Charles LeMoine de la rive sud, on doublera l'espace réservé aux cliniques externes et à l'urgence, et on portera à 100 le nombre de lits en psychiatrie, au coût de \$2,500,000.

À l'hôpital Notre-Dame, des travaux d'agrandissement de la clinique externe et de la clinique d'urgence ont été annoncés, au coût de \$2,000,000.

Le taxi revient à la charge contre Murray Hill

Un groupement de Montréal vient de demander au premier ministre Bourassa d'abroger l'article 6.79 du règlement no 6 (sur les taxis) et de confier le contrôle de l'aérogare de Montréal au ministère québécois des Transports, pour ce qui est du transport par taxi.

L'Association Métropolitaine des Propriétaires de Taxi (AMPT), dans une lettre envoyée récemment à M. Bourassa, rappelle l'opposition qui des 1968 s'était manifestée à l'encontre d'un monopole de la Murray Hill. Le Québec voudrait-il favoriser un autre monopole des associations de service, tels Diamond et LaSalle, demande l'AMPT, qui craint une "franchise exclusive" à ces compagnies dans l'aire de l'aérogare de Dorval.

Le Barreau canadien hausse les cotisations

SAINT-JEAN, N. B. (CP) — Désormais, il en coûtera davantage aux avocats pour être membres de l'Association du Barreau canadien.

Cette décision ressort du congrès national de l'organisme qui se poursuit à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Le conseil exécutif de l'Association a décidé d'appliquer sans tarder la recommandation d'un comité spécial qui avait mandat d'étudier le financement du mouvement. Dès cette année, donc, le membre senior verra le coût de sa carte porté de \$45 à \$60. L'intermédiaire paiera \$30 plutôt que \$20 tandis que le junior déboursera \$15 annuellement alors qu'il lui en coûtait seulement \$10 jusqu'ici. C'est la première fois depuis 1969 que le coût de la carte de membre est haussé.

Ces assises ont par ailleurs principalement discuté de deux autres sujets: le projet de code d'éthique ainsi que le bilinguisme devant les tribunaux. Le Conseil de l'Association du Barreau canadien est le principal organisme au Canada, chargé de l'élaboration des politiques relatives à la pratique professionnelle des avocats. Il compte quelque 400 membres dont des représentants des barreaux des provinces et des officiers élus aux niveaux national et provincial. Les décisions de ces assises doivent être représentées aux membres de l'Association, lors du congrès général qui se tiendra cet été.

Rue St-Antoine fermée entre Atwater et de Lima

Le Service de la circulation de Montréal avise les automobilistes qu'à compter d'aujourd'hui, la rue Saint-Antoine est fermée aux automobilistes entre les rues Atwater et Rose-Lima, pour une période de trois mois.

Les automobilistes circulant vers l'ouest devront emprunter la rue Saint-Jacques à deux sens durant ces travaux, jusqu'à la rue Bourget où ils pourront rejoindre la rue Saint-Antoine vers l'ouest. Les automobilistes sortant de la Transcanadienne devront emprunter la rue Rose-de-Lima jusqu'à la rue Workman vers l'est.

ANGLAIS-ESPAGNOL ALLEMAND COURS DE CONVERSATION

OFFRE SPÉCIALE \$99 VALABLE CETTE SEMAINE SEULEMENT
10 SEMAINES - JOUR - SOIR
DÉBUT DES COURS: AVRIL 1974

LPS Étage F. Place Bonaventure 878-2821

Reconnue par le Ministère de l'Éducation
Permis no 749766 (Culture personnelle)



Nos programmes d'épargne sont au service de votre mieux-vivre.

Car ils vous aident à réaliser l'équilibre budgétaire.

C'est en pensant à votre équilibre budgétaire et à votre mieux-vivre que la Banque Provinciale vous propose son large éventail de comptes d'épargne.

Quels que soient vos projets, le directeur de succursale vous aidera avec plaisir à constituer un programme d'épargne à la fois réalisable et avantageux.

Comme point de départ, il vous recommandera sans doute un compte d'épargne ordinaire pour faire face à

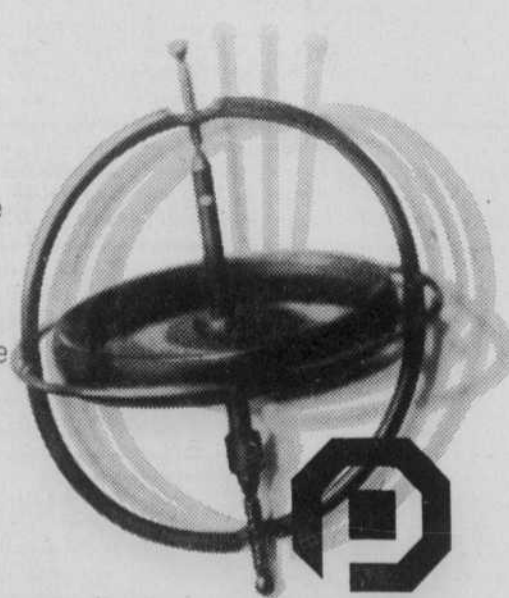
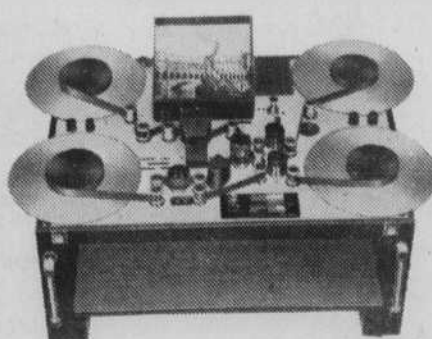
vos dépenses courantes.

Et pour les projets qui vous tiennent à coeur, il vous parlera des taux très intéressants et vous expliquera les modalités de chacun des comptes d'épargne véritable: épargne avec assurance-vie, épargne spéciale, épargne à terme.

Vous pourrez alors choisir les modes d'épargne qui conviennent le plus parfaitement à votre situation, et vous engager délibérément sur la voie du mieux-vivre.

épargne ordinaire	épargne avec assurance-vie	épargne véritable épargne spéciale	épargne à terme jusqu'à
3%	6 ³ / ₄ %	7 ¹ / ₄ %	8 ¹ / ₂ %

banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

AUX RESPONSABLES DE L'AUDIO-VISUEL
LA SOLUTION IDÉALE POUR SYNCHRONISATION ET MONTAGE
La MINIMOVİ PREVOST 16mm PORTATIVE

- Classe professionnelle - 110V.60C.24 f/s
- 4 plateaux 900 pieds-projection directe
- Servo-moteur différentiel son/image
- Dégagement facile des bobines du train
- Accepte bobines ou rouleaux de 900'

- Une piste audio-visuelle avec son magnétique ou optique et une piste audio magnétique centrale et latérale
- Compteur minute-seconde ou pied
- VITESSES normales par photogramme et rapide
- Commande bouton-poussoir et lampe d'inspection
- Muni de ventilation à la projection du film.

Équipement complet pour l'éclairage professionnel
IANIRTRAN pour le film et la photographie

Technique du SON et du FILM
CINETEKNICA INC.

M. Sem Bartoc
6900, rue St-Denis, Montréal H2S 2S2
Téléphone: 279-4536

La Croix-Rouge remet son rapport à Abba Eban

Les prisonniers de guerre israéliens en Syrie se portent bien

JERUSALEM (par l'AFP et Reuter) — M. Michel Convers, représentant du comité international de la Croix-rouge en Israël, a été reçu hier par M. Abba Eban auquel il a remis un rapport détaillé sur l'état moral et physique des prisonniers israéliens en Syrie. D'après des sources bien informées proches

du ministère, il apparaît que l'un comme l'autre sont tout à fait satisfaisants.

En même temps, le commandement militaire israélien expédiait auprès de toutes les familles des prisonniers, des messages chargés de leur remettre des lettres rédigées par ces hommes

et confiées aux délégués de la Croix-Rouge.

Ce sont les premières lettres que ces familles reçoivent depuis que les Israéliens sont en captivité en Syrie. En revanche, les prisonniers auraient reçu aussi bien des lettres que des colis qui leur ont été expédiés ces derniers

mois par l'entremise de la Croix-Rouge, apprend-on.

On a appris d'autre part que la liste des prisonniers de guerre israéliens détenus en Syrie était déjà entre les mains de M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, il y a deux semaines. C'est ce qu'a déclaré dimanche Mme Golda Meir, lors d'une réunion du cabinet.

Le quotidien indépendant "Haaretz", qui a révélé hier la nouvelle, précise que M. Kissinger en avait informé Mme Meir, mais lui avait demandé de ne la communiquer à personne. La réception de cette liste n'a en fait été annoncée par le président du conseil que peu après l'arrivée en Israël, mercredi, du secrétaire d'Etat, qui venait de Damas.

En outre, Israël a remis hier à l'Egypte 65 Arabes des territoires occupés détenus dans les prisons israéliennes pour divers actes de sabotage et activités illégales.

En échange, les Egyptiens ont remis à Israël deux civils israéliens, Barouk Mizrahi, qui avait été arrêté au Nord-Yemen il y a deux ans et remis aux Egyptiens, et Oura Moussa Levy, qui avait traversé la ligne du cessez-le-feu de Gaza, il y a 20 ans, et était depuis détenu en Egypte. Cet échange a été effectué dans le cadre des derniers accords conclus entre les deux pays.

D'ailleurs, le désengagement des forces israélo-egyptiennes s'est achevé hier 24h. avant le délai fixé par la signature des accords entre les États-majors d'Israël et d'Egypte, le 18 janvier.

Toutes les forces israéliennes au Sinaï sont désormais regroupées derrière la ligne dite des cols. Celle-ci se prolonge entre Peluse sur la Méditerranée, jusqu'à Ras Soudar sur le golfe de Suez, en passant par les cols de Mitla et de Giddi.

Des deux côtés d'une zone tampon occupée par les contingents de l'ONU et commençant à 10 km à l'est du canal de Suez, sur une largeur variant de 10 à 3 km, les Egyptiens et les Israéliens ne déploient désormais que des forces réduites, fixées d'un commun accord à des effectifs de 7.000 hommes, 30 chars et 36 batteries de canon de 122 mm, dont la portée n'est pas suffisante pour atteindre l'un ou l'autre par-dessus la zone tampon occupée par l'ONU.

La ligne "des cols" est à une distance de 30 km du canal et des effectifs réduits israéliens ont été placés devant elle, tandis que le gros du dispositif israélien se trouve derrière eux.

Le nouveau dispositif israélien que les correspondants ont déjà surnommé la "ligne des sables", ou la "ligne Dayan" est totalement différent de la ligne Bar Lev. Il reflète le retour vers la concep-

tion stratégique classique des Israéliens, fondée sur le principe de la mobilité des forces préférable à tout retranchement derrière des lignes fortifiées, comme ce fut le cas pour la ligne Bar Lev. De ce fait, les travaux du génie israélien, sont surtout concentrés vers la construction de réseaux routiers, de communications, plutôt que vers des fortifications proprement dites, comme c'était le cas pour les travaux entrepris sur le bord du canal, entre 1968 et 1971.

Pour sa part, le général Ennio Silasvuo, commandant de la force d'urgence des Nations Unies (FNU) au Proche-Orient, a estimé qu'Israël et l'Egypte avaient respecté "à la lettre" l'accord sur le désengagement conclu entre les deux pays.

D'autre part, après avoir rencontré M. Fahari au Caire, M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères, se rendra aujourd'hui à Damas pour une deuxième visite à moins d'une semaine, apprend-on de bonne source. Le ministre soviétique des Affaires étrangères était, en effet, arrivé vendredi au Caire venant de Damas et il semble qu'à ce moment une deuxième visite dans la capitale syrienne n'ait pas été prévue. Deux éléments, ont, semble-t-il, décidé M. Gromyko à se rendre de nou-

veau auprès des dirigeants syriens: ● la décision des dirigeants syriens d'envoyer rapidement une délégation à Washington pour y discuter avec les Israéliens du désengagement des forces syro-israéliennes sous les auspices de M. Kissinger;

● les conversations qu'a eues M. Gromyko avec le président Sadate.

En outre les Egyptiens, assez indifférents à la manière dont les choses se passent à condition qu'elles avancent, craignent que les Syriens, même s'ils vont à Washington, n'élèvent des prétentions et des exigences qui bloquent rapidement tout le processus d'un règlement final.

C'est pourquoi, apprend-on de bonne source, le gouvernement égyptien a pris deux initiatives:

● demander à M. Gromyko de convaincre les Syriens d'être plus pratiques et plus patients;

● demander à M. Kissinger de faire en sorte qu'un nouveau retrait israélien, même de faible ampleur, ait lieu rapidement. Si ce nouveau retrait s'effectue, il montrerait aux Syriens qu'un premier désengagement en amène un autre et qu'il met en mouvement un processus de règlement global.

Mme Meir accepte de continuer ses consultations 2 jours encore

JERUSALEM (d'après AFP) — Mme Golda Meir poursuivra jusqu'à la date limite de demain, minuit, ses efforts en vue de constituer un nouveau gouvernement, a annoncé hier soir le chef de l'Etat, M. Ephraïm Katzir.

M. Katzir venait d'avoir une entrevue d'une heure et dix minutes avec Mme Golda Meir à la résidence présidentielle.

Le président Katzir a précisé qu'il avait donné mercredi dernier un délai supplémentaire d'une semaine à Madame Meir pour constituer le gouvernement.

"A ma grande satisfaction, a-t-il souligné, le premier ministre m'a fait part de sa décision d'utiliser pleinement ce délai pour tenter de former un nouveau gouvernement. Je lui souhaite bonne chance".

Mme Meir a quitté la résidence présidentielle par une sortie de service pour ne pas rencontrer les dizaines de journalistes et photographes qui l'attendaient.

Le professeur Katzir, avant de recevoir Mme Meir, avait donné audience dans l'après-midi à une importante délégation du Parti travailliste. Cette délé-

gation lui avait fait part du désir du parti de voir Mme Meir poursuivre ses efforts. Mais on a noté qu'il n'y avait pas dans cette délégation de représentants de la fraction Rafi dont le chef est le général Dayan.

Une réunion importante du comité central du Parti travailliste a été fixée pour ce matin à Tel Aviv.

Après le départ de Mme Meir, le chef de l'Etat a enfin reçu une délégation du bloc nationaliste Likoud (opposition) que dirigeaient les députés Menahem Begin et Ariel Sharon.

A l'issue des entretiens, M. Begin a déclaré que le Likoud était venu demander au président Katzir d'utiliser son autorité morale afin de favoriser la constitution d'un gouvernement d'union nationale, dans les circonstances graves que traverse le pays.

Mais on se demande dans les milieux politiques si un renversement de la situation est encore possible.

L'issue la plus probable de la crise politique à laquelle Israël est en proie depuis les élections du 31 décembre, se-

rait de recourir une fois de plus à l'électorat et de proclamer des consultations pour le mois de juin.

Le gouvernement actuel, dont la composition reflète la distribution politique du parlement précédent, pourrait alors continuer à gouverner pour assurer la transition jusqu'aux prochaines élections.

Mais la loi constitutionnelle en Israël laisse au président de l'Etat d'autres possibilités. Il peut désigner un autre député pour former le gouvernement soit parmi le parti le plus important, soit en s'adressant aux représentants de l'opposition.

Si demain Mme Golda Meir recommandait de la tâche soit confiée à un membre de son parti, elle pourrait suggérer un certain nombre de personnalités politiques dont MM. Pinhas Sapir, Abba Eban et Yigal Allon sont les plus connus.

Mais le journal Yedioth Ahronoth rapporte que M. Sapir a d'ores et déjà rejeté une telle éventualité, tandis que MM. Allon et Eban pourraient difficilement faire l'unanimité autour de leur nom.

Restent des outsiders dont les noms sont cités depuis dimanche par des commentateurs politiques et dans les milieux proches des travaillistes. Il s'agit bien entendu de M. Rabin, ancien chef de l'Etat-major puis ambassadeur à Washington. Mais on pense aussi à M. Haim Tzadok, président de la commission des Affaires étrangères et de la sécurité, respecté par toutes les fractions mais peu connu du grand public, et à M. Yossef Almoghi, ministre du travail et maire de Haïfa.

Déjà fort affectée par la décision de M. Dayan de ne pas participer au prochain gouvernement, Mme Meir n'a pas été épargnée par les critiques au sein du noyau de son propre parti où elle a toujours rencontré un soutien inconditionnel, ce qui a motivé sa fausse sortie.

D'une voix calme, après avoir lu devant la direction du parti la liste des ministres avec lesquels elle avait eu l'intention de former son gouvernement, Mme Meir avait ajouté froidement: "j'espère que parmi ces personnalités distinguées vous trouverez le prochain président du conseil". Elle devait immédiatement après quitter la salle où après quelques minutes se produisait un véritable tumulte.

25% moins d'émigrés juifs

MOSCOU (AFP) — Le nombre des Juifs soviétiques autorisés à émigrer en Israël a baissé de près de 25% au cours des deux premiers mois de l'année par rapport à la période correspondante de 1973, apprend-on à Moscou de source diplomatique.

Moins de 4.000 Juifs soviétiques ont obtenu un visa de sortie en janvier et février, contre plus de 5.100 pour les deux premiers mois de 1973, indique-t-on de même source.

Les autorités soviétiques donnent l'impression d'avoir volontairement freiné le rythme de départ des Juifs, après avoir rempli l'engagement pris l'an dernier par M. Leonid Brejnev, secrétaire général du PC de l'URSS, lors de sa visite à Washington, de laisser partir 35.000 Juifs en 1973.

Ce ralentissement du nombre des visas accordés aux Juifs désireux d'émigrer en Israël, intervient au moment où le Congrès américain reprend l'examen du

projet de loi sur le commerce comportant l'amendement interdisant l'octroi de crédits à long terme et de concessions tarifaires aux pays qui pratiquent une politique restrictive en matière d'émigration.

La grande émigration des Juifs soviétiques a commencé au printemps 1971. 15.000 Juifs ont quitté l'URSS cette année-là, contre 9.000 l'année précédente. Le rythme des départs s'est ensuite accéléré: 32.000 sont partis en 1972 et 35.000 en 1973. En octobre dernier, pendant la guerre du Proche-Orient, 4.500 Juifs ont obtenu un visa de sortie pour Israël.

La question de l'émigration des Juifs et le cas des familles ou des ressortissants soviétiques qui demandent à rejoindre un parent aux Etats-Unis sont probablement évoqués lors des prochains entretiens de M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, avec les dirigeants soviétiques.

Maximov signale le danger de la "solitude silencieuse" réservée aux dissidents

PARIS (AFP) — Le romancier soviétique Vladimir Maximov a lancé un appel pour que les dissidents demeurent en Union soviétique ne "soient pas abandonnés à leur solitude silencieuse", au cours d'une conférence de presse donnée hier au siège d'une maison d'édition parisienne.

En ce qui concerne son sort personnel, M. Maximov a déclaré qu'il espérait retourner un jour en URSS. Il a précisé qu'il avait reçu un visa d'un an pour la France et que son retour serait subordonné, selon les autorités soviétiques, à "sa bonne conduite à l'étranger".

"Les dirigeants soviétiques, a expliqué M. Maximov, cherchent à se débarrasser de l'"intelligentsia" agissante: certains intellectuels ont pu émigrer en raison de leur appartenance juive. Pour les autres, on a inventé diverses formules pour se débarrasser d'eux." Selon M. Maximov, seules les considérations politiques empêchent les autorités de l'URSS d'employer "d'autres méthodes" pour faire taire les contestataires.

Incident à Panmunjom

SEOUL (AFP) — Quatre soldats américains ont été blessés au cours d'incidents qui ont éclaté dimanche après-midi à Panmunjom.

Quatre véhicules militaires américains ont été endommagés au cours de l'affrontement qui a duré une demi-heure. La bagarre a éclaté après qu'un Nord-Coréen eut frappé un officier américain. Elle s'est immédiatement étendue, opposant trente soldats américains à cent vingt nord-coréens, qui ont brisé les vitres de véhicules américains à coups de pierres et de matraques.

Le commandement des Nations-unies a convoqué les officiers nord-coréens pour qu'ils expliquent des affrontements survenus dans une région contrôlée conjointement par des Américains et des Nord-Coréens.

Quant aux raisons qui l'avaient poussé à demander un visa pour la France, M. Maximov s'est borné à dire: "la situation était devenue telle qu'il n'y avait pas d'autre issue". L'écrivain a précisé qu'il avait reçu son visa au moment même où Soljenitsyne était banni. C'est à-t-il dit, pour que son départ n'apparaisse pas comme une "trahison" qu'il n'était pas parti en même temps que Soljenitsyne.

M. Maximov, qui a raconté dans un roman son expérience des asiles psychiatriques, a déclaré qu'il serait heureux de rencontrer Soljenitsyne, si ce dernier le désirait. Il a précisé que l'opinion publique soviétique commençait à changer d'avis à son égard, notamment à l'égard de "l'Archipel du Goulag", et qu'elle tendait à l'approuver.

Le climat se détériore entre Dacca et Pékin

BOMBAY (PC) — La déclaration faite récemment par le premier ministre du Bangladesh, cheikh Mujibur Rahman, selon laquelle la Chine se serait "immiscée" dans les affaires internes de la nation, marque une détérioration plus marquée dans les relations entre les deux pays.

Cette déclaration, que le premier ministre a faite à Dacca lors d'une conférence politique de la Ligue Awami, à laquelle assistaient des délégués du Parti du Congrès de l'Inde, a été la première allusion claire au fait que Pékin soit un facteur de troubles civils au Bangladesh.

On peut tirer deux conclusions de l'accusation faite par le premier ministre, accusation qui, si on en croit les journaux, fut faite dans le cours d'un discours émotionnel, dans lequel cheikh Mujibur a parlé de tentatives faites par des "étrangers" pour semer le trouble dans ce pays de 75 millions d'habitants.

La première conclusion, c'est que le gouvernement du Bangladesh soupçonne fortement que les éléments d'extrême gauche qui poursuivent une guerre de guérilla contre l'administration, dans les régions côtières et dans les jungles, sont supportés matériellement par les Chinois.

Des quantités considérables d'armes et de munitions ont été saisies au moment de la capture des supporters de Siraj Sikdar, un politicien militant pro-Chine. Sikdar, qui est recherché par la police depuis près de deux ans, a distribué des brochures signées, préchant un soulèvement maïste. Une brochure saisie il y a deux mois disait: "La population du Bangladesh doit suivre la voie tracée par le président Mao. C'est la voie de la révolution armée contre les dirigeants américains et soviétiques".

La seconde conclusion qu'on peut tirer de la critique exprimée ouvertement par le premier ministre contre la Chine, c'est qu'il a perdu tout espoir de voir Pékin réviser son attitude concernant l'admission de son pays aux Nations unies. On sait en effet que la jeune nation sud-asiatique est gardée à l'écart de l'Organisation mondiale, à cause de l'obstruction faite par Pékin au Conseil de sécurité.

Le cheikh Mujibur a déclaré, lors de la conférence à Dacca: "Si un pays, quelque grand et puissant qu'il soit, croit que le gouvernement du Bangladesh va le supplier à genoux, il se trompe grandement. Le gouvernement chinois ne devrait pas se faire d'illusions à ce sujet".

Les étudiants dénoncent "le régime féodal"

Nouveau gouvernement à Addis Abeba

ADDIS ABEBA (d'après AP et AFP) — Les étudiants et quelques militaires encore en révolte ont violemment condamné la composition du nouveau gouvernement présenté hier et ont annoncé qu'ils allaient continuer à lutter jusqu'à l'obtention de nouvelles réformes.

"Le régime féodal est toujours le même, seules les personnalités ont changé", a dit un orateur lors d'un rassemblement de quelques centaines d'étudiants à l'université Haile Selassie. Cependant l'accueil général a été plutôt favorable au nouveau gouvernement, à Addis Abeba.

La première chose qui frappe dans la composition partielle du nouveau gouvernement éthiopien est l'absence de tout membre de l'ancienne équipe, à l'exception du premier ministre. C'est une équipe entièrement nouvelle, recrutée bien souvent à l'extérieur du pays, qui accède au pouvoir, après treize années de gouvernement pratique-

ment sans changement.

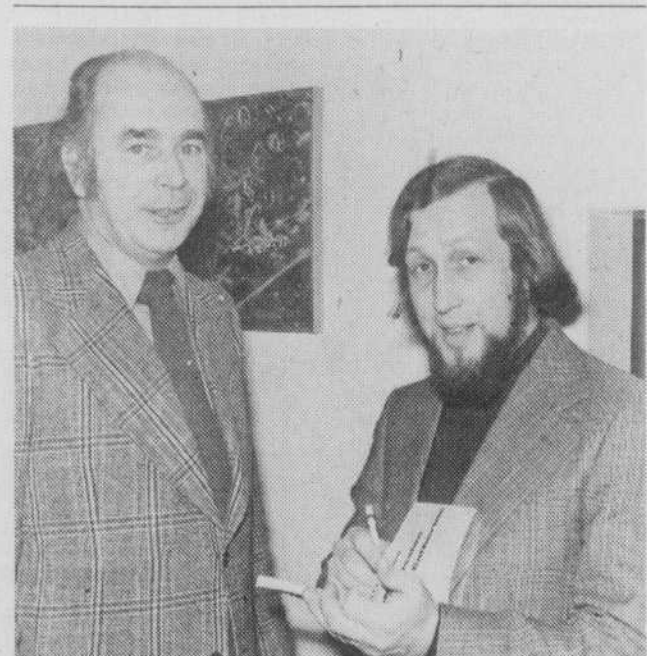
Ce bouleversement complet de la direction politique, économique et militaire du pays répond manifestement au souhait de M. Andelkatchew Makonnen qui voulait une équipe "jeune, talentueuse et dynamique".

Une autre décision très importante a été celle de nommer chef d'état-major de l'armée le lieutenant-général Abiyeh Abbebe qui cumule ainsi ces fonctions avec celles de ministre de la Défense. Dans les milieux éthiopiens proches de l'armée, on ne cache pas que cette mesure sera de nature à calmer les dernières impatiences des militaires. Le lieutenant-général Abbebe, ancien président du Sénat, est en effet l'homme le plus populaire dans l'armée et ce choix devrait donner satisfaction aux plus contestataires.

On note également que le premier ministre a désormais deux ministres attachés à son cabinet, deux jeunes technocrates à la personnalité très forte, souligne-t-on dans les milieux éthiopiens. Le premier ministre entend par là manifester sa volonté de gouverner, rompant ainsi avec le précédent gouvernement, souvent accusé d'être une simple chambre d'enregistrement.

La décision de nommer plusieurs ambassadeurs à des postes ministériels importants a été mûrement réfléchie, souligne-t-on dans les milieux éthiopiens. Le nouveau premier ministre a voulu en effet avoir autour de lui des hommes étrangers aux derniers événements, qui puissent accéder "aux affaires" avec un "esprit neuf". Le nouveau

gouvernement se distingue également du précédent par la jeunesse de la plupart de ses membres.



Les Editions du Jour annoncent le lancement du premier roman de Yves Dupré: *Chélée ou la passion selon Sainte-Catherine*. Dans ce premier roman, où le suspense est omniprésent, Dupré nous offre de partager la vie d'un messager mystérieux, envoûté presque. Le lecteur sera forcé de passer par toutes la gamme des émotions, du rire aux larmes, de la douleur à la douceur, du rêve à la réalité. Il fera aussi la connaissance de Chélée, un nouveau type de femme. *Chélée ou la passion selon Sainte-Catherine* par Yves Dupré est en vente partout. (Publireportage)

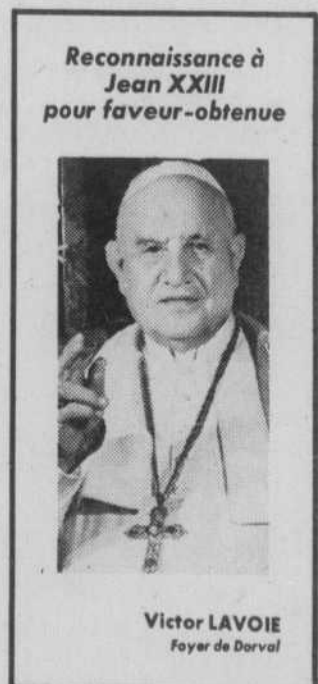
RADIO-MUSIQUE
• RADIO-LITTÉRATURE •
• RADIO-THÉÂTRE •
• RADIO-CULTURE •

L'ART AUJOURD'HUI
L'ORFÈVRE EN NOUVELLE-FRANCE

Laurent Lamy, critique d'art, s'entretient avec Jean Trudel, Conservateur à la Galerie Nationale

Ce soir - 20 heures

CBF-FM 100,7



Reconnaissance à Jean XXIII pour faveur-obtenue

centre des arts visuels

NOUVEAUX COURS DE TISSAGE

Tissage avec Maria Svatina
Broderie expérimentale
N. Stephenson
Tissage pour débutants
G. Schmidt

Ateliers pour étudiants avancés

DÉBUTANT EN MARRE
Dans notre nouvel équipement

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

488-9559
328, Victoria

JEUNES PORTEURS DEMANDÉS

pour faire la livraison du journal LE DEVOIR

à Repentigny
Saint-Jean
Saint-Lambert
Brossard
Candiac
Longueuil

844-3361

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
STATIONNEMENT
Canada Dactylographe Inc.,
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal 107 288-2152

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 25 ans d'expérience
Bureau
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

■ le point

Brandt à bout de souffle

Il est des résultats que la seule usure du pouvoir ne parvient pas à expliquer, et la constante baisse de popularité de M. Willy Brandt ne manquera pas de poser en des termes aigus le problème du leadership au sein du SPD qu'il a lui-même porté au triomphe.

Les derniers sondages avaient indiqué que le parti de M. Brandt avait atteint la cote d'alerte. L'Institut d'Allensbach, de Bade-Wurtemberg, précisait que si des élections générales se tenaient maintenant, la CDU/CSU s'assurerait 50% des suffrages, contre 35% seulement pour le SPD. Et la cote du prix Nobel de la paix elle-même suivait la même courbe descendante puisque entre juin 1973 et la mi-février 1974, elle glissait de 49% à 35%.

L'essoufflement des socialistes profitait également à leurs alliés libéraux puisque le même sondage leur prêtait de 13%.

Les dernières élections, tenues en fin de semaine dans la ville (Etat) de Hambourg, considérée comme un bastion imprenable des socialistes, ont à cet égard dépassé les prévisions les plus pessimistes quant à la crise de confiance de l'Allemagne envers le parti au pouvoir. Le SPD devra à son allié du FDP de ne pas céder le pouvoir à la Diète de Hambourg aux chrétiens-démocrates, puisque ceux-ci s'adjugent 51 sièges, alors que le SPD, reculant de 10,5% en termes de suffrages exprimés, n'en détient plus que 56, avec 13 mandats au FDP de M. Scheel.

On pourra aisément comprendre que dans ces conditions les alliés libéraux feront preuve d'une plus grande ferveur à satisfaire. Et ce résultat est d'autant plus inquiétant pour l'état-major socialiste que les agglomérations ouvrières semblent avoir préféré les candidats libéraux à ceux du SPD.

On a longuement spéculé sur les perspectives ouvertes par l'aile des Jeunes socialistes (Jusos) qui débordaient M. Brandt à sa gauche. On est unanime à signaler le malaise social grandissant, le climat d'insécurité matérielle que la crise mondiale de l'énergie, dans un

pays aux industries de pointe comme l'Allemagne, menace plus directement encore dans son élan.

Mais n'est-il pas temps de constater que M. Willy Brandt, dont des rumeurs ont ces derniers temps colporté le désir de démissionner, l'homme de l'ostpolitik et du rééquilibre politique au centre de l'Europe, a achevé son œuvre dès l'instant où cette plate-forme électorale, sincèrement appliquée, est entrée dans les réalités?

Pousser à des élections en Allemagne serait une erreur, et d'autant plus impensable pour la démocratie-chrétienne d'opposition que les mécontents iraient plus facilement grossir les rangs des libéraux fidèles alliés des socialistes de préférence à la CDU/CSU. Et il y aurait de fortes chances que la même alliance SPD/FDP revienne au pouvoir mais avec une répartition interne laissant la part du lion aux libéraux. Ou, pis encore, de donner un résultat nul comme en Grande-Bretagne qui fait aujourd'hui son expérience d'un gouvernement minoritaire par temps de crise.

Willy Brandt lui-même était conscient du défi que représentait pour lui sa victoire aux élections générales et il avait lui-même précisé que son nouveau mandat serait axé sur le social et l'économie, le premier ayant tout entier absorbé son énergie à redéfinir les relations européennes en fonction d'une Allemagne reconciliée à défaut d'être réunifiée.

Trois autres consultations sont prévues cette année en Allemagne. Trois obstacles majeurs dans une course qui risque d'être inégale entre un SPD à bout de souffle, une CDU/CSU omniprésente et un FDP prompt à capitaliser les lauriers perdus de son allié.

Willy Brandt attendra-t-il ces trois élections avant de réagir? Le risque est grand que l'homme qui fit la grandeur du SPD n'en précipite aussi la crise de conscience, sinon le déclin.

Georges VIGNY

Recul du SPD à Hambourg

HAMBURG (d'après l'AFP) — Le revers des sociaux-démocrates lors de la première consultation électorale de l'année, dans la ville-état de Hambourg, était prévu. Toutefois, la régression du parti du chancelier Willy Brandt a dépassé les pronostics: le SPD, qui avait pu garder la majorité absolue en 1970 avec 55,3%, a enregistré un recul de plus de 10%, n'obtenant plus, cette fois, que 44,9% des suffrages. Du même coup, les sociaux-démocrates n'auront plus que 56 sièges à la Diète de Hambourg, soit une perte de 14 mandats que se partageront les chrétiens-démocrates (10 gains) et les libéraux (4 gains). La CDU dispose maintenant de 51 sièges, le FDP de 13.

Les résultats détaillés font ressortir que le parti libéral a progressé dans les circonscriptions ouvrières.

Quant à l'opposition chrétienne-démocrate, elle ne pensait certainement pas pouvoir réaliser une remontée aussi spectaculaire.

Le SPD s'est efforcé, dès avant le scrutin, de dénier à cette consultation la valeur d'un test national. Il est certain que les élections régionales sont déterminées pour une part importante par des considérations de politique locale et marquées par l'influence des personnalités du cru.

Cependant, ces élections reflètent assez fidèlement les résultats des récents sondages à l'échelon national, qui font état d'une nette perte de vitesse du parti du chancelier Brandt.

Trois autres consultations régionales auront lieu cette année, en Bavière, en Basse-Saxe et en Hesse. Ces deux derniers laender sont également gouvernés par des gouvernements de coalition entre sociaux-démocrates et libéraux.

L'expulsion de l'évêque de Bilbao

Le Saint-Siège souhaite une solution préservant ses relations avec Madrid

MADRID (d'après AP et AFP) — Le Vatican ayant exprimé le souhait que les autorités espagnoles et l'Eglise régissent de façon satisfaisante le problème soulevé par l'expulsion de l'évêque de Bilbao, le général Franco a reçu hier le cardinal Marcelo González Martín, archevêque de Tolède et primat d'Espagne.

Aucune indication n'a été donnée de source officielle quant aux résultats de l'entrevue. Mais dans une lettre publiée par l'Observateur Romano, le Saint-Siège a déclaré qu'une solution doit respecter "la justice afin de favoriser de bonnes relations entre l'Etat espagnol et l'Eglise", et doit contribuer "non seulement à la tranquillité de la population du diocèse de Bilbao, mais également à celle de la nation espagnole tout entière".

La note met en garde contre les décisions ou les prises de positions "qui pourraient aggraver la situation présente et porter préjudice aux développements positifs désirés". La note précise que le Vatican "n'a pas l'intention pour le moment du moins, d'aborder le fond des informations fournies par le gouvernement espagnol".

L'évêque de Bilbao, Mgr Antonio Anoveros, était depuis cinq jours en résidence surveillée et il continuait de refuser d'obéir à l'ordre d'expulsion dont il fait l'objet. Un avion demeure prêt à le conduire hors du pays, tandis que Rome et Madrid s'efforcent de trouver un moyen de sortir de cette impasse.

Selon des sources bien informées, aucune décision ne sera prise en attendant l'issue des consultations engagées entre le nonce apostolique en Espagne, Mgr Luigi Dadaglio, et le Saint-Siège.

Pas de DCA pour interdire le ciel de la Maison-Blanche

WASHINGTON (par l'AFP) — Il est "inexact" que la police de la Maison-Blanche soit équipée de missiles de DCA, a déclaré hier le porte-parole du "secret service" chargé de la sécurité présidentielle.

Dans son numéro d'hier, l'hebdomadaire Aviation Week affirmait que ces policiers "sont maintenant équipés de missiles anti-aériens Redeye capables de détruire tout avion essayant de s'approcher" de la Maison-Blanche. Le mois dernier, un militaire pilotant un hélicoptère de l'armée vola dans les environs de Washington avant d'être abattu de deux reprises la résidence présidentielle. Sous une grêle de balles des membres du service secret, il avait été contraint de se poser à quelques dizaines de mètres de l'édifice, et fut arrêté peu après.

Le porte-parole de la police présidentielle a refusé de formuler tout autre commentaire, notamment de dire si celle-ci étudie la possibilité de s'équiper de Redeyes ou de tout autre missile de DCA.

Dialogue rhodésien

SALISBURY (AFP) — Le Conseil national africain de Rhodésie (ANC), réuni en congrès samedi et dimanche, a mandaté son dirigeant, l'évêque Abel Muzorewa, pour qu'il poursuive les pourparlers engagés avec le premier ministre, M. Ian Smith, en vue de la révision de la constitution en faveur des Noirs.

Huit cents délégués participaient à ce congrès.

Echanges commerciaux avec Moscou

Un long débat commence au Sénat sur le projet de loi contesté sur le commerce

WASHINGTON (AFP) — Le Sénat américain a commencé hier à examiner le projet de loi commercial déposé en avril 1973 par le président Nixon. Les débats, qui promettent d'être longs et difficiles, seront marqués par l'opposition entre le désir de libéralisation du commerce mondial manifesté par l'administration et l'attitude restrictive de sénateurs mécontents de la politique d'émigration soviétique et de l'embargo pétrolier arabe.

Dès l'ouverture des débats hier matin devant la commission des Finances du Sénat, le secrétaire américain au Trésor, M. George Shultz, a réaffirmé la position de l'administration: il est extrêmement "malavisé" de lier l'octroi de concessions commerciales à l'URSS à une modification de la politique d'émigration soviétique, ainsi que l'a fait la Chambre des représentants en votant la loi en décembre dernier.

M. Shultz a par ailleurs ajouté qu'en cette époque d'inflation et de pénurie, "il est devenu plus important que jamais

de faire disparaître les barrières artificielles, dont le résultat est que moins de marchandises sont produites ici et à l'étranger".

M. Shultz a précisé qu'il craignait également que les récents événements soient à l'origine d'un renouveau du protectionnisme commercial dans le monde. "Nous devons combattre ce danger et donner un nouvel élan à la coopération dans le domaine commercial", a-t-il précisé.

Les déclarations de M. Shultz sont révélatrices des difficultés auxquelles devra faire face l'administration pour obtenir le vote rapide d'une loi qui ne soit pas rendu inopérante par les multiples restrictions que pourraient introduire les parlementaires.

Le problème de la politique d'émigration soviétique — surtout vis-à-vis des Juifs — est plus que jamais crucial. Selon un amendement voté en décembre par la Chambre, le statut commercial de la nation la plus favorisée serait refusé à l'URSS, si cette dernière ne libéralisait pas sa politique d'émigration et plus

de 60 sénateurs sur cent sont également favorables à un tel amendement.

Dans ce contexte, l'affaire Soljenitsyne et l'annonce en provenance de Moscou, selon laquelle une réduction de 25% du nombre de Juifs autorisés à émigrer en Israël a été notée pendant les deux premiers mois de 1974 ne feront rien pour améliorer la position de l'administration.

Le président Nixon ayant promis d'opposer son veto à l'amendement concernant l'émigration soviétique le passage de la loi risque d'en être retardée et ce d'autant plus qu'au vu des récents événements, l'humeur des sénateurs américains semble à la fois plus agressive que conciliante et plus circonspecte qu'expéditive.

L'embargo pétrolier des pays arabes et ses conséquences sur le commerce mondial sera étudié attentivement par la commission des Finances du Sénat et il se pourrait que des mesures de représailles ou de contrôle des exportations américaines soient proposées.

Par ailleurs, les syndicats américains comptent poursuivre plus que jamais leur campagne contre la loi et en faveur d'un contrôle des importations pour protéger l'emploi aux Etats-Unis, avec cette fois l'appui du syndicat des ouvriers de l'automobile qui veut limiter les importations de voitures étrangères.

Enfin parmi les sénateurs, qui en cette année d'élection sont peu enclins à agir rapidement, certains, comme le démocrate de Louisiane Russell Long, qui préside la commission des Finances, mettent en question la politique menée par les alliés européens des Etats-Unis et se déclarent "fatigués de voir les Etats-Unis être la nation la moins favorisée dans un monde plein de discrimination".

En conséquence, il ne faut pas s'attendre à ce qu'un vote sur la loi commerciale intervienne au Sénat avant septembre prochain, estime-t-on. Ceci risque d'handicaper à nouveau les négociations commerciales dites "Nixon Round" ou "Tokyo Round" entamées dans la capitale japonaise en octobre dernier.

Pour colmater l'édifice européen?

Les Neuf tiendront une conférence euro-arabe

BRUXELLES (par l'AFP) — Les ministres des Affaires étrangères des Neuf ont décidé hier matin, au cours de leur réunion consacrée à la coopération politique européenne, de proposer aux Etats arabes une conférence de coopération, qui pourrait se tenir avant la fin de l'année.

Ainsi, les neuf pays de la Communauté européenne ont donné l'impression, à Bruxelles, de vouloir se ressaisir, et de prendre conscience de leur délabrement.

D'une Europe traumatisée par la récente conférence pétrolière de Washington et qui paraît aller à la dérive, avec, de surcroît, trois pays membres sans gouvernement, il est tout de même sorti quelque chose de positif, — donc inattendu — à l'occasion de l'examen, au niveau des ministres des Affaires étrangères, des dossiers relatifs à la concertation politique, c'est-à-dire à l'élaboration d'une politique commune à long terme.

Les ministres — la Grande-Bretagne étant représentée par un haut-fonctionnaire du Foreign Office — ont décidé d'ouvrir avec les pays arabes "un dialogue tous azimuts" portant sur les formes de coopération les plus diverses, économiques, techniques, culturelles, etc., dialogue qui pourrait déboucher sur une conférence arabo-européenne avant la fin de l'année.

Reste à savoir si on est bien d'accord également sur les arrières pensées. Dans sa traditionnelle conférence de presse, le président en exercice, le ministre allemand Walter Scheel, qui engagera les premiers contacts avec les Arabes, a paru surtout insister sur le fait que ce vaste schéma n'allait pas à l'encontre des desseins américains en matière énergétique.

M. Walter Scheel a d'ailleurs rencontré un peu plus tard le secrétaire d'Etat Henry Kissinger, venu à Bruxelles participer à une réunion du Conseil atlantique.

Cette procédure comporte trois étapes:

- contacts préliminaires avec les Etats arabes;
- création de commissions mixtes euro-arabes;
- conférence des ministres des Affaires étrangères de vingt Etats arabes et des neuf européens avant la fin de l'année, si possible à l'automne.

Cette décision a été très rapidement adoptée, après un seul tour de table, déclare-t-on de bonne source, sur un texte déjà mis au point par le comité politique des Neuf, à la suite de la décision prise en ce sens par la conférence au sommet de Copenhague, en décembre dernier. Seul le délégué britannique — un haut fonctionnaire — a réservé l'accord définitif de son pays dans l'attente de la formation d'un gouvernement.

A la sortie de la réunion, M. Scheel n'a pas caché son optimisme: "Cette Europe ne peut être réduite en miettes". Le chef de la diplomatie de Bonn s'est déclaré persuadé que la Communauté européenne surmontera les difficultés qu'elle a rencontrées, notamment à la conférence pétrolière de Washington.

"Les déceptions de l'Europe à Washington ont découlé de l'illusion qu'un voyage outre-atlantique suffirait à doter la CEE d'une politique énergétique qu'elle n'a pas encore réussi à formuler, mais je suis sûr que Washington a donné aussi de nouvelles impulsions à l'Europe", a ajouté le ministre.

M. Scheel a indiqué que la décision la plus importante prise par les Neuf, a été d'ouvrir avec les pays arabes un "dialogue à long terme" en vue d'une coopération dans tous les domaines possibles (économique, technique, culturel etc.).

Ce "dialogue" ne sera pas une "conversation" limitée à l'énergie et au pétrole, a précisé M. Scheel. Parmi les vingt pays arabes concernés, il n'y aura pas uniquement des producteurs de pétrole. Dans les contacts qu'il prendra avec les pays arabes, M. Scheel ne parlera pas seulement comme porte-parole des ministres des Affaires étrangères des Neuf, mais également comme président en exercice du Conseil des Ministres de la CEE.

M. Scheel a insisté enfin sur le fait qu'à son avis le dialogue euro-arabe ne fait pas double emploi avec la politique "globale" à l'égard des pays de la Méditerranée que la CEE essaie de mettre sur pied.

De même, le ministre a estimé qu'il n'y a pas "contradiction ni concurrence" entre le dialogue euro-arabe, les efforts faits par les Etats-Unis pour harmoniser les points de vues des pays consommateurs de pétrole en vue d'une conférence avec les producteurs et

l'organisation dans le cadre de l'ONU d'une conférence mondiale de l'énergie (proposition Jobert) ou d'une conférence sur les matières premières (proposition Boumediene). De l'avis de M. Scheel, toutes ces démarches peuvent aller de pair sans inconvénient.

Le rapport Schlesinger

Le poids de la présence des GI's sera assumé principalement par Bonn

WASHINGTON (par l'AFP) — Le secrétaire à la Défense James Schlesinger estime, dans son rapport annuel sur la défense publié hier, que les alliés de l'OTAN compenseront, par des achats d'équipements militaires américains, le déficit de la balance des paiements dû aux frais de stationnement des "GI's" en Europe.

Ces achats permettront ainsi d'écartier la menace prévue par une loi du Congrès, de réduire les effectifs des troupes américaines stationnées en Europe (300.000 hommes), si ce déficit n'est pas compensé par les Alliés.

"Bien que je ne puisse pour le moment le promettre, je crois que des arrangements de compensation avec la RFA et nos autres alliés répondront aux exigences de la loi sans requérir un redéploiement unilatéral des forces américaines d'Europe", déclare M. Schlesinger à cette occasion.

"Ces arrangements, a-t-il conclu, seront une importante contribution vers le partage des charges que nous recherchons".

La RFA supporterait la majeure partie de ces achats d'armements.

En outre, le Pentagone est surpris et préoccupé par l'effort "vraiment massif" déployé par l'URSS l'année dernière pour le développement des missiles. Selon le secrétaire à la Défense, les Soviétiques "envisagent le déploiement d'un grand nombre" de missiles à têtes multiples "lourds et peut-être précis", qui pourraient devenir "à temps, une menace pour nos bombardiers et nos missiles balistiques intercontinentaux ICBM".

Dans ce rapport, qui prévoit, pour l'année prochaine, un record de dépenses militaires de 85,8 milliards de dollars, M. Schlesinger, a souligné que la menace deviendrait sérieuse, si l'URSS triplait son arsenal actuel de missiles.

Il a mis en garde ce pays contre un mauvais calcul qui consisterait à espérer tirer un avantage diplomatique du déploiement de tels missiles: "pression, confrontation et crises pourraient facilement suivre un mauvais calcul de cette nature", a-t-il dit.

Evitant un éventuel échec des négociations sur les limitations d'armes stratégiques, M. Schlesinger a suggéré

le lancement d'un programme de recherches militaires en réponse au développement des missiles soviétiques.

D'autre part, M. Schlesinger a souligné que, durant la guerre israélo-arabe d'octobre, la conduite de l'URSS avait démontré que "la détente n'est pas la seule, et dans certaines circonstances, pas la principale politique" de ce pays.

La "note préemptoire soviétique" envoyée à cette époque à Washington et menaçant d'intervenir militairement dans la guerre israélo-arabe, pour le secrétaire à la Défense, témoigne de la "volonté soviétique de prendre des risques avec la paix mondiale".

De plus, M. Schlesinger a estimé que les relations des Etats-Unis avec la Chine "se sont améliorées très spectaculairement au cours des quatre dernières années", qu'il est possible que les dirigeants chinois s'appliquent à doter leurs forces de missiles stratégiques qui seraient "exclusivement destinées aux représailles et qui seraient dirigées contre les villes".

"Néanmoins, ajoute le ministre, par prudence, il nous faut tenir compte de ces forces dans notre planification".

"Le déploiement des ICBM que les Chinois sont en train de mettre au point leur permettrait d'atteindre des objectifs à travers l'ensemble de l'URSS, ainsi qu'aux Etats-Unis", souligne aussi le secrétaire à la Défense Schlesinger. Il a ajouté que Pékin dispose de missiles balistiques "dont la portée et l'emplacement permet déjà de frapper d'importants objectifs dans l'est de l'URSS".

"Nous estimons, souligne-t-il, que la République populaire chinoise pourrait commencer de mettre en service ses ICBM dès 1976, et des fusées largables à partir de sous-marins un peu plus tard".

Le message annuel du chef du Pentagone fait encore ressortir que la Chine dispose déjà d'un petit nombre de missiles à moyen rayon d'action et de bombardiers moyens et légers à capacités nucléaires. Ce pays, dit enfin M. Schlesinger, fournit "un effort considérable afin de réduire au minimum la vulnérabilité de ses forces stratégiques offensives".

L'Université du Québec... un réseau

Cinq ans à peine après sa création, l'Université du Québec compte déjà plus de 5.000 diplômés. Au-delà de 25.000 étudiants y suivent actuellement des cours — donnés par plus de 1.000 professeurs réguliers. De jour ou de soir, jeunes ou adultes, à plein temps ou à temps partiel, ces étudiants sont inscrits à plus de 225 programmes d'études, depuis les baccalauréats jusqu'aux maîtrises et doctorats. L'Université du Québec est maintenant la première en importance parmi les universités québécoises francophones pour le nombre des inscriptions étudiantes au 1^{er} cycle d'études.

Mais, ce qui distingue le plus l'Université du Québec, c'est qu'on la retrouve aux quatre coins du Québec. Non seulement a-t-elle des unités constitutives dans la majorité des grands centres du Québec, mais la plupart de ces institutions vont dispenser des cours dans plusieurs municipalités de leurs régions respectives: en tout, l'Université du Québec dessert plus d'une soixantaine de villes sur une distance d'environ huit cents milles.

Et ce n'est qu'un début: les méthodes de télé-enseignement (par télé et radio-diffusion, bandes magnétiques ou magnétoscopiques, lignes téléphoniques et documents écrits ou visuels) permettent déjà à l'Université du Québec d'offrir à encore plus de Québécois un enseignement universitaire de qualité.

L'Université du Québec à Montréal, à Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Rimouski, l'Institut national de la recherche scientifique, l'Ecole nationale d'administration publique, l'Institut

de microbiologie et d'hygiène de Montréal et la Direction des études universitaires dans le Québec québécois avec ses centres de Hull et Rouyn, voilà le réseau qui fait de l'Université du Québec un instrument collectif de développement et d'innovation pour tous les Québécois.

Université du Québec

Gray veut des sièges d'autos plus sûrs pour bébés

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Herb Gray, proposera des modifications dans le but d'améliorer le règlement en vigueur concernant les sièges d'autos pour bébés.

Le règlement actuel, qui relève de la loi sur les produits dangereux, est en application depuis avril 1972 et constituait une mesure temporaire dont l'objectif était de retirer du marché tous les modèles de sièges inadéquats.

M. Gray déclare, dans un communiqué, que le règlement actuel n'assure pas la protection jugée nécessaire pour les enfants.

La grande inquiétude soulevée par ce règlement provient du fait que la tête d'un enfant peut bouger à l'intérieur d'un rayon de 26 pouces lors d'une collision à une vitesse de 30 milles à l'heure.

Selon une étude effectuée par le ministère des Transports, il est clair que ce mouvement de la tête ne doit pas être acceptable parce que dans 90 pour cent des cas, il permet à la tête de l'enfant d'assister sur le siège d'auto de heurter le tableau de bord.

Le danger croît avec la popularité grandissante des voitures moyennes dont l'intérieur est, de ce fait, plus petit et plus exposé aux accidents de ce genre.

M. Gray a précisé que le nouveau règlement réduira le rayon du mouvement de la tête de 26 à 18 pouces.

Étant donné que l'industrie aura besoin d'un certain temps pour mettre au point et produire les nouveaux sièges d'autos, le gouvernement suggère que les exigences concernant le mouvement de la tête en avant soient obligatoires pour une période de 18 mois à compter de la date de lancement.

Un ECG portatif

NEW YORK (AP) — Un électrocardiogramme portatif peut maintenant enregistrer les battements de votre cœur quand vous courez pour attraper un train ou quand vous suivez passionnément l'évolution d'un match de football à la télévision.

Mis au point aux États-Unis, cet appareil portatif, semblable à un petit magnétophone, se porte à la ceinture et permet de poursuivre ses activités tout à fait normalement. Il enregistre les plus petites modifications du rythme cardiaque grâce à des fils reliés à la poitrine. Les battements sont enregistrés sur bande et votre médecin peut ensuite l'étudier pour déceler le cas échéant des anomalies qui auraient échappé à d'autres examens.

L'appareil a notamment pour but de déceler les arythmies, a précisé le Dr Simon Dack de New York, lors d'un symposium sur les maladies cardiaques. Souvent, a-t-il précisé, un malade décrit des symptômes vagues, comme des étourdissements ou des éblouissements, sans que cela puisse immédiatement être attribué à une maladie du cœur. En équipant ce malade de l'appareil et en lui demandant de noter ses activités et ses symptômes, il est possible, par la lecture des indications fournies par l'électrocardiogramme, de savoir si le cœur est ou non responsable de ces faiblesses.

Le malade ne porte cet appareil que pendant 24 heures. Le médecin peut alors constater comment la vie du patient affecte l'activité électrique de son cœur.

Le N.-A. Labrie au Dr Marcoux

SEPT-ÎLES (PC) — Le prix Mgr N.-A. Labrie pour 1974 sera attribué, à titre posthume, au Dr Camille Marcoux, annonce la Société nationale des Québécois de la Côte-Nord. Le Dr Marcoux est décédé au mois de septembre dans un accident d'hélicoptère sur la Basse-Côte-Nord. Il était directeur médical de l'hôpital de Lourdes, de Blanc-Sablon, à quelque 700 milles au nord-est de Québec. Le prix a été créé afin de souligner l'œuvre d'une personnalité qui s'est dévouée pour ses concitoyens. Son premier récipiendaire fut Mgr N.-A. Labrie. L'organisme songe à remettre la bourse de \$500 attachée à ce prix à la Fondation Dr Camille Marcoux, une œuvre qui a pour but de venir en aide aux étudiants de la Basse-Côte-Nord.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

SERGE DOZOS, présentement sans emploi, résident et domicilié au 1912 Parthenais, dans les cités et districts de Montréal, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret changeant son nom de famille de DOZOS à LEFEBVRE.

MONTREAL, le 20 février 1974

Procureurs du requérant

MYER HEISCHORN CONSULTANTS LTD. AVIS est par les présentes donné que MYER HEISCHORN CONSULTANTS LIMITED demandera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, la permission d'adhérer à la charte.

MONTREAL, le 28 février 1974

JOHN HEISCHORN, Secrétaire

LES ENTREPRISES DE GRAMMONT INC. AVIS est par les présentes donné que MYER HEISCHORN CONSULTANTS LIMITED demandera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, la permission d'adhérer à la charte.

LAVAL, le 28 février 1974

Marcel Paquet, notaire

Procureur de la Compagnie

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571D du Code civil, qu'un acte de transport de toutes les créances, présentes et futures, de D.H. Overmyer Company (Québec) Limited ayant sa seule place d'affaires en la Cité de Montréal, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 28 février 1974, a été enregistré.

MONTREAL, le 1er mars 1974, sous le numéro 248688

Banque Canadienne Nationale

MONTREAL, 4 mars 1974.

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571D du Code civil, qu'un acte de transport de toutes les créances, présentes et futures, de D.H. Overmyer Company (Québec) Limited ayant sa seule place d'affaires en la Cité de Montréal, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 28 février 1974, a été enregistré.

MONTREAL, le 1er mars 1974, sous le numéro 248688

Banque Canadienne Nationale

MONTREAL, 4 mars 1974.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, est par les présentes donné qu'une cession transport de toutes les créances, présentes et futures, de PSN (Hockey) Ltee dont la principale place d'affaires est à Montréal, Québec, à la Banque Mercantile du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 21ème jour de janvier 1974 ont été enregistrés au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 21 février 1974 sous le numéro 349503, date à Montréal le 27 février 1974.

LA BANQUE MERCANTILE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Laurier, domiciliée au 23-71 Avenue, Blainville, district de Terrebonne, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en conseil afin d'obtenir un décret lui permettant d'adopter le nom de Mademoiselle Marie Agathe Yolande Lestie Charbonneau.

MONTREAL, le 1er mars 1974.

Charette, Soumis & Lussier,

Procureurs de la requérante

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 15

échos

Sculpture de matière plastique

Du 6 au 17 mars, la Collection d'Art de l'Université du Québec à Montréal invite le public à visiter la première exposition au Québec qui soit exclusivement consacrée à la sculpture plastique. Les œuvres qui seront présentées, en polyester et acrylique, sont signées par un groupe d'étudiants du professeur Clément Picard de la Famille des Arts, par le professeur Picard lui-même ainsi que par quelques jeunes professionnels, anciennement étudiants de l'UQAM. En tout, dix sculpteurs exposeront les résultats de leurs recherches.

Le plastique, ce matériau bien d'aujourd'hui que l'artiste coule en sculptures (polyester), d'où il dégage une forme par assemblage (acrylique), séduit

"Liberté" ... inutilisable

A cause d'une grave erreur commise à l'imprimerie, le dernier numéro (90) de la revue Liberté est inutilisable: les pages sont entremêlées à un point tel qu'il est impossible de lire les articles. La direction de la revue prie instamment ses abonnés de détruire l'exemplaire qu'ils ont reçu ces jours derniers. On procède présentement à une réimpression de ce numéro qui sera envoyé, dans une dizaine de jours, à tous les lecteurs de Liberté.

Voulez-vous recevoir gratuitement et régulièrement les programmes-calendriers ?

CINÉ OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

11 JOURS AVANT
BINGO

l'observateur aussi bien que le créateur par cette transparence qui permet des jeux de lumière à l'infini. La sculpture plastique peut donc se présenter comme un mariage particulièrement fascinant de la forme, de la couleur et de la lumière.

L'exposition est ouverte au public de midi à 20 heures, sur semaine et de midi à 17 heures, les samedis et dimanches, jusqu'au 17 mars. L'adresse: 3450 rue Saint-Urbain, à l'angle de Sherbrooke. Métro: Place-des-Arts. L'ouverture officielle a lieu ce soir à 20h.

Le congrès Folklore-Canada

Le prochain congrès annuel du Conseil canadien de la musique aura lieu à Halifax, les 3 et 4 mai prochains, sous le thème "Folklore-Canada".

On y discutera, notamment, de notre héritage folklorique, du rôle de la musique folklorique dans l'éducation, de l'explosion folklorique populaire contemporaine, puis du rôle de la musique folklorique dans les œuvres dites "sérieuses".

AVANT TOUT UN FILM D'AMOUR
MICHEL PICCOLI 4e
LEA MASSARI 7e
LA FEMME EN BLEU
Une œuvre exceptionnelle
Une vraie leçon de cinéma
LA BONNE ANNÉE
DE CLAUDE LELOUCH

VICTIME D'AMNESIE...
UN PRÊTRE DEVIENT AMOUREUX ET PÈRE!
LE CIEL ET TOI
Aussi 2e Grand FILM dans chaque Cinéma
PAPINEAU: A 1.03, 4.30 & 7.40 P.M. GREENFIELD-1, SUR SEMAINE DES 6.15 P.M., LAVAL-1, SUR SEMAINE DES 6.20 P.M.
PAPINEAU: 521-8857
REGAL 4905 E. BOLL. COUL. 322-7030
COMMODORE 5780 D. BOUL. COUL. 334-8980

"LE MARCEAU JAPONAIS"

MAÎTRE DE LA PANTOMIME



17 MARS - 20H30

Billets: \$7, \$5, \$4
EN VENTE: CCA 1822 o
Sherbrooke (sous-sol),
Place des Arts, Montréal
Trust P.V.M.
Nombre limité de billets
\$5 à demi-tarif:
étudiants - Âge d'Or
en vente à
CCA seulement

Agences et CHARGEX 932-2234

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS

LES ARPENTEURS
Avec MARIE DUBOIS
J.-L. BIDEAU
2 Derniers Jours
GRAND PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES 72
Dernières CANNES 73 Semaines
L'INVITATION
SEM: 6.00-7.55-9.45
DIM: 3.25-4.10-6.00-7.55-9.45
Vieux Montréal
136 est. St-Paul 861-7863

UN FILM DE
MARC SIMENON
PAR LE SANG DES AUTRES
DÈS VENDREDI AUX
RIVOLI • LAVAL • VERSAILLES • GREENFIELD

Orchestre symphonique de Montréal
DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ-PAUL DECKER
LES GRANDS CONCERTS
Ce soir et demain soir à 20h.30
Au pupitre
JAMES DePREIST
Programme
MOZART: Symphonie no 31, K. 297, "Paris"
R. STRAUSS: "Till Eulenspiegel"
SCHUBERT: Symphonie no 9, D. 944
\$3.25 à \$7.50
Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2, si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Vedettes en direct

Le mardi
5 mars
à 20 heures

Le Ville-Emard Blues Band

Dix-huit garçons et filles qui ont décidé de devenir dix-huit étoiles qui brillent pour tout le monde. Ils se définissent eux-mêmes "une concentration de terre, d'air, d'eau et de feu".

Le Ville-Emard Blues Band c'est l'illustration la plus vivante de l'univers des sons et des musiques de la nouvelle génération.
Présentation: Pierre Chouinard
Réalisation: Raymonde Boucher



On regarde
Radio-Canada

de Jean-Claude Lord
BINGO
VENDREDI LE 15 MARS
A MONTREAL, QUEBEC, ST-JEROME, JOLIETTE, GRANBY,
ST-HYACINTHE, VALLEYFIELD, ST-JEAN

tnm DÈS LE 8 MARS
84 ouest, rue ste-catherine - tél. 861 0563

la charge de l'original épormyable

claudio
CAUVREAU

"Bulldozer dans le ton des meilleurs films de Sergio Leone" (Luc Perreault, La Presse)
14 ANS
Les FILMS MUTUELS présentent un film de **PIERRE HAREL**
BULLDOZER
Avec MOUFFE DONALD PILON ANDRÉ ST-DENIS PAULINE JULIEN RAYMOND LEVESQUE YVAN DUCHARME TONY ROMAN
3e semaine
scénario et dialogues: PIERRE HAREL & MOUFFE
musique: "OFFENBACH"
PARISIEN 861-2697
VERSAILLES 481-4230
LAVAL 481-4230
(Laissez-passer non acceptés - Aucun prix jeunesse). PARISIEN: REPRESENTATION À 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 P.M. LAVAL-1, VER: AILLES (Salon Bleu) SUR SEMAINE À 7.30 & 9.30 P.M., SAMEDI & DIMANCHE À 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 P.M.

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présentent
LES GRANDS EXPLORATEURS
ces CRÉATURES ÉTRANGES du fond des MERS
Avec JACQUES STEVENS
QUI COMMENTE PERSONNELLEMENT SON FILM COULEUR
LES PRODUCTIONS EXPLO-MUNDO INC.
SALLE LE PLATEAU
8-9-10 MARS 8h.30 P.M.
MATINÉE 10 MARS 2h.00 P.M.
(CARTES ÂGE D'OR EN MATINÉE SEULEMENT)
BILLETS: \$2.50 et \$1.25 (ÉTUDIANTS)
GUICHETS OUVERT DE 10h. à 6:00h. P.M.
Tél.: 284-3222
3710, Calixa Lavallée - Parc Lafontaine
Station de métro de Sherbrooke - Autobus 24E

Cinéma ODEON
UN IMMENSE ECLAT DE RIRE POUR TOUS
ÉDUAUD MOLINARD
"l'emmerdeur"
Avec LINO VENTURA
JACQUES BREL
le DAUPHIN 7.30 - 9.30
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Enfin en français
"JESUS CHRIST SUPERSTAR"
CREMAZIE
ST DENIS, CREMAZIE 388 4210 7.30 - 9.40

Orange Mécanique
le DAUPHIN STANLEY KUBRICK
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 7.00 - 9.25
18 ANS

télévision

CBFT	
8.40	Ouverture et horaire
8.50	L'Agriculture de demain
9.15	En mouvement
9.30	Les Orléans
9.45	100 tours de Centour
10.00	Minute Moutarde
10.15	Contes de la Rive
10.30	Initiation à la décoration intérieure
11.00	Les recettes de Juliette
11.30	Témoignages
12.00	Francis aux paradis perdus
12.30	Bonjour
1.30	Le journal
1.35	Femmes d'aujourd'hui
2.30	Cinéma
	"Des ennemis à la pelle" (comédie - American 1961)
4.00	Bolton
4.30	Nic et Pe
5.00	Daniel Boone
6.00	Tonnel
6.30	Actualités 24
7.30	La p'tite semaine
9.00	Vedettes en direct
9.00	Hue des Pignons
9.30	Le 60
10.30	Le téléjournal
10.50	Nouvelles du sport
11.00	Appel-moi Live
12.00	Cinéma
	"Je suis un sentimental" (aventures - Franco-Italien 1955)
1.30	Le journal

CBMT

8.21	Standby six
8.30	Mon ami
8.45	Friendly Giant
9.00	Réponds, s'il vous plaît
9.30	Quebec school telecast
10.00	Canadian school telecast
10.30	Mr. Dressup
11.00	Sesame street
12.00	The Phil Silvers Show
12.30	Elwood Glover's Luncheon Date
1.00	One O'clock Report
1.15	The Audition wildlife theatre
2.00	Juliette and friends
2.30	Coronation Street
3.00	Take 30
3.30	The Edge of Night
4.00	Family Court
4.30	The Fit stop
5.00	Marc's grab bag
5.30	Gilligan's Island
6.00	City at six
7.30	Sports february
8.00	The Mary Tyler Moore Show
8.30	Police story
9.30	Optimism Canada
11.00	The National
11.22	Viewpoint
11.30	Montreal Tonight
11.45	Brier report
12.05	Cin-six
	"Footsteps" (drame - 1972)

CCF

6.00	University of the air
6.30	Hercules
7.00	Canada A.M.
8.30	Homer Room
9.00	Yoga
9.30	The community
10.00	Eye Bet
10.30	The art of cooking
11.00	Hercules
11.30	McGowan and Co
12.00	The Flintstones
12.30	Jack Curran's movie: "I never sang for my father" (drame - 1971)
2.30	Sonnet
3.00	Another World
3.30	What's the good word
4.00	Anything you can do
4.30	Pay cards
5.00	Truth or consequences
5.30	The New beat the clock
6.00	Pulse
7.00	Adam 12
7.30	Tuesday mystery movie
9.00	Marcus Welby M.D.
10.00	Kojak
11.00	The CTV National News
12.00	Pulse
12.30	Tuesday night feature
	"A lovely way to die" (drame - 1968)

théâtre

CASANOUE: (Association espagnole) 485 Sherbrooke O. 844-3691. Relâche.

CENTAURE: 453 St-François Xavier, 288-1229. "The promise" A. Arbus - 20h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 1200 Biliary, 866-084. "La Moscheta" de Ruzante (horaire irrégulier).

RUDEAU-VERT: 4664 St-Denis, 844-1793. "Un chapeau de paille d'Italie" d'Eugène Ionesco - 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1287 Papineau, 322-1211. Relâche.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 St-Catherine O. 861-6563. Relâche.

THÉÂTRE DE QUATROUS: 100 ave. Des Pins E. 845-7271. Relâche.

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID PELLETIER: Orchestre symphonique de Montréal. Les grands concerts. Au pupitre J. Kravis - 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: Jean-Pierre Ferland - 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: "Charbonneau et le chef" de J. Thomas McDougall - 20h30.

cinéma

ANJOU: 7617 bout des Galeries d'Anjou, 253-5960. "Le chant de la forêt" - 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
ARLEQUIN: 1004 St-Catherine E. 388-2943. "Credo de la violence" 2.30, 5.30, 9.15, et "L'histoire d'Amérique" 12.00, 12.55, 4.15, 7.40. "The last Tango in Paris" 7.15, 9.30.
ATWATER: Niveau métro Alexis Nihon, 935-4246. "The sting" 12.20, 2.30, 4.50, 9.30, 9.30.
ATWATER: Niveau métro Alexis Nihon, 931-3313. "The last Tango in Paris" 7.15, 9.30.
BEAVER: 5117 ave du Parc 844-1932. "Tempe Tulp" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "L'homme des hautes plaines" 2.10, 5.00, 9.45. "Tuez Charley Varrick" 12.20, 4.00, 8.00.
BLOU: 5020 Papineau, 527-9137. "Les histoires de la" 12.50, 3.54, 6.38, 9.42. "Les jeunes massues" 2.09, 5.13, 8.17.
CANADIEN: 1204 St-Catherine E. 523-5180. "Les cinq doigts de la mort" 1.00, 5.35, 8.10. "Cité de la violence" 2.35, 6.15, 9.50.
CHAMPLAIN: 1815 St-Catherine E. 524-1065. "Nos plus belles années" 2.10, 6.10, 10.10. "L'ur noir de l'oklahoma" 12.05, 4.10, 8.10.
CHATEAU: 6956 St-Denis, 271-4000. "Dossier exotique d'un naturo" 2.30, 6.05, 9.25. "Perfection de l'amour physique" 1.20, 3.55, 7.50.
CHÉVALIER: 1590 St-Denis, 845-3222. "Quelqu'un derrière la porte" 11.30, 3.18, 6.26, 9.54. "Journée noire pour le belier" 12.1, 4.51, 8.19.
CINEMA V: 5550 Sherbrooke, 429-5559. (Salon Rouge) "The adventure of Rabbi Jacob" 7.30, 9.30. (Salon Bleu) "La grande bouffe" 7.10, 9.35.
CINEMA DE PARIS: 896 St-Catherine, 861-2996. "Les aventures de Rabbi Jacob" 7.30, 9.30.
CINEMA 76 ART: 3180 Bélanger E. 722-0302. "Le Parrain" 7.00. "La mort d'un prof" 10.00.
CINÉMA 77: 5038 Sherbrooke, 486-7395. "The day of the dolphin" 1.10, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Jesus Christ superstar" (en français) 7.30, 9.40.
DAUPHIN: (McLaren) 2306 Beaubien, 721-6060. "Orange mécanique" 7.00, 9.25. (Salon Rouge) "Les aventures de Rabbi Jacob" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.
IMPERIAL: 1420 Beury, 288-1702. "Les histoires de la" 1.00, 3.55, 6.50, 9.50. "Les jeunes massues" 2.25, 5.20, 8.20.
JEAN-TALON: 4255 Jean-Talon E. 725-4340. "Après le 15 Ray" - Inde 1953 8h30.
SOCIÉTÉ DES FILMS DE MCGILL: "Street of shame" (K. Mizoguchi - Japon 1956) 7h.00 et "Odd obsession" 9.30.

LUCEURNE: 855 Décarie, 744-2734. "Cry of the wild" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
MAISONNEUVE: 3001 Sherbrooke E. 525-2174. "Les cinq doigts de la mort" 8.10, 11.00. "Cité de la violence" 6.15, 9.50.
MERCURIER: 4260 St-Catherine E. 255-6224. "L'homme des hautes plaines" 8.00. "Tuez Charley Varrick" 6.05, 9.50.
OUTREMONT: 1248 Bernard, 277-4145. "Viridiana" 7.00. "La condition humaine" la route vers l'éternité 9.00.
PALACE: 690 St-Catherine O. 866-6961. "Papillon" 12.45, 3.30, 6.15, 9.00.
PAPINEAU: 4519 Papineau, 521-8853. "Le ciel et toi" 2.50, 6.10, 9.25. "De profonds pour un tueur" 1.05, 4.30, 7.55.
PARISIEN: 480 St-Catherine, 861-2597. "Bulldozer" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Un violon sur le toit" 7.20.
PLACE DU CANADA: Hôtel Champlain, 861-4585. "Summer wishes" 7.15, 9.15.
PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma) 277 Dorchester O. 866-2644. "Sleeper" 1.30, 3.20, 5.10, 7.00, 8.20.
PLACE VILLE-MARIE: (grand cinéma) 377 Dorchester O. 866-2644. "Don't look now" 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.
PLAZA: 6505 St-Hubert, 274-6155. "Les cinq doigts de la mort" 1.00, 4.35, 8.10. "Cité de la violence" 2.35, 6.15, 9.50.
PUSCAT: 4015 St-Laurent, 845-5215. "The sensual girl" 12.20, 3.05, 6.00, 8.45 et "Six women" 1.30, 4.15, 7.10, 10.00.
RIVOLI: 6906 St-Denis, 277-4129. "Lady Frankenstein" 2.55, 6.15, 9.30 et "L'homme des hautes plaines" 1.10, 4.25, 7.45.
SAINT-DENIS: 1584 St-Denis, 849-4211. "Terreur aveugle" 12.05, 3.29, 6.53, 9.57. "L'hôpital en folie" 1.34, 4.58, 8.22.
SEVILLE: 2155 St-Catherine O. 832-1129. "Fantasia" 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.05.
SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Single girls" 1.10, 4.00, 6.50, 9.40. "Love in the time of three" 2.25, 5.15, 8.05.
VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 721-8243. "Ash Wednesday" 1.15, 3.10, 5.25, 7.30, 9.35.
VENDOME: Place Victoria, 878-1451. "Up your alley" 12.30, 2.15, 4.05, 5.50, 7.40, 9.25.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Le chant de la forêt" 7.00, 9.00.
VERSAILLES: (Salle bleue) 7825 Sherbrooke E. 352-4020. "Bulldozer" 7.30, 9.30.
VERSAILLES: (Salle rouge) 7825 Sherbrooke E. 352-4020. "Dossier exotique d'un naturo" 6.15, 9.40. "Perfection de l'amour physique" 8.10.
VIEUX MONTREAL: 136 St-Paul E. 861-7863. (Studio A) "L'invitation" 6.00, 7.55, 9.45 et (Studio B) "Les arpenteurs" 6.30, 8.15, 10.00.
VILLERAY: 4042 St-Denis, 388-5577. "Le roi du Kung Fu attaque" 6.10, 9.25. "Le gang des otages" 7.40.
WESTMOUNT SQUARE: Westmount, 931-2477. "Serpico" 1.30, 4.10, 6.50, 9.20.
YORK: 1487 St-Catherine O. 937-8978. "American Graffiti" 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.



Les Ballets-Jazz, qui avaient créé l'an dernier un ballet de Marcel Dubé et Lee Gagnon intitulé "Jérémie", se produiront au Monument National du 5 au 9 mars. A cette occasion, la compagnie présentera trois nouvelles chorégraphies: "Colors", "Suite baroque" et "Root-Tops".

Les réalisateurs de Radio-Canada ne veulent pas de Patof à Tempo

Dix réalisateurs de la section jeunesse de la télévision de Radio-Canada à Montréal ont fait parvenir la semaine dernière à leurs supérieurs hiérarchiques une lettre conjointe de protestation contre la décision de la société d'Etat

de présenter à l'émission Tempo du 10 mars prochain le clown Patof, incarné par le comédien Jacques Desrosiers. Le passage de Patof à l'émission Tempo était annoncé dans la dernière livraison du périodique Ici, Radio-Canada.

Des vieux routiers du jazz en concert

Le Preservation Hall Jazz Band battra le rappel des amateurs de jazz, à l'occasion d'un concert que les membres de ce fameux ensemble présenteront le 25 mars prochain, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Comprenant des pionniers qui ont participé à l'avènement de cette forme d'art typique en Nouvelle-Orléans, ce groupe historique a parcouru beaucoup de chemin depuis sa fondation, témoignant du même esprit et de la même vitalité qui an-

maient, au début du siècle, des musiciens tels que Freddy Keppard, Buddy Bolden, Louis Armstrong, King Oliver et Jelly Roll Morton.

Les membres du Preservation Hall Jazz Band ne prétendent pas livrer un message: ils souhaitent seulement, par le biais de leur musique, "exprimer la joie et la peine, toucher le coeur des jeunes et des moins jeunes qui vont les entendre".

Bernard Blier à Montréal

La grande vedette internationale Bernard Blier sera à Montréal jeudi prochain, le 7 mars, pour la première du film "Par le Sang des Autres" qui aura lieu au cinéma Rivoli.

Le répertoire de Monsieur Blier se lit comme suit: 118 films, 13 pièces de théâtre et 11 séries à la télévision. Ayant débuté sa carrière en 1937 grâce à Louis Jouvet, Bernard Blier a joué dans le film "Par le Sang des Autres" avec, à ses côtés, Charles Vanel, Francis Blanche, Mylène Demongeot, Denise Filiatrault, Jacques Godin, Daniel Pilon et Mariangela Milato.

C'est en grande première mondiale avant la France et l'Italie, et malgré plusieurs démêlés avec les autorités françaises pour l'obtention du visa d'exportation, que Ciné-Capitale Inc. présente "Par le Sang des Autres", film réalisé par le réalisateur français Marc Simonon, fils du célèbre créateur de Maigret, Georges Simonon.

Selon l'ADELF

La presse parisienne néglige la littérature québécoise

PARIS (PC) — Le président de l'Association des écrivains de langue française, M. Robert Cornevin, estime que la presse parisienne ne manifeste pas suffisamment d'intérêt vis-à-vis de la littérature canadienne-française, notamment celle du Québec.

Pour s'en rendre compte, vient-il d'écrire dans le quotidien parisien Le Monde, on n'a qu'à lire les pages littéraires des grands quotidiens et des hebdomadaires de la capitale.

"Avant les années '60, note M. Cornevin, Gabrielle Roy exceptée dont le Bonheur d'occasion avait eu le prix Fémina, on ignorait à Paris à peu près tout de la littérature québécoise, et il fallut la méritoire persévérance de critiques éminents comme Auguste Viatte (un des membres fondateurs

de l'Association France-Québec), Pierre Emmanuel (membre de l'Académie française) et quelques autres pour faire connaître les auteurs francophones d'outre-Atlantique."

Il souligne que certains auteurs québécois dont les oeuvres sont publiées à Paris (Anne Hébert, Marie-Claire Blais, Jacques Godbout, etc.) connaissent bien aujourd'hui un légitime succès mais que jamais on a vu un auteur québécois édité à Montréal "faire une véritable percée sur le marché parisien."

L'ADELF a remédié en partie à cette situation depuis 1964, soutient M. Cornevin, en créant le prix France-Québec, qui est depuis accordé annuellement à un auteur québécois. Chaque année, un jury composé d'écrivains français et québé-

cois examine une trentaine d'oeuvres d'auteurs de la littérature canadienne-française.

Selon lui, le jury constate d'année en année "une progression régulière en qualité" des oeuvres qui lui sont soumises. Dans le domaine de la poésie française, certains critiques ont pu dire, révèle M. Cornevin, qu'il n'y avait pas l'équivalent en France depuis la Résistance et les combats de la libération.

Le président de l'ADELF souligne également le mérite des auteurs québécois qui, "dans la confrontation linguistique franco-anglaise, où le géant américain pèse de tout son poids... tiennent avec un courage admirable et un extraordinaire esprit d'invention à la fois contre l'oppression linguistique anglaise et contre la dégradation de la langue."

Un plaidoyer d'Alain Bombard

Les Editions La Presse viennent d'éditer le dernier ouvrage de l'explorateur et chercheur français Alain Bombard: "La dernière exploration, voyage dans un monde qui se meurt". Comme le titre l'indique bien, il s'agit d'un plaidoyer passionné

pour la préservation de la vie à un moment où le monde prend conscience que lui aussi est mortel et que l'agression de la nature par l'homme et sa technologie risque de conduire l'humanité au suicide collectif.

Cours de fine cuisine

(le jour ou le soir)

Pour recevoir la brochure gratuite des prochains cours de base et de perfectionnement et le programme des leçons d'information: 843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard

2015, RUE DE LA MONTAGNE, SUITE 610, MONTRÉAL 107.
permis de culture personnelle du ministère de l'éducation.

De chouettes idées - beau temps quand vous voulez porter une jupe longue. Les plus nouvelles tenues mode pour un séjour au soleil maintenant. D'allure classique romantique, l'ensemble jupe corolle en denim de coton bleu pâle **65.00** et blouse assortie en voile polyester et coton imprimé de pattes d'oiseau avec empiècement, patte et poignets à pois **35.00**. Pour romantique audacieuse, l'ensemble en acétate

et nylon sans souci à motif veiné bois noir sur ivoire ou brun sur ivoire. Jupe longue à taille élastique **25.00** et haut cache-cœur à nouer, avec volant aux poignets et formant capeline sur les épaules **40.00**. Tailles 8 à 16.

Achats en personne seulement.

EATON Centre-ville seulement (troisième étage). Rayon 246



CHEZ BIRKS, C'EST

PULSAR

LA PREMIERE MONTRE A ORDINATEUR TRANSISTORISE AU MONDE

- Pulsar ne comprend aucune pièce mobile susceptible de sonner.
- Pas d'aiguilles ni de cadran, pas d'engrenage ni de ressort.
- Rien à remonter, pas d'ennui ni d'usure. Précise à 60 secondes près par année.
- Ne nécessite aucun entretien ni nettoyage.
- Elle fait apparaître l'heure, les minutes et les secondes sur un écran, au simple toucher d'un bouton.
- Garantie inconditionnelle de 3 ans.
- Une exclusivité de Birks au Canada.

Pulsar est alimentée par 2 cellules électriques d'une durée approximative d'un an d'usage normal. Elles peuvent être remplacées en moins d'une minute.

En or jaune doublé, \$395. Le modèle illustré est en acier inoxydable et coûte **\$295**.

BIRKS
JOAILLIERS

Galarneau devient héros de théâtre

"Salut Galarneau!", une adaptation théâtrale d'un célèbre roman de l'écrivain et cinéaste Jacques Godbout, prendra l'affiche du Théâtre d'aujourd'hui le 14 mars prochain.

Cette pièce sera présentée par la troupe Sainfoin qui a déjà porté à la scène — dans les cégeps, les universités, les écoles polyvalentes et au Festival du jeune théâtre québécois — une première version de "Salut Galarneau".

Cette deuxième version, signée Denis Chouinard, a été entreprise à la demande du Théâtre d'aujourd'hui et réunira les comédiens suivants: Vincent Bilodeau, Richard Blackburn, Louise Laparé, Jean-Pierre Piché, Christine Prud'homme et Pierrette Savard. Les costumes sont de Anne Remillard, le dispositif scénique de Jean-Claude Leblanc et la musique de Michel Rivard.

Ce spectacle tiendra l'affiche du Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 13 avril.

L'OSM reçoit

Ce soir et demain soir, à la salle Wilfrid-Pelletier, l'Orchestre symphonique de Montréal sera sous la direction de James de Preist que les abonnés verront pour la première fois au pupitre de l'orchestre. Le maestro dirigera la symphonie no. 31 dite "Paris" de Mozart, "Till Eulenspiegel" de Richard Strauss, ainsi que la neuvième symphonie de Schubert. La soirée débutera, comme d'habitude, à 20h30.



EATON

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES AGENTS D'APPROVISIONNEMENT TECHNIQUE

(A) Direction de l'électricité et de l'électronique
(B) Direction de l'informatique

Échelle de traitement: \$15,263 - \$20,557
(En cours de négociation)

Ministère des Approvisionnements et Services
Ottawa (Ontario)

(A) Direction de l'électricité et de l'électronique

FONCTIONS:

Planifier, organiser et diriger l'approvisionnement en matériel électronique complexe requis par les ministères fédéraux.

(B) Direction de l'informatique

FONCTIONS:

Planifier, organiser et diriger l'approvisionnement en matériel informatique recoupant tous les aspects des tests et du matériel connexe requis par les ministères fédéraux.

Ces fonctions recoupent toutes les étapes du processus d'approvisionnement: il s'agit notamment d'aider les ministères clients à définir leurs besoins et à formuler des programmes d'acquisition, d'analyser les demandes, de choisir les meilleures sources d'approvisionnement, de décider de la méthode de sollicitation des prix, d'évaluer les soumissions, de négocier les prix, les modalités et les stipulations, de préparer les contrats et d'administrer les marchés.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Aptitude manifeste à traiter tous les aspects pratiques d'un approvisionnement complexe en matériel électronique (poste A) ou à traiter tous les aspects pratiques d'un approvisionnement en matériel informatique (poste B); diplôme universitaire en génie ou en commerce ou l'équivalent.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est essentielle. Pour d'autres, le titulaire devra connaître le français et l'anglais. Les unilingues peuvent également poser leur candidature à ces derniers postes. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'État, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. Ces postes sont aussi ouverts aux personnes employées de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'elles aient ou non fait part, par écrit, de leur consentement à suivre des cours de langue. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Faire parvenir la demande d'emploi PSC 367-401, que l'on peut se procurer dans les bureaux de poste, les Centres de main-d'œuvre du Canada et à la Commission de la Fonction publique, au plus tard le 19 mars 1974, à l'adresse suivante:

SOUS-SECTION DE LA DOTATION EN PERSONNEL "A"
CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA (ONTARIO)
K1A 0M7

Référence à rappeler: Concours numéro 4-A-G-001-10

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

L'Université de Moncton

Département de Chimie
recherche

UN PROFESSEUR DE CHIMIE ANALYTIQUE

Fonctions:

L'enseignement de la chimie instrumentale et de l'électrochimie au niveau sous-gradué et gradué.

Qualifications Requises:

Ph.D. ou l'équivalent

Rang et Traitement:

Selon les qualifications

N.B. Ce poste est pour un an seulement

Adresser toute candidature à:

M. Victorin Mallet
Directeur
Département de Chimie
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9

HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

(Centre Communautaire de Santé - C.C.S.)
(Centre de plus de 400 lits)

Recherche un:

DIRECTEUR DU PERSONNEL

QUALIFICATIONS REQUISES:

Détenteur d'un diplôme universitaire en sciences administratives, ou en sciences de l'homme, ou en relations industrielles.

OU: Possédant une expérience d'au moins cinq (5) ans dans la direction du personnel d'un centre hospitalier.

OU: Toute autre expérience et/ou études jugées équivalentes.

SALAIRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL:

Tels qu'établis par le ministère des Affaires sociales.

DATE LIMITE:

Faire parvenir curriculum vitae avant le 20 mars 1974, à:

M. J. ALBERT LAVOIE
Directeur général,
Hôpital du Haut-Richelieu
920, Boul. du Séminaire
St-Jean P.Q.
J3A 1B7

HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

(Centre Communautaire de Santé - C.C.S.)
(Centre de plus de 400 lits)

RECHERCHE UN:

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

FONCTIONS:

Le Directeur des Services Professionnels doit, sous l'autorité du Directeur général:

- Coordonner et surveiller les activités professionnelles et scientifiques qui s'exercent dans l'établissement;
- Vérifier le fonctionnement des comités du Conseil Consultatif des Professionnels et du Conseil des Médecins et Dentistes et s'assurer qu'ils s'acquittent de leurs fonctions et, dans le cas du Conseil des Médecins et Dentistes, qu'ils contrôlent adéquatement les actes médicaux et dentaires posés dans l'établissement.

QUALITÉS REQUISES:

- Doit être médecin autorisé à exercer sa profession en vertu de la Loi médicale.
- De préférence, membre du Conseil des Médecins et Dentistes d'un hôpital depuis au moins 5 ans.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

- A discuter.

DATE LIMITE:

Faire parvenir curriculum vitae avant le 30 mars 1974, à:

J. Albert Lavoie
Directeur général
Hôpital du Haut-Richelieu
920 Boul. du Séminaire
St-Jean, P.Q. J3A 1B7

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

(Vie de groupe)

Fonctions:

- Sous l'autorité du directeur général, il doit coordonner et surveiller les activités professionnelles et scientifiques.
- Il doit être animateur de la vie clinique et du régime de vie.
- Membre et animateur de la régie interne.
- Responsable de la formation et du perfectionnement du personnel éducateur et surveillant.

Exigences:

- Équivalence d'un diplôme universitaire.
- Expérience dans un milieu institutionnel.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le 12 mars 1974 à:

Jean-Marc Poliquin, directeur général
Centre d'Accueil St-Vallier
5960 rue St-Vallier
Montréal, Qué.
H2S 2P3

CENTRE HOSPITALIER DE CHANDLER

C.P. 1000
CHANDLER, COMTÉ GASPÉ, P.Q.
COORDONNATEUR DU C.L.S.C.

LE CANDIDAT ACCEPTÉ:

sera responsable sous l'autorité du Directeur Général du Centre Hospitalier de réaliser les démarches devant mener à l'implantation du C.L.S.C., d'implanter les services du Centre et de coordonner les activités du Centre.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Formation de niveau universitaire en sciences humaines ou en administration publique, posséder une expérience administrative valable, connaître le secteur des Affaires sociales, Santé et Service social, posséder les qualités d'animateur.

RÉMUNÉRATION:

Selon les normes en vigueur au ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae avant le 29 mars 1974 à l'adresse suivante:

YVES LAMBERT
DIRECTEUR GÉNÉRAL
CENTRE HOSPITALIER DE CHANDLER
C.P. 1000
CHANDLER, Cté Gaspé, P.Q.

HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

(Centre Communautaire de Santé - C.C.S.)
(Centre de plus de 400 lits)

Recherche un

DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

EXIGENCES:

Le titulaire de ce poste doit être un médecin membre du Conseil des Médecins et Dentistes de l'Hôpital. Les candidats à ce poste doivent être titulaire d'un diplôme spécialisé dans le domaine de la santé publique, ou de la santé communautaire, ou posséder une formation jugée équivalente à tel diplôme. Règlements, art. 4.5.2.2, Loi 65.

FONCTIONS:

Celles décrites à l'article 4.5.2.3 des règlements de la Loi 65.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Telles que définies par le ministère des Affaires sociales.

DATE LIMITE

Faire parvenir curriculum vitae et demander formule d'inscription avant le 20 mars 74, à:

M. J. ALBERT LAVOIE
Directeur général,
Hôpital du Haut-Richelieu,
920 Boul. du Séminaire
St-Jean P.Q. J3A 1B7

L'Université de Moncton

Département de Chimie
recherche

UN PROFESSEUR DE BIOCHIMIE

Fonctions:

L'enseignement de la biochimie au niveau sous-gradué avec possibilité de faire la recherche.

Qualifications requises:

Ph. D. ou l'équivalent

Rang et traitement:

Professeur adjoint

Salaire minimum \$12,500

Adresser toute candidature à:

M. Victorin Mallet
Directeur
Département de Chimie
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9

SURVEILLANT DE PRODUCTION

Notre division des opérations forestières a des postes vacants pour des Surveillants de production.

Voici une occasion fort intéressante pour des personnes qui désirent poursuivre une carrière dans la supervision.

LES CANDIDATS DOIVENT:

Avoir de solides connaissances et de l'expérience dans le moissonnage mécanique de la pâte de bois.

ACCÈS À TOUS LES CHANTIERS PAR DES ROUTES PAVÉES ET BIEN ENTRETENUES EN TOUTE SAISON.

NOUS OFFRONS:

- Un emploi à l'année longue avec d'excellentes chances d'avancement.
- Généreux bénéfices marginaux.
- Allocation pour relocalisation.
- Salaire selon expérience et compétence.

Écrire en toute confiance au:

DIRECTEUR DES RELATIONS INDUSTRIELLES,
MANITOBA FORESTRY RESOURCES LTD.,
WOODLANDS DIVISION
C.P. 1950,
THE PAS, MANITOBA

COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

PROFESSEUR

Sciences de l'administration

Titre attaché au poste:

Selon les qualifications (de chargé de cours à titulaire).

Nature des fonctions:

Enseignement: Méthodes quantitatives de gestion.

Conditions requises:

- M.B.A. (Méthodes quantitatives) ou M.A. (Méthodes quantitatives, Statistiques) ou M.A. (Recherche Opérationnelle).
- Expérience dans l'enseignement.
- Etre bilingue.

L'échelle de traitement va de \$7,600 à \$30,000.

Prière de faire parvenir sa demande d'emploi au plus tôt à l'aide de la formule PSC 367-401 de la Commission de la Fonction publique du Canada que l'on peut se procurer à tous les bureaux de poste, ainsi que son curriculum vitae à l'adresse suivante:

Le Principal et directeur des études
Collège militaire royal de Saint-Jean
Saint-Jean, Qué.

URGENT !

MÉDECIN DEMANDÉ

Pour clinique située à Québec, spécialisée en obésité (cellulite) et varicosités.

Adresser curriculum vitae à:

Case 2281, Le Devoir, Montréal H2Y 1X1

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS
POSTES OUVERTS

DIRECTEUR DU SERVICE DES RESSOURCES

ENDROIT:

Siège social à Hull

FONCTIONS:

- Coordonner, sur une base régionale, les admissions dans les Centres d'accueil;
- Assurer la participation du C.S.S.O. au Comité d'admissions de chaque Centre D'Accueil;
- Participer à l'élaboration, la négociation et le renouvellement des contrats de services régissant la participation du C.S.S.O. au Comité d'admissions et la distribution des services sociaux dans les Centres d'accueil;
- Assurer dans le cadre de ces contrats de services, la direction et la supervision professionnelle des praticiens oeuvrant à plein temps dans les Centres d'accueil et assurer l'application et le respect des politiques et procédures administratives et professionnelles en vigueur au C.S.S.O.
- Assurer l'exécution et le respect des ententes contractuelles et faire le lien continu entre la direction du C.S.S.O. et celle des Centres d'accueil;
- Assurer la participation du C.S.S.O. à tous projets de développement de ses ressources.

QUALIFICATIONS:

- Détenir un diplôme universitaire en service social
- Posséder quelques années d'expérience pertinente en service social.

SALAIRE:

Selon l'échelle P-1 de la convention collective.

Superviseur (Service aux Indiens)

ENDROIT:

Filiale de Maniwaki

FONCTIONS:

Sous la direction du directeur de la filiale, tout en travaillant lui-même auprès de la clientèle, voit à l'entraînement, au développement professionnel et à la coordination du groupe de praticiens sociaux affectés au travail social auprès de la population indienne.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en service social
- Trois (3) ans d'expérience
- Connaissance pratique du français et de l'anglais
- Connaissance du milieu indien.

SALAIRE:

Selon l'échelle T-1 de la convention collective.

FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 15 MARS 1974 AU:

Directeur du Personnel
Centre de Services Sociaux de l'Outaouais
Case Postale 577
Hull, (P.Q.).

IBM prend de l'expansion. A VOUS D'EN PROFITER!

Suite à la décision d'IBM Canada Ltée de regrouper dans son usine de Bromont, au Québec, toutes les opérations de fabrication de la division Matériel de bureau, d'intéressantes carrières s'ouvrent maintenant aux acheteurs industriels et aux adjoints techniques au service des achats compétents. Ce regroupement va en effet augmenter de beaucoup les achats faits à Bromont entraînant d'excellentes possibilités de carrière.

IBM recherche des candidats qualifiés pour occuper des postes dans deux domaines importants de l'achat. On accordera la préférence aux candidats bilingues. Salaire initial intéressant. Allocations de réaménagement. Conditions de travail excellentes. Programme complet d'avantages sociaux payés par la compagnie. Possibilités d'avancement basées sur le rendement de l'employé.

Acheteurs industriels

Le service des Achats de la division Matériel de bureau est à la recherche d'acheteurs professionnels, possédant de l'expérience dans le domaine technique, pour se charger de l'approvisionnement en assemblages et pièces complexes. Ces postes offrent aux acheteurs professionnels la possibilité de se tailler une carrière à titre de cadre dirigeant dans le contrôle du matériel. Il sera de son ressort de sélectionner les fournisseurs et de négocier l'acquisition de grandes quantités de pièces.

Les candidats doivent posséder de l'expérience dans le domaine des achats industriels, faire preuve d'initiative, avoir un sens aigu des affaires et des aptitudes en administration. Des connaissances techniques des procédés impliquant pièces en fonte coulée, produits d'usinage, moulures de plastique, pièces emboutées, métal concrétionné et composants de décolleteuses seraient un atout.

Prière de présenter sa candidature par écrit, en précisant qualifications et expérience à:

IBM® M. B. Goulet
IBM Canada Ltée
700, boul. de l'Aéroport
BROMONT, Québec
J0E 1L0

Adjoints techniques au service des achats

On recherche des adjoints techniques au service des achats pour travailler dans le service des Achats et venir en aide aux fournisseurs dans la fabrication de pièces complexes faites sur mesures. Les candidats devront avoir une connaissance empirique des procédés de fabrication et des outils impliqués dans la production massive de pièces en fonte coulée, produits d'usinage, moulures de plastique, pièces emboutées, métal concrétionné et composants de décolleteuses.

Les candidats seront appelés à aider les fournisseurs à dépister certains problèmes inhérents à la fabrication de composants de précision. Une certaine expérience dans la fabrication ou la conception d'outils serait un atout.

montréal

Marché indécis

Les prix étaient mixtes et le volume était léger hier à la Bourse de Montréal. Le volume total des actions transigées était de 1,448,500 comparativement à 1,677,500 à la fermeture vendredier.

Les pertes l'ont emporté sur les gains par 134 contre 95 alors que 66 valeurs demeurèrent inchangées.

Les valeurs industrielles les plus actives ont été IAC Ltd qui ont perdu 1-4 pour atteindre \$19 1/2 sur chacune des 80,900 actions vendues. Les valeurs minières les plus actives ont été Aldona Mines Ltd. qui ont pris cinq cents et atteint 73 cents sur chacune des 128,865 actions vendues.

Moore Corp. en hausse de 3-8 jusqu'à \$52 sur chacune des 13,000 actions vendues, a rapporté des bénéfices nets pour 1973 de \$54,9 millions ou \$1,93 par action, comparativement à \$46 millions ou \$1,62 par action en 1972.

Les pétroles étaient généralement en baisse. Pan Ocean a perdu 1-2 pour se fixer à \$14 1/4. Pan Canadian Petroleum 3-4 à \$12 1/8. Total Petroleum 1-8 à \$8 3/4 et Dome Petroleum 1-4 à \$42 1/2. Imperial Oil a pris 1-8 et a terminé à \$39.

Parmi les valeurs spéculatives, Massal Mines a pris sept cents et a atteint 40 cents pour chacune des 81,950 actions vendues.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Abilibi	570	537 1/2	537 1/2	+ 1/2
Alfa Gas T	400	313 1/4	313 1/4	+ 1/2
Alcan	6498	533 3/4	533 3/4	+ 1/2
Algonia St	2125	525 1/2	525 1/2	+ 1/2
Almin 2p	400	533 1/2	533 1/2	+ 1/2
Anglo-Cn	500	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
Aquitaine	1107	529 1/2	529 1/2	+ 1/2
Astral	600	130	130	+ 1/2
Bank Mtl	6420	520 1/2	520 1/2	+ 1/2
Banc CN	825	539 1/2	539 1/2	+ 1/2
Banc CM	2180	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
Banc P	125	515 1/2	515 1/2	+ 1/2
Beauv	4801	544 1/2	544 1/2	+ 1/2
Beir Can	140	520 1/2	520 1/2	+ 1/2
Bell Cpr	140	520 1/2	520 1/2	+ 1/2
BM RT U	7500	513 1/2	513 1/2	+ 1/2
BM RT U	300	250	250	+ 10
Bombardier	1200	235	235	+ 5
Bordier C	3900	280	280	+ 1/2
BP Can	610	515 1/2	515 1/2	+ 1/2
Branca	300	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
BC Forest	300	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
BC Phone	9354	55	55	+ 3
Brinco	200	554 1/2	554 1/2	+ 1/2
Calgary P	250	524 1/2	524 1/2	+ 1/2
Camp A	525	594 1/2	594 1/2	+ 1/2
Can Cem L	453	514 1/2	514 1/2	+ 1/2
Canfor	100	59	59	+ 1/2
C P Un	100	510 1/2	510 1/2	+ 1/2
CSP pr	200	450	450	+ 50
Cel	6500	56 1/2	56 1/2	+ 1/2
Cim	3800	531	531	+ 1/2
C Javin	1300	59 1/2	59 1/2	+ 1/2
CPI pr	600	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
C P Inve	2700	340	340	+ 1/2
C T I A	28735	543 1/2	543 1/2	+ 1/2
Cartiok	556	516 1/2	516 1/2	+ 1/2
Celanese	500	55 1/2	55 1/2	+ 1/2
Cent Dyn	4300	100	100	+ 5
C Holiday	7800	58	58	+ 1/2
Can Bath	3000	526 1/2	526 1/2	+ 1/2
Cons Gas	460	518 1/2	518 1/2	+ 1/2
Coind	100	521 1/2	521 1/2	+ 1/2
Corby vt	100	521 1/2	521 1/2	+ 1/2
Corpe	400	56	56	+ 1/2
Cr Finc	110	510 1/2	510 1/2	+ 1/2
Cr Zell A	400	522 1/2	522 1/2	+ 1/2
Daimy a	500	564 1/2	564 1/2	+ 1/2
Dish Seag	1100	544 1/2	544 1/2	+ 1/2
Dome Pet	1100	542 1/2	542 1/2	+ 1/2
D Bridge	200	541 1/2	541 1/2	+ 1/2
D Corset	300	300	300	+ 75
Dorlaxco	4152	533 1/2	533 1/2	+ 1/2
Dom Store	100	514 1/2	514 1/2	+ 1/2
D Textile	1700	510 1/2	510 1/2	+ 1/2

fonds mutuels

FONDS	OFF.	DEM.
Acrifond	1.22	1.35
Adanac	1.03	1.22
A.G.F. Japan	1.07	1.21
A.G.F. Special	2.48	—
All Canadian Div	5.51	7.08
All Canadian Div	3.52	3.83
All Canadian 4000	4.53	4.92
All Canadian Energy	4.23	4.60
American Growth	4.70	5.16
Andree Equity	5.35	5.85
Associate Investors	5.94	6.60
Canada Growth	10.73	11.60
Canax Energy	14.65	16.10
Can Investment	5.02	5.42
Can Scudder	5.02	5.42
Can Security Growth	5.29	5.81
Can South African Gold	16.41	17.27
Can Trusteed	4.86	5.34
Capital Growth	12.45	12.76
Chase Fund	6.82	7.41
Collective Mutual	5.21	5.72
Commonwealth Int	1.31	—
Commonwealth Int Lev	3.25	3.63
Commonwealth Venture	3.86	—
Competition Capital	4.48	4.69
Corporate Investors	6.85	7.37
Corporate Investors Stock	6.80	7.39
Dominion Compound	10.45	11.45
Dreyfus Int	10.45	11.45
Eaton Viking	5.71	—
Equator's Equity	7.13	7.51
Entree Investment	5.42	6.02
Executive Fund Cdn	6.36	6.36
Executive Int Inv	1.45	—
Fidelity Trend	20.72	22.86
Fonds Collectif A	7.57	8.27
Fonds Collectif B	5.40	5.72
Fonds Collectif C	5.37	5.74
Fonds P.E.P.	2.87	3.12
GIS Compound	8.75	9.62
GIS Income	3.10	3.41
Growth Equity	7.31	8.03
Guardian Enterprise	9.17	10.07
Guardian Growth	8.32	—
Harvard Growth	6.31	6.31
Industrial Equity	4.79	5.26
Industrial Growth	14.53	15.97

Pour réussir votre congrès en grand ... les Holiday Inn.

La réussite d'un congrès dépend beaucoup de son organisation. Nous pourrions passer sous silence tous les congrès qui font partie de notre expérience. Mais, nous en sommes fiers. De même que vous serez fier de nous avoir confié votre prochain congrès. Quel que soit le Holiday Inn de votre choix, vous serez bien servi. Salles de réunions, repas, stationnement... ne manquez pas de vous faire répéter avec nous que "Partout chez nous, vous êtes chez vous."

Holiday Inn — Le Château-Royal
6500 chemin Côte de Liesse (514) 739-3391
Holiday Inn — La Seigneurie
7300 chemin Côte de Liesse (514) 731-7751
Holiday Inn Centre-ville
420 ouest rue Sherbrooke (514) 842-6111
Holiday Inn de Québec
St-Foy, Québec (418) 653-4901



Russell	300	517 1/2	17 1/2	17 1/2	+ 3/4
Scot Lash	1000	235	235	235	+ 5
Shell Can	1200	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
Simpsons	4596	59 1/2	59 1/2	59 1/2	+ 1/2
Simpsons S	300	512 1/2	512 1/2	512 1/2	+ 1/2
Stham a	200	530	530	530	+ 5
Steel Can	2863	533 1/2	533 1/2	533 1/2	+ 1/2
Steinb a	100	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
Sys Dem	6150	512	512	512	+ 1/2
Thom Nes	100	513 1/2	513 1/2	513 1/2	+ 1/2
Trd Pet A	2700	58 1/2	58 1/2	58 1/2	+ 1/2
Trans M	1500	516 1/2	516 1/2	516 1/2	+ 1/2
Trans M	325	516 1/2	516 1/2	516 1/2	+ 1/2
Ultramar	1000	52 1/2	52 1/2	52 1/2	+ 1/2
Unican Sec	100	305	305	305	+ 5
Unigesco a	100	210	210	210	+ 10
Unigesco B	500	160	160	160	+ 10
Unipac	1575	495	490	490	- 10
UAP in A	400	526	526	526	+ 1
Velcro	850	58	58	58	+ 1/2
Walke a	550	525 1/2	525 1/2	525 1/2	+ 1/2
Warco	300	59 1/2	59 1/2	59 1/2	+ 1/2
Warrner	300	59 1/2	59 1/2	59 1/2	+ 1/2
Wargton	200	55	55	55	+ 1/2
Westco	500	523 1/2	523 1/2	523 1/2	+ 1/2
Westco W	300	395	395	395	+ 1/2
Westco W	300	322	322	322	+ 1/2
Weston	19250	523 1/2	523 1/2	523 1/2	+ 1/2
Woodward	100	523	523	523	+ 1/2
Zodiac	100	200	200	200	+ 1/2

Berncam	600	130	130	130	+ 1/2
Cine	4000	480	480	480	+ 1/2
Com Hold	750	109	109	109	+ 1/2
Commodor	300	56 1/2	56 1/2	56 1/2	+ 1/2
Genclat	800	50	50	50	+ 1/2
Isec	1000	150	150	150	+ 1/2
Mid Int	1000	32	32	32	+ 1/2
Proline	2100	59	59	59	+ 1/2
Repro	900	175	175	175	+ 1/2
SMA Inc	200	100	100	100	+ 1/2
SparCap	1000	57	57	57	+ 1/2
Unipac	300	222	222	222	+ 1/2
Val Mir A	4275	260	225	225	+ 1/2
Ziebart	100	140	140	140	+ 1/2

Abilibi	570	537 1/2	537 1/2	537 1/2	+ 1/2
Alfa Gas T	400	313 1/4	313 1/4	313 1/4	+ 1/2
Alcan	6498	533 3/4	533 3/4	533 3/4	+ 1/2
Algonia St	2125	525 1/2	525 1/2	525 1/2	+ 1/2
Almin 2p	400	533 1/2	533 1/2	533 1/2	+ 1/2
Anglo-Cn	500	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
Aquitaine	1107	529 1/2	529 1/2	529 1/2	+ 1/2
Astral	600	130	130	130	+ 1/2
Bank Mtl	6420	520 1/2	520 1/2	520 1/2	+ 1/2
Banc CN	825	539 1/2	539 1/2	539 1/2	+ 1/2
Banc CM	2180	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
Banc P	125	515 1/2	515 1/2	515 1/2	+ 1/2
Beauv	4801	544 1/2	544 1/2	544 1/2	+ 1/2
Beir Can	140	520 1/2	520 1/2	520 1/2	+ 1/2
Bell Cpr	140	520 1/2	520 1/2	520 1/2	+ 1/2
BM RT U	7500	513 1/2	513 1/2	513 1/2	+ 1/2
BM RT U	300	250	250	250	+ 10
Bombardier	1200	235	235	235	+ 5
Bordier C	3900	280	280	280	+ 1/2
BP Can	610	515 1/2	515 1/2	515 1/2	+ 1/2
Branca	300	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
BC Forest	300	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
BC Phone	9354	55	55	55	+ 3
Brinco	200	554 1/2	554 1/2	554 1/2	+ 1/2
Calgary P	250	524 1/2	524 1/2	524 1/2	+ 1/2
Camp A	525	594 1/2	594 1/2	594 1/2	+ 1/2
Can Cem L	453	514 1/2	514 1/2	514 1/2	+ 1/2
Canfor	100	59	59	59	+ 1/2
C P Un	100	510 1/2	510 1/2	510 1/2	+ 1/2
CSP pr	200	450	450	450	+ 50
Cel	6500	56 1/2	56 1/2	56 1/2	+ 1/2
Cim	3800	531	531	531	+ 1/2
C Javin	1300	59 1/2	59 1/2	59 1/2	+ 1/2
CPI pr	600	519 1/2	519 1/2	519 1/2	+ 1/2
C P Inve	2700	340	340	340	+ 1/2
C T I A	28735	543 1/2	543 1/2	543 1/2	+ 1/2
Cartiok	556	516 1/2	516 1/2	516 1/2	+ 1/2
Celanese	500	55 1/2	55 1/2	55 1/2	+ 1/2
Cent Dyn	4300	100	100	100	+ 5
C Holiday	7800	58	58	58	+ 1/2
Can Bath	3000	526 1/2	526 1/2	526 1/2	+ 1/2
Cons Gas	460	518 1/2	518 1/2	518 1/2	+ 1/2
Coind	100	521 1/2	521 1/2	521 1/2	+ 1/2
Corby vt	100	521 1/2	521 1/2	521 1/2	+ 1/2
Corpe	400	56	56	56	+ 1/2
Cr Finc	110	510 1/2	510 1/2	510 1/2	+ 1/2
Cr Zell A	400	522 1/2	522 1/2	522 1/2	+ 1/2
Daimy a	500	564 1/2	564 1/2	564 1/2	+ 1/2
Dish Seag	1100	544 1/2	544 1/2	544 1/2	+ 1/2
Dome Pet	1100	542 1/2	542 1/2	542 1/2	+ 1/2
D Bridge	200	541 1/2	541 1/2	541 1/2	+ 1/2
D Corset	300	300	300	300	+ 75
Dorlaxco	4152	533 1/2	533 1/2	533 1/2	+ 1/2
Dom Store	100	514 1/2	514 1/2	514 1/2	+ 1/2
D Textile	1700	510 1/2	510 1/2	510 1/2	+ 1/2

Les indices de Montréal

Indust. Serv. Pub. Banques Comb. Papiers	+0.35	-0.01	+1.29	+0.36	-0.17
Changement	245.55	146.26	289.19	230.39	132.04
Semaine dern.	243.68	146.34	289.19	229.05	132.04
Mois dernier	238.15	139.66	264.47	221.54	123.46
1974 haut	246.77	147.36	291.88	231.69	135.45
1974 bas	231.58	136.43	256.82	216.37	121.59

■ aux 4 coins du monde

La Plume d'or de la liberté à l'éditeur d'OEstado de Sao Paulo

PARIS (AFP) — Le bureau exécutif de la Fédération internationale des éditeurs de journaux et publications (F.I.E.J.), annonce dans un communiqué que "constitué en jury le 1er mars 1974, il a décidé de décerner la "Plume d'or de la liberté" 1974 à M. Julio de Mesquita Neto, éditeur de l'"O Estado de Sao Paulo", pour le combat solitaire et courageux qu'il mène contre la censure de la presse au Brésil. Par cette désignation, ajoute le communiqué, le bureau de la F.I.E.J. a voulu rendre hommage à l'action personnelle d'un directeur de journal qui, sans tenir compte des directives gouvernementales, se refuse à toute autocensure, forçant des censeurs officiels à intervenir tous les soirs dans son quotidien, alors que celui-ci est déjà composé et prêt à être imprimé". La "Plume d'or de la liberté" sera remise solennellement à M. de Mesquita Neto au cours de la cérémonie d'ouverture du XXVIIème congrès de la F.I.E.J., le 2 septembre prochain, à Copenhague (Danemark). "Tout en témoignant, par cette attribution, sa profonde admiration pour la bravoure et l'indépendance journalistique de M. Mesquita Neto, le bureau de la F.I.E.J. a tenu à souligner la préoccupation que lui causait la situation faite à la presse écrite en Grèce", déclare en outre le communiqué qui conclut: "Il a chargé son président, M. Claude Bellanger (France), de protester à nouveau, auprès des autorités civiles et militaires, contre la fermeture pour six mois, le 1er décembre dernier, du quotidien "Vradnyi", exprimant son vif espoir de voir ce journal reprendre incessamment sa publication".

Cloutier est de passage à Paris

PARIS (AFP) — Le ministre de l'Éducation du Québec, M. François Cloutier est de passage à Paris, de retour de Lomé, où il a participé à la Conférence des ministres de l'Éducation des pays d'expression française. Il n'est pas prévu que le ministre québécois ait des entretiens avec des responsables français au cours de son court séjour à Paris mais il donnera cet après-midi une conférence de presse pour exposer, croit-on savoir, les résultats de la conférence de Lomé.

Un vol de diamants à Turin

TURIN (AFP) — Des diamants valant près d'un milliard de lires (\$1.500.000) ont été volés dans la nuit de dimanche à lundi dans un entrepôt de l'aéroport de Turin par deux individus armés et masqués. Ceux-ci ont immobilisé un des employés qui s'y trouvaient et lui ont lié les poignets avec une chaîne et fermé la bouche avec un sparadrap. Puis ils ont contraint l'autre à ouvrir le coffre-fort où sont conservés les bijoux avant d'être dédouanés. Ils ont pris trente sacs de toile contenant des diamants et des pierres précieuses. Après avoir ligoté et bâillonné cet employé, ils sont sortis de l'entrepôt et sont partis dans une voiture qui les attendait. L'opération a été favorisée par l'obscurité et la neige qui tombait en abondance. Une demi-heure après, les employés ont réussi à se libérer de leurs liens et à donner l'alerte. Les diamants étaient arrivés à l'aéroport il y a quelques jours et devaient être dédouanés par des commerçants italiens. A Milan, le 14 février dernier, des lingots d'or valant 800 millions de lires (\$1.200.000), avaient été volés dans un bureau de la douane.

France devient enclave chinoise

HONG KONG (AFP) — Le paquebot "France" est devenu en l'espace d'un jour et d'une nuit, une enclave chinoise estompant ainsi pour un moment les 25 nationalités différentes que l'on retrouve parmi les 1.098 passagers qui effectuent la dernière partie de la croisière autour du monde. Les consignes du bord ayant enjoint aux passagers de s'habiller à la manière chinoise, l'habit à la Mao, notamment, a fait une entrée remarquée. Plusieurs centaines de personnes avaient en effet profité d'une excursion à Canton pour acheter le désormais traditionnel costume du Chinois du XXème siècle. Les passagers ont également diné et dansé chinois dans des salles décorées à cet effet. Après Singapour où le navire fait escale aujourd'hui, France changera de visage. Le sous-continent indien, en particulier, sera à l'honneur avec une soirée des maharadjahs. Enfin, le paquebot subira une nouvelle métamorphose en abordant les côtes africaines et ses passagers dépenseront des trésors d'imagination pour se mettre au goût du jour.

Son et lumière au Capitole en 1976

WASHINGTON (AFP) — Le Capitole, siège du Congrès américain depuis le début du 19ème siècle, sera le sujet d'un spectacle "son et lumière" qui sera inauguré à l'occasion du bi-centenaire de l'Indépendance des États-Unis en 1976. "Ce sera un très grand show", dont le coût pourrait atteindre \$5 millions, ont annoncé le président de la Société historique du Capitole, M. Fred Schwengel, et deux responsables de la société française Son et Lumière, MM. André Weil et Pierre Arnaud, dont ce sera la soixante-dixième réalisation à travers le monde. Ce projet, intitulé "Nous, le peuple...", qui a fait l'objet d'une loi adoptée à l'unanimité par le Congrès, permettra de mettre en valeur le "symbole de liberté" que représente le Capitole pour le monde et les "énormes possibilités d'un grand pays", ont expliqué les promoteurs du spectacle.

L'Américain boit moins de café

NEW YORK (AFP) — La consommation de café par habitant continue de diminuer aux États-Unis, révèlent les statistiques du secrétariat à l'Agriculture. Les premiers chiffres publiés pour 1973 montrent en effet que l'Américain a consommé en moyenne l'an dernier 13,6 livres de café (estimation en livres de café vert) contre 13,9 l'année précédente. Les statistiques publiées par le Bureau pan-américain du café, révèlent d'autre part que les achats de café des ménages américains se sont élevés en 1973 à 121.160.000 sacs soit 1,6 pour cent de moins 204.452 que l'année précédente. Les achats de café ordinaire se sont élevés à 9.221.000 sacs de café vert contre 9.510.000 l'année précédente, et celle de café soluble à 2.940.000 contre 2.856.000.

Woods, Gordon & Cie

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

630 OUEST, BOUL. DORCHESTER, MONTRÉAL, QUÉBEC

ASSOCIÉS RÉSIDENTS

H. M. CARON M. L. DAIGNAULT W. A. FARLINGER
G. A. GAGNON J. M. A. LACHANCE C. LEMIEUX
OTTAWA TORONTO HAMILTON KITCHENER LONDON
WINNIPEG EDMONTON CALGARY VANCOUVER

Membres de: l'Association Canadienne des Conseillers en Administration
l'Association des Ingénieurs Conseils en Administration
l'Association de Normalisation et de Recherche M.T.M.

Votre meilleur placement....est assuré par un personnel compétent qui consacre tout son temps à la gestion de portefeuilles personnels et institutionnels. Tous n'ont qu'une préoccupation: augmenter la valeur de vos placements par des conseils judicieux et la gestion du Fonds Bolton, Tremblay.

Pour obtenir plus de renseignements ou un prospectus sur le Fonds Bolton, Tremblay Ltée, écrire ou téléphoner à:

BOLTON, TREMBLAY & COMPANY

1245 ouest, rue Sherbrooke,
bureau 1225,
Montréal 109, Québec
849-4591

44 ouest, rue King,
bureau 2519,
Toronto 1, Ontario
864-1480

Le conflit reste entier entre le haut commissariat et les trois grands organismes de sports et loisirs

par Jean-Luc Duguay

Le conflit opposant le Haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports aux trois grands organismes privés de sports et loisirs du Québec ne semble pas près de se dénouer.

Déjà, les échéances fixées par le HCJLS quant au regroupement sous une même centrale administrative de la Confédération des sports du Québec, de la Confédération des Loisirs du Québec et de la Fédération québécoise de plein air ont été repoussées à trois reprises. Et tout indique que la CSQ, la CLQ et la FQPA ne sont pas prêts à rompre le front commun qu'ils

ont opposé jusqu'ici au projet du HCJLS.

"Beaucoup de questions restent encore sans réponse", a souligné hier M. Gilles Morel, directeur adjoint de la CLQ au bureau de Montréal, ajoutant que le ministre responsable du HCJLS, M. Paul Phaneuf, n'a pas vraiment voulu étudier de près les propositions faites par les trois corporations privées.

Le HCJLS estime que le regroupement sous une même centrale administrative des trois organismes serait un facteur d'efficacité vu que les services offerts seraient uti-

lisés à leur maximum et que tous les organismes profiteraient des mêmes avantages, ce qui n'est pas le cas actuellement puisque la CSQ est de loin la plus puissante et la plus influente des trois organisations.

D'autre part, le HCJLS propose d'établir CSQ, CLQ et FQPA dans un édifice en construction du ministère de l'éducation, rue Fullum à Montréal, ce qui constituerait une mesure d'économie au point de vue de l'occupation de l'espace et de la distribution de certains services de soutien.

Enfin, le HCJLS propose que la centrale soit adminis-

trée par un conseil formé de quatre représentants de la CSQ, de deux représentants de la CLQ, de deux représentants de la FQPA et de deux fonctionnaires.

Devant l'opposition des organismes intéressés, le ministre leur avait donné jusqu'en octobre d'abord, jusqu'en janvier ensuite, jusqu'au 1er mars enfin pour en venir à un accord.

Mais la dernière échéance est passée sans que les positions changent, et l'impasse est toujours aussi totale.

La CLQ et la CSQ ont fait savoir à M. Phaneuf qu'elles

continuaient de dire non au projet. Quant à la FQPA, elle s'est donnée jusqu'au 6 mars pour consulter ses conseillers juridiques et donner une réponse définitive.

"Le projet du HCJLS ne reflète pas exactement la situation, de dire M. Morel. Ainsi, il ne répond pas à la question: qui fera partie de la centrale administrative? A la CLQ, il y a des groupes membres qui sont subventionnés par le ministère des affaires culturelles et d'autres qui ne le sont pas du tout. Feront-ils partie de la nouvelle centrale?"

"De fait, le ministre nous demande de signer un chèque en blanc. Procédons au regroupement, dit-il, et après nous verrons. Il n'a même pas voulu, comme nous le demandions, étudier d'abord la rentabilité d'une seule centrale."

"Nous ne nous opposons pas au regroupement en soi. Nous souhaitons nous regrouper sous une coopérative avec droit de vote au conseil d'administration mais le ministre n'a pas étudié cette proposition".

M. Morel souligne que la CLQ, installée à Québec, a décidé en assemblée générale de déménager à Montréal. "Mais nos genres d'activités sont bien différents de

ceux de la CSQ, par exemple, et il n'est pas souhaitable peut-être de se regrouper avec le secteur sports", ajoute M. Morel dont la Confédération comprend des organisations telles l'Age d'Or, les loisirs-danse, les clubs 4-H, les scouts, les loisirs scientifiques, etc.

Les trois grands organismes n'ont pas, dans le passé, caché leur crainte devant le projet gouvernemental et ont même prétendu que le HCJLS visait tout simplement à "étatiser" le secteur sports-loisirs au Québec.

A cela, M. Phaneuf a toujours répondu que l'État ne voulait pas s'intégrer dans les affaires internes de la CSQ, de la CLQ et de la FQPA. Mais, note-t-il, comme ces organismes sont largement dépendants, au niveau financier, des subventions gouvernementales, le HCJLS a le droit et le devoir de veiller à ce que l'utilisation des fonds publics se fasse de la façon la plus rationnelle possible.

Il n'a pas été possible de rejoindre hier M. Phaneuf pour savoir quelle mesure il entend prendre pour briser l'impasse, le ministre représentant le gouvernement du Québec aux Jeux de l'Arctique, à Anchorage.

Une invitation de Toupin

Les capitaux français seraient bien accueillis dans l'agro-alimentaire

PARIS (d'après PC et AFP) — Le ministre québécois de l'Agriculture a mis fin hier à une tournée de 10 jours en France en lançant une invitation aux industriels français intéressés à l'agro-alimentaire. Ces investisseurs seraient assurés, a dit M. Normand Toupin, d'une collaboration technique et d'une aide financière du gouvernement québécois.

Plus tôt hier, le ministre s'était entretenu avec des représentants du ministère français de l'Agriculture. L'on sait qu'entre la France et le Québec existent déjà des ententes pour: l'élevage bovin et avicole, la cuniculiculture, les produits laitiers, la fabrication du vin, les grains de provende pour le bétail et la volaille, les conserves, le machinisme agricole et le matériel de conserverie alimentaire. On envisage soit la signature d'autres ententes couvrant la charcuterie, la confiserie, le cidre, les boissons non alcoolisées et autres réalisations inspirées par le gouvernement, après entente avec les industriels et les fermiers.

Aux industriels français, M. Toupin rappelle la communauté de langue avec les Québécois mais aussi la possibilité de rayonner vers l'Ontario et le nord-est américain fort dense (principal marché de consommation en Amérique du Nord).

Au passage, M. Toupin a signalé que le problème principal au Québec était celui de la fixation des prix qui doivent être acceptables pour le producteur, le consommateur et l'industriel. La protection des sols arables déjà limités à la vallée du Saint-Laurent et menacés par l'extension urbaine et industrielle est un autre sujet de préoccupation.

En réponse à des questions, le ministre a indiqué que le gouvernement n'était pas hostile à la production d'eau-de-vie de pomme, qu'on avait établi des objectifs de production dont quelques-uns avaient été gâchés par les conditions climatiques qui ont nécessité la recherche, notamment dans le domaine céréalier, de graines s'adaptant au climat. En tout état de cause, a ajouté M. Toupin l'économie agricole québécoise doit se spécialiser, en fonction du climat, tout en maintenant le principe de la diversification.

M. Toupin a précisé que les États-Unis absorbent présentement 80% des exportations agricoles et alimentaires québécoises qui représentent environ \$150 millions.

Les subventions gouvernementales valent, a rappelé M. Toupin, en autant qu'il y a création d'emplois et établissement d'industries.

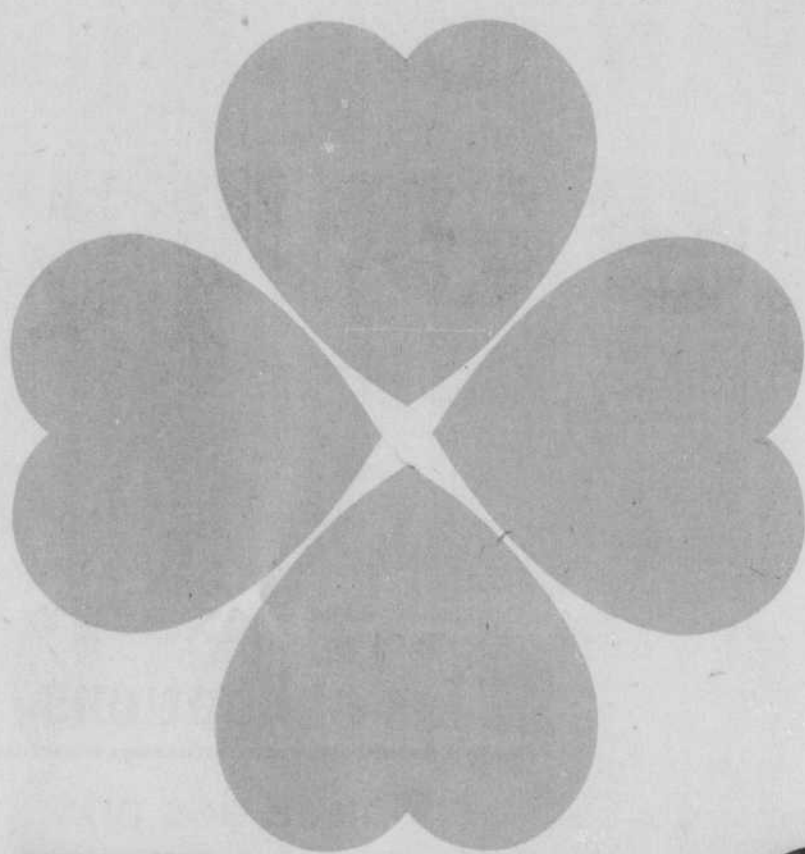
Selon le ministre, des accords de licence pourraient être conclus entre Québécois et Français en vue de la fabrication de fromages français dont la consommation au

Québec est la plus élevée des provinces canadiennes et où elle prend encore de l'ampleur. A titre d'exemple, M. Toupin mentionne la participation possible de la France à la modernisation et à l'expansion des conserveries qué-

bécoises qui, sans abandonner la conserverie traditionnelle, opéreraient pour des procédés nouveaux comme la stérilisation rapide et continue.

Le remaniement ministériel en France a empêché M. Toupin de rencontrer son ho-

mologue français. Le ministre a visité le 11ème Salon de l'agriculture dans la capitale française et a pris contact avec des représentants de l'industrie agro-alimentaire de Montpellier et d'autres centres de France.



Une affaire de coeur

Ce qui manque le plus, c'est l'amour. Il y a beaucoup de place dans nos vies pour plus d'amour.

C'est pourquoi la Campagne des Fédérations est une affaire de coeur. Quand on aime, on y met le prix.

Nous avons besoin d'argent. Sans argent, les belles paroles ne sont que des belles paroles. La Campagne des Fédérations veut agir dans les faits. Elle vise à changer la réalité quotidienne. Elle veut avoir les moyens d'agir.

Une affaire de coeur.

Se sentir plus proche des autres et moins seul. Oublier les formalités, les états civils, âges, dates, domiciles. Nous sommes tous là, ensemble, et nous ne savons pas nos noms. Ceux qui sont plus heureux donnent la main aux autres.

Penser à ceux qui sont mal logés, mal vêtus, à ceux qui manquent de verdure et de distractions, penser aux infirmes, aux vieillards solitaires, aux mères de familles qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Penser aux malades qui pourront vivre grâce au sang de la Croix-Rouge.

Pour ceux qui ont de la misère à vivre, l'argent est primordial.

Main dans la main



La Campagne des Fédérations

Bon Gîte Bonne Table*

PISCINE
INTÉRIEURE
SAUNAS
STATIONNEMENT
GRATUIT
AU COEUR DE QUÉBEC!
*Repas "appétit illimité"

Hôtel Paul Baillargeon
638 Ouest, St-Vallier
Québec 529-3787
Classe + + + + + 1 par le
Guide des Hôtels du Québec